

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

TOME 4



POUR
LECTEURS
AVERTIS

MD

100%
FUSION
COMICS

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

COUVERTURES ORIGINALES



**NIGHT OF THE LIVING DEAD:
DEATH VALLEY 1**

Dessin de **Michael DiPascale**



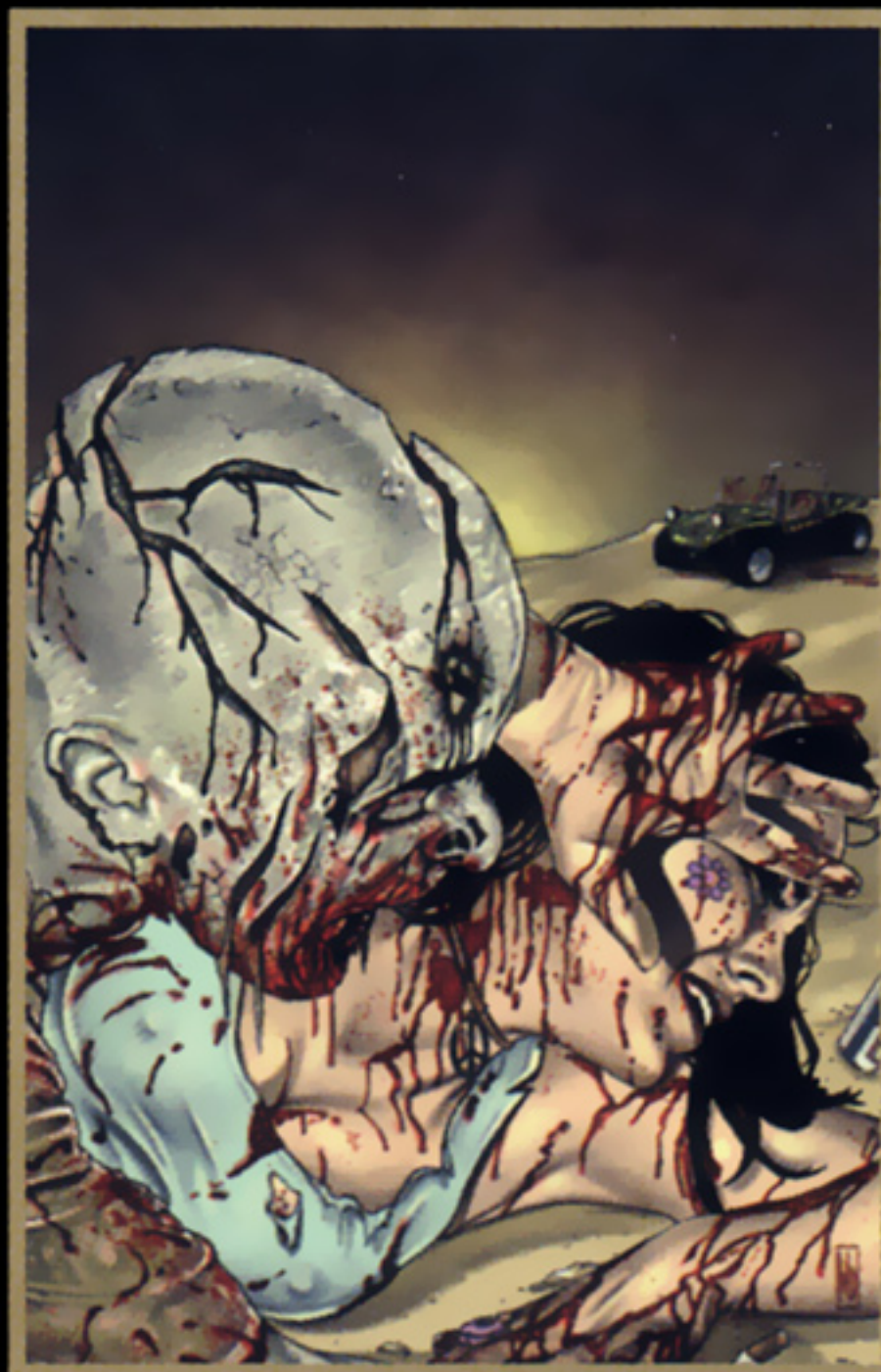
**NIGHT OF THE LIVING DEAD:
DEATH VALLEY 2**

Dessin de **Michael DiPascale**



**NIGHT OF THE LIVING DEAD:
DEATH VALLEY 3**

Dessin de **Michael DiPascale**



**NIGHT OF THE LIVING DEAD:
DEATH VALLEY 4**

Dessin de **Michael DiPascale**



**NIGHT OF THE LIVING DEAD:
DEATH VALLEY 5**

Dessin de **Michael DiPascale**



**NIGHT OF THE LIVING DEAD
ANNUAL 2011**

Dessin de **Mike Wolfer**

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS



TOME 4

HISTOIRE & SCRIPT

MIKE WOLFER

DESSIN

DHEERAJ VERMA

MIKE WOLFER (Annual)

COULEURS

DIGIKORE STUDIOS

TRADUCTION

MAKMA / BEN K.G.

LETTREGE

RAM



INTRODUCTION

La nuit des morts-vivants, le film d'horreur culte de George A. Romero, a inspiré plusieurs séries publiées par Avatar Press. Tout a commencé avec son adaptation en bande dessinée, qui n'était pas une banale transposition du long métrage mais une œuvre à part entière, coécrite par Mike Wolfer, l'un des auteurs les plus prolifiques de la maison d'édition, et John Russo, scénariste du film original. Puis, plusieurs spin-offs se sont succédés. Ils s'intéressaient aux ramifications et aux drames causés par l'épidémie à travers les États-Unis. Pour beaucoup de critiques de cinéma et de spectateurs attentifs, le travail de Romero sur les zombies est une puissante métaphore de la société de l'époque, voire une comparaison directe. On remarquera en effet que *La nuit des morts-vivants* est sorti en 1968, année symbolique du mouvement de contestation américain de l'après-guerre. Les bandes dessinées tirées ou inspirées du film jouent elles aussi avec cette métaphore. Par exemple, dans le précédent tome, nous avons assisté à l'assaut des morts-vivants sur la ville de Washington, dans un récit fortement influencé par la politique et le climat social de l'époque. Dans ce volume, en revanche, Mike Wolfer nous éloigne des troubles de la capitale pour nous conduire dans la Vallée de la Mort. Ici, la menace des zombies devient un expédient permettant d'analyser les réactions de l'homme face à une situation désespérée et à l'horreur absolue. Les protagonistes veulent oublier le monde "réel" le temps d'un week-end. Mais en prétendant qu'aucun danger ne les guette, ils risquent de pas savoir comment affronter ce qui les attend. De plus, la menace ne vient pas directement des zombies mais bien des vivants... On peut ainsi affirmer que les morts-vivants ne sont qu'un "simple" catalyseur d'un affrontement entre les idéologies qui divisent l'humanité. Tout ceci nous permet d'observer comment les hommes gèrent leurs émotions et leurs rapports à autrui face à l'horreur et au désespoir. L'album se termine sur une autre aventure, entièrement écrite et illustrée par Mike Wolfer, dont on avait déjà pu admirer le coup de crayon dans la série *Gravel*. On quitte ainsi la Californie pour se rendre en Louisiane. Un couple visite les environs de la Nouvelle-Orléans quand les zombies passent à l'attaque. Leur seule chance de survie sera le bayou. Mais là aussi, les menaces seront nombreuses et pourront prendre des formes des plus inattendues...



Directeur de la publication **ALAIN GUERRINI**. Directeur division Publishing **SÉBASTIEN DALLAIN**. Comité de direction **A. GUERRINI, S. DALLAIN, H. FUMET**. Directeur éditorial européen **MARCO M. LUPOI**. Responsable éditorial **WALTER DE MARCHI**. Responsable marketing opérationnel **MAGALIE BRUTIN**. Chef des ventes **GUILLAUME COUÉ**. Coordinatrice commerciale **VALÉRIE BRYNDZA**. Contrôleuse de gestion **OLIVIA FAURE**. Communication et relations presse **SOPHIE CONY**. Coordinateurs éditoriaux **MATTEO LOSSO, VÉRONIQUE PARRA, ANNA RODELLA**. Supervision **LAETITIA SAMMARTINO**. Rédaction **SANDRINE VAUBOIS**. Rédacteur **MARCO RICOMPENSA**. Directeur artistique **MARIO CORTICELLI**. Conceptrice graphique **CHIARA BENASSI**. Maquettiste **ALESSANDRA LUGLI**. Avec la collaboration de toute l'équipe de Panini. Une publication AVATAR PRESS / PANINI FRANCE S.A. Commercialisation et relations médias : PANINI FRANCE S.A. - Z.I. SECTEUR D - B.P. 62 - 06702 ST-LAURENT-DU-VAR CEDEX - www.paninicomics.fr - presse-bd@panini.fr tél. 04 92 12 57 57 / fax 04 92 12 57 58.

100% FUSION COMICS : LA NUIT DES MORTS-VIVANTS 4 - ISBN : 978-2-8094-2990-9. © 2011 Avatar Press, Inc. Night of the Living Dead and all related properties TM and © 2011 Image Ten. Pour l'édition française : © 2013 Panini France S.A. Tous droits réservés. Droits de reproduction et de traduction réservés pour tout pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit : photographie, microfilm, bande magnétique, disque, Internet ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection du droit d'auteur. Dépôt légal : mars 2013. Impression : Novastampa - Verona. Imprimé en Italie / Printed in Italy.

CHAPITRE 1



VALLÉE DE LA
MORT, CALIFORNIE.

MOIS D'AVRIL 1969.



"TU VIS
DANS LE
COIN ?"

"OUAIS, AU
RANCH CORTÉZ."

"TU VOIS OÙ
C'EST ?"

"JAMAIS ENTEN-
DU PARLER."

"COMME TOUT
LE MONDE."

"TU AS UN
MEC ?"

"OUI. C'EST
DIEU."

"TROP COOL."

OUÛ EST
LA GRANDE
FAMILLE DONT
TU M'AS
PARLÉ ?

DEHORS.
À FAIRE CE
QU'ILS ONT
À FAIRE.

HÉ... J'AI
DE LA ROUTE
JUSQU'À
FRESNO.

TU SAIS
OÙ JE PEUX
TROUVER DU
FORTIFIANT.

ICI.
ON A DE
TOUT.

DE L'ACIDE,
DU SPEED, DE
L'HERBE... L'EM-
BARRAS DU
CHOIX.



APRÈS
TOI.

HÉ,
TROP COOL.
C'EST PAS
MAL, ÇA.



ON A
TOUT CE
QU'IL FAUT
EN BAS.

TU
VIENS ?
C'EST SOM-
BRE.

DESCENDS,
JE RAMÈNE
LA LAMPE.



HÉ, Y A
QUELQU'UN
EN BAS ?

JE SUIS QU'UN
VOYAGEUR QUI
VEUT UN PEU
DE DÉFONCE.



K-TNNK!



HÉ !

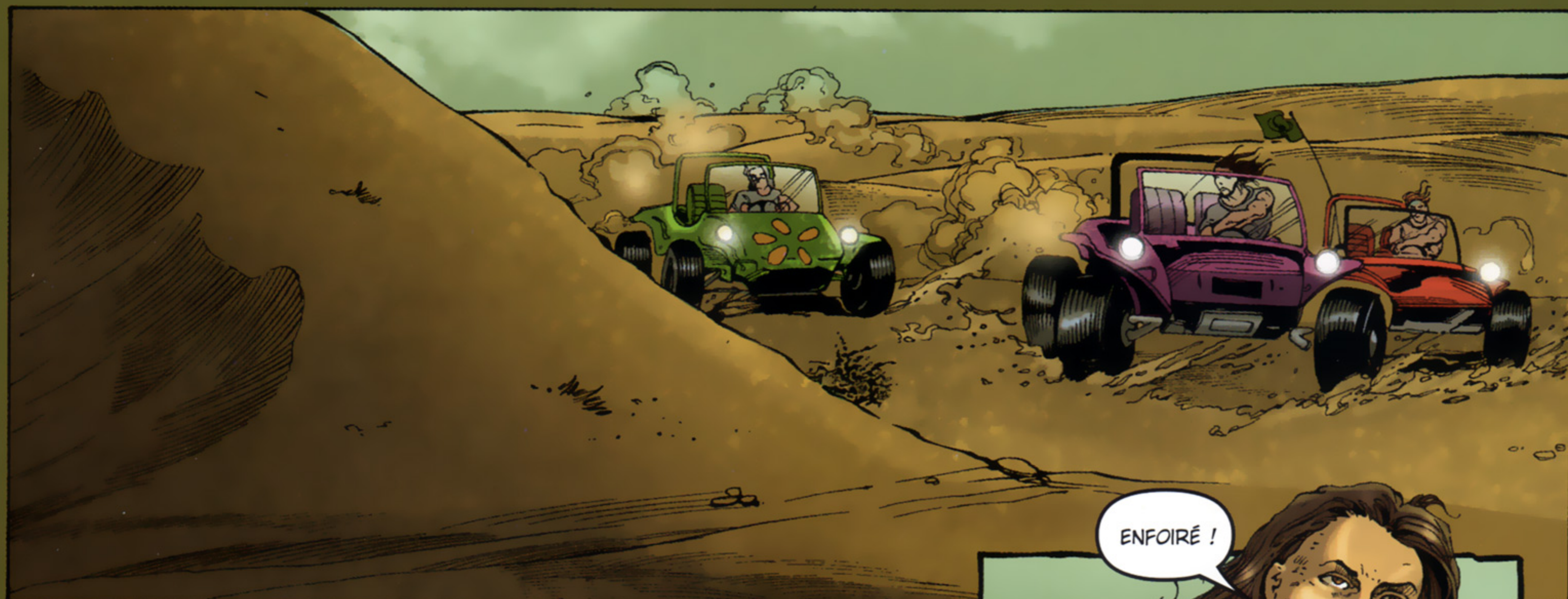
ÇA VA, LÃ-
HAUT ?



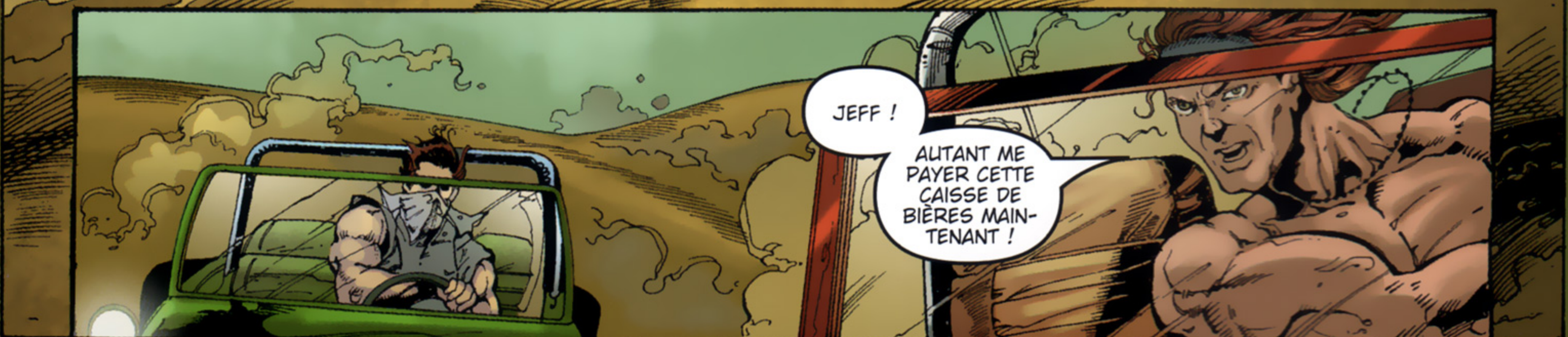
OH !
QU'EST-CE
QUI SE
PASSE ?

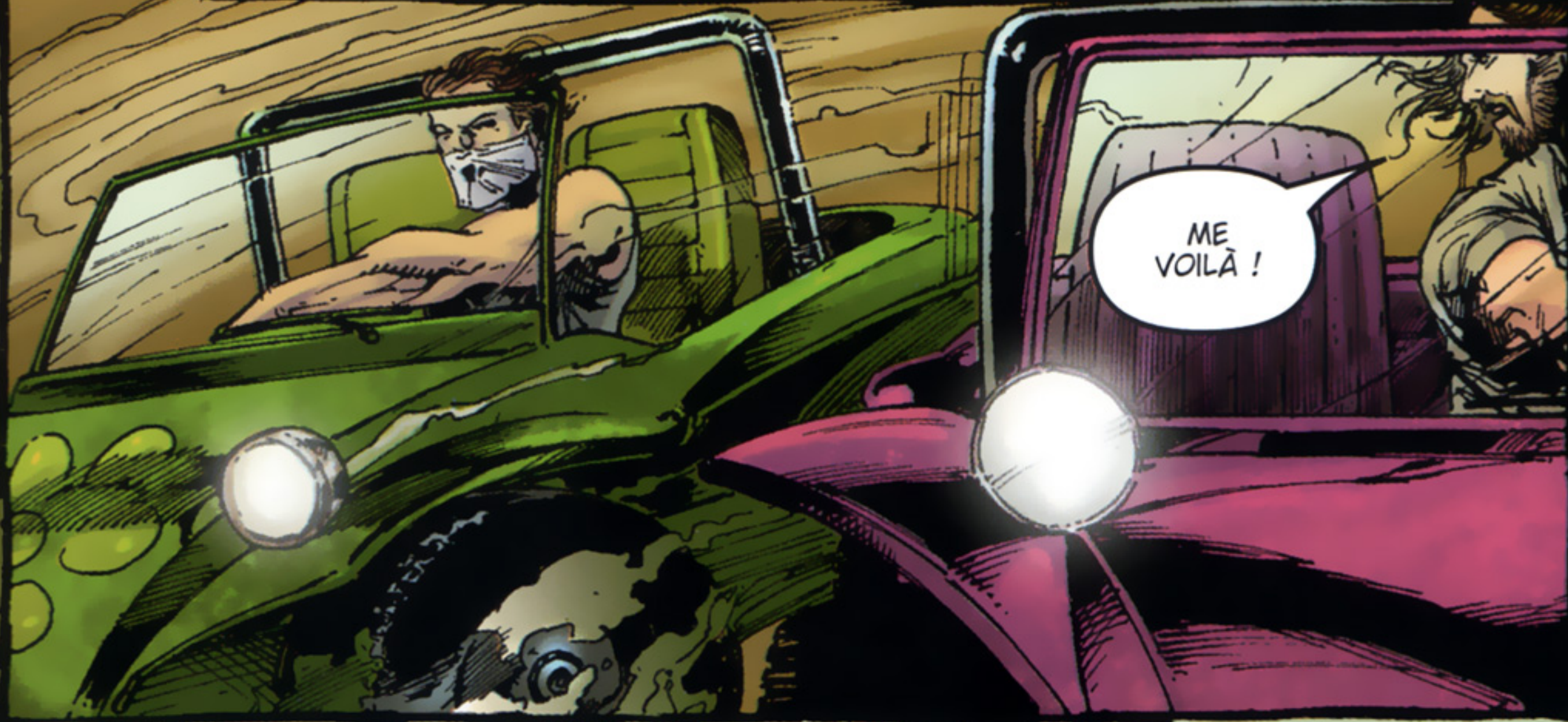
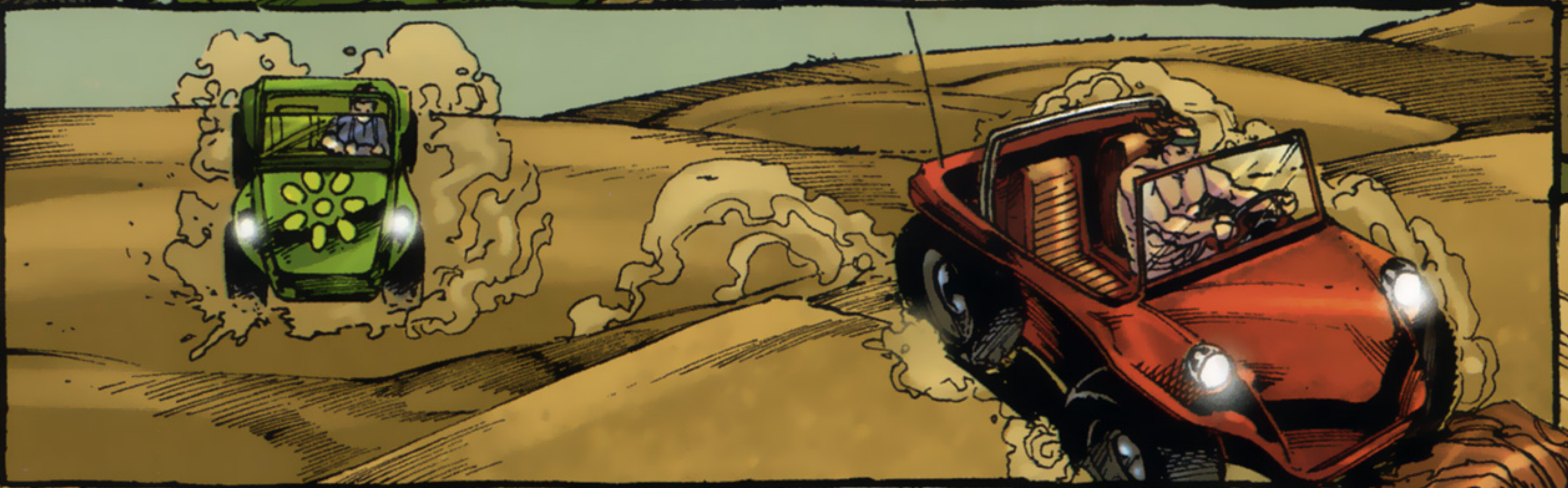
HÉ,
POUPÉE !





ENFOIRÉ !







C'ÉTAIT
QUOI CETTE
MANŒUVRE,
PAUVRE
CON ?!

PUTAIN,
TU AS FAILLI
M'ATERRIR
SUR LA
GUEULE !

C'EST ÇA
LE TALENT,
MON
POTE !

T'ES LE
MEILLEUR,
BÉBÉ.

MOUAH !

OK, ON
EN EST
OÙ ?

JE SUIS
EN TÊTE CAR
HOLLY DIT QUE
JE SUIS LE
MEILLEUR.

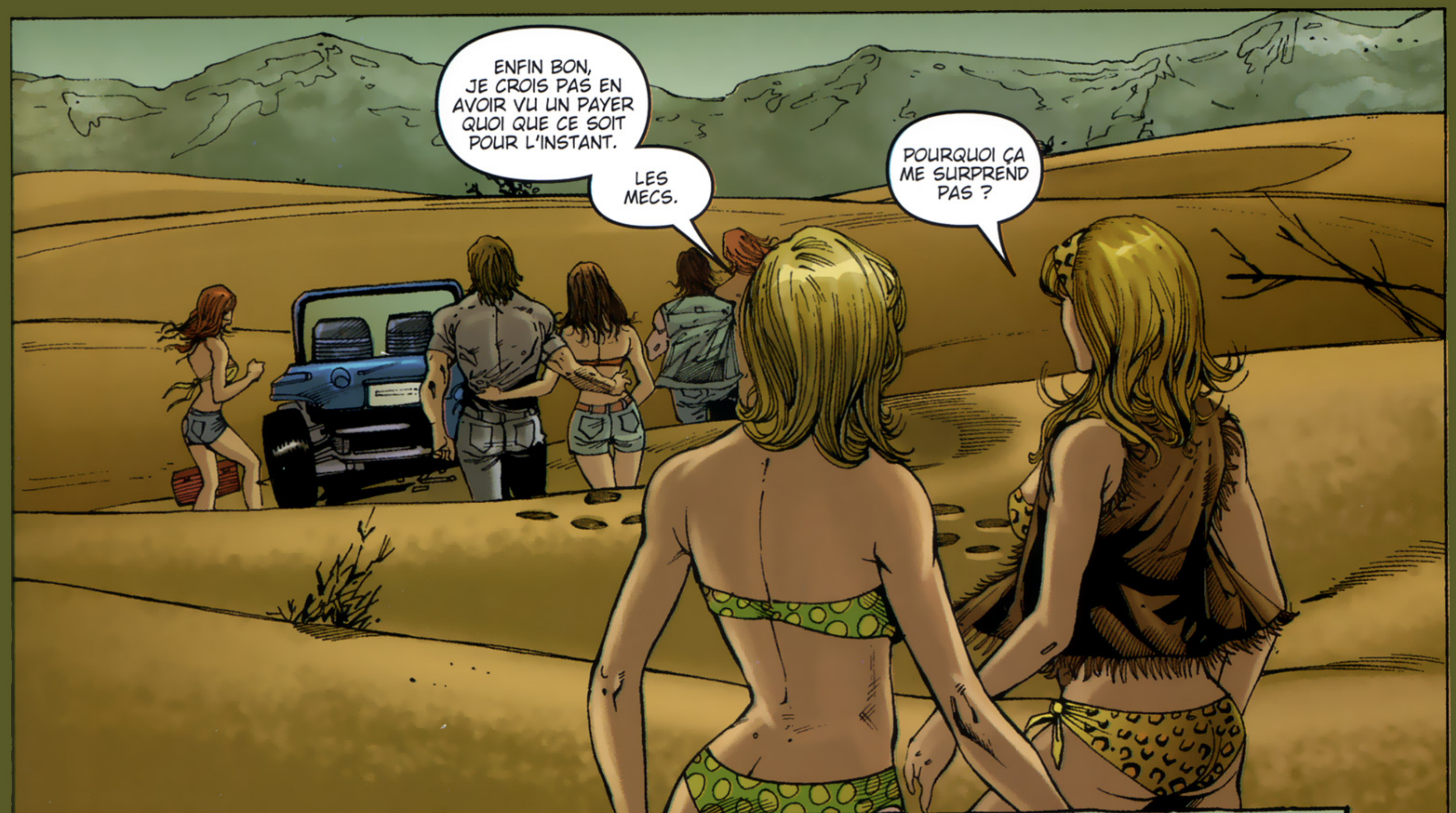
NON,
TOI ET JEFF
VOUS ÊTES À
TROIS ET MOI,
DEUX, NON ?

NON,
J'EN SUIS À
QUATRE. DEUX
À BAHÁ...

T'AS
QU'UNE
VICTOIRE À
BAHÁ.

HEIN ?
AH BON,
PEUT-
ÊTRE...

VOUS
AVEZ PAS
PENSÉ, JE SAIS
PAS, À METTRE
ÇA SUR
PAPIER ?



ENFIN BON,
JE CROIS PAS EN
AVOIR VU UN PAYER
QUOI QUE CE SOIT
POUR L'INSTANT.

LES
MECS.

POURQUOI ÇA
ME SURPREND
PAS ?



JE SAIS.
ALORS TU EN
PENSES QUOI,
CHRISTINE ?

TU
T'AMUSES
ICI ?

OH OUI !
C'EST SI DIFFÉ-
RENT DE LA
CÔTE EST.



JE VEUX
DIRE, TU PEUX
REGARDER À
DES KILOMÈTRES
SANS VOIR
PERSONNE.

C'EST ASSEZ
EFFRAYANT MAIS
EN MÊME TEMPS,
JE SAIS PAS,
C'EST...



RELAXANT ?
RÉCONFORTANT ?
RAFRAÎCHISSANT ?
REVIGORANT ?

J'ALLAIS
DIRE "GROOVY"
MAIS OUAIS,
TOUT LE RESTE
AUSSI.

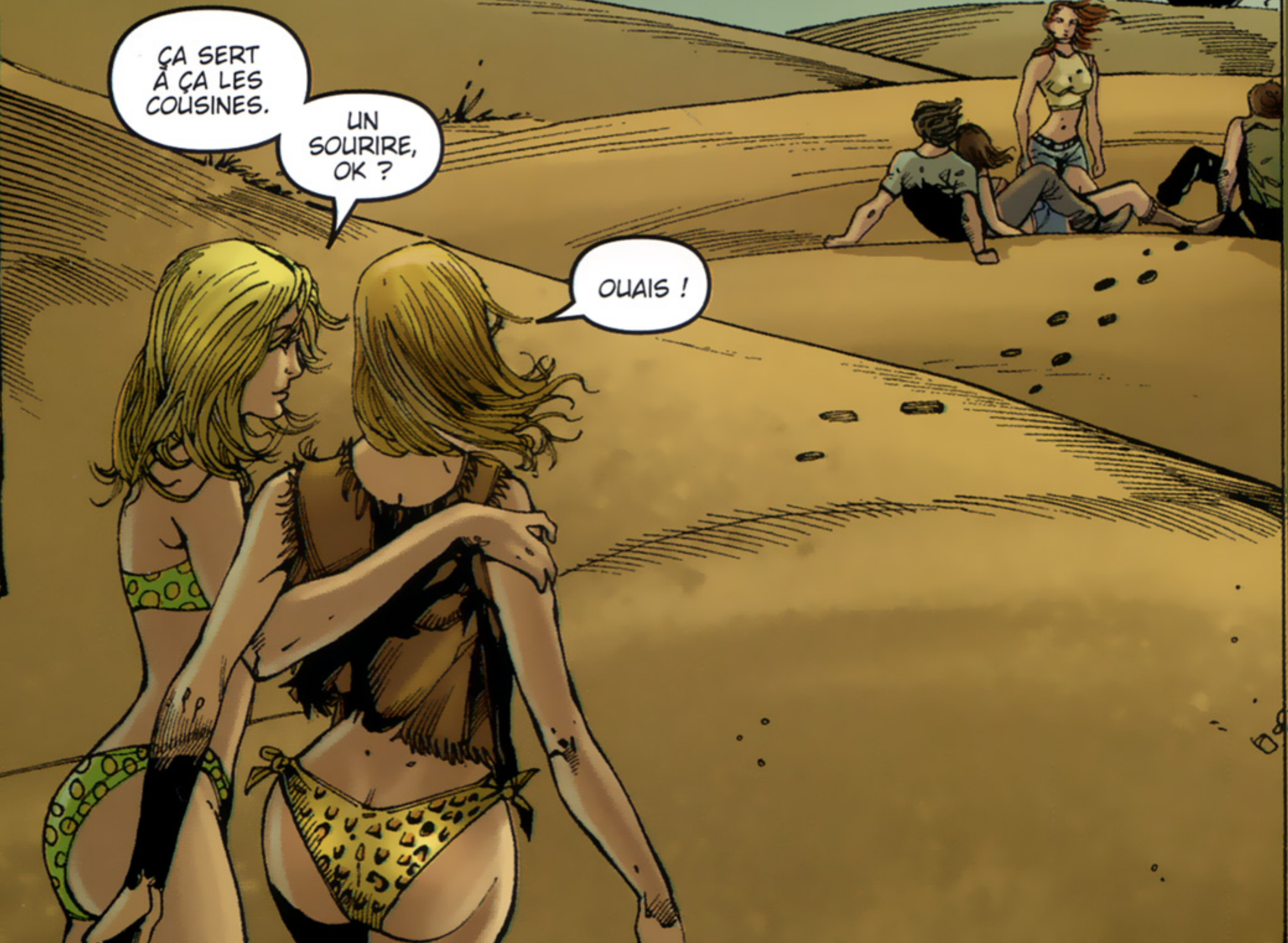
JE SUIS
CONTENTE QUE
TU SOIS LÀ.
TU EN AVAIS
BESOIN.



OUI.

TROP DE
MAUVAIS SOUVENIRS
EN PENNSYLVANIE.

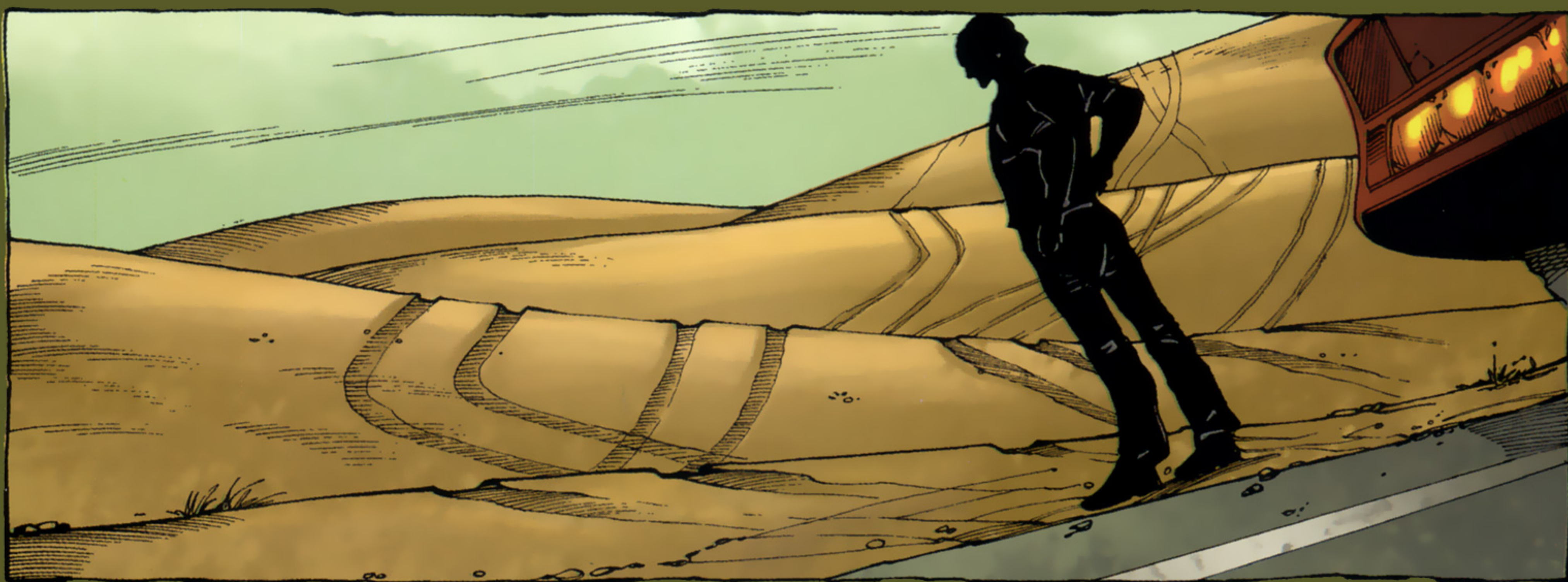
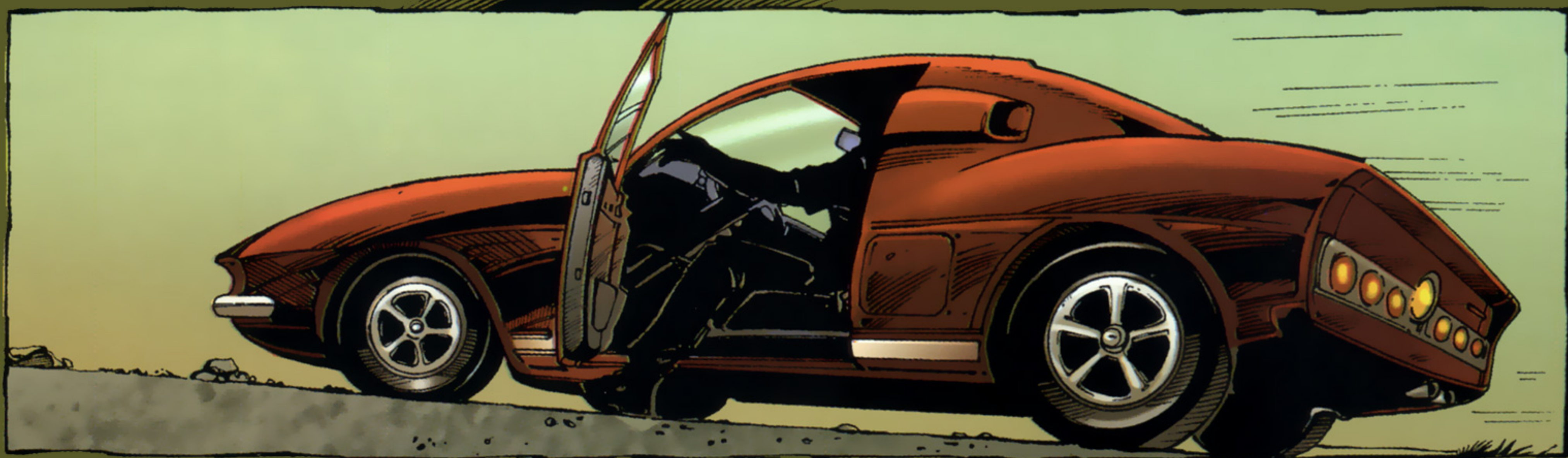
JE VEUX
PAS TUER
L'AMBIANCE MAIS
TU ES TOUT CE
QUI ME RESTE,
BETH.

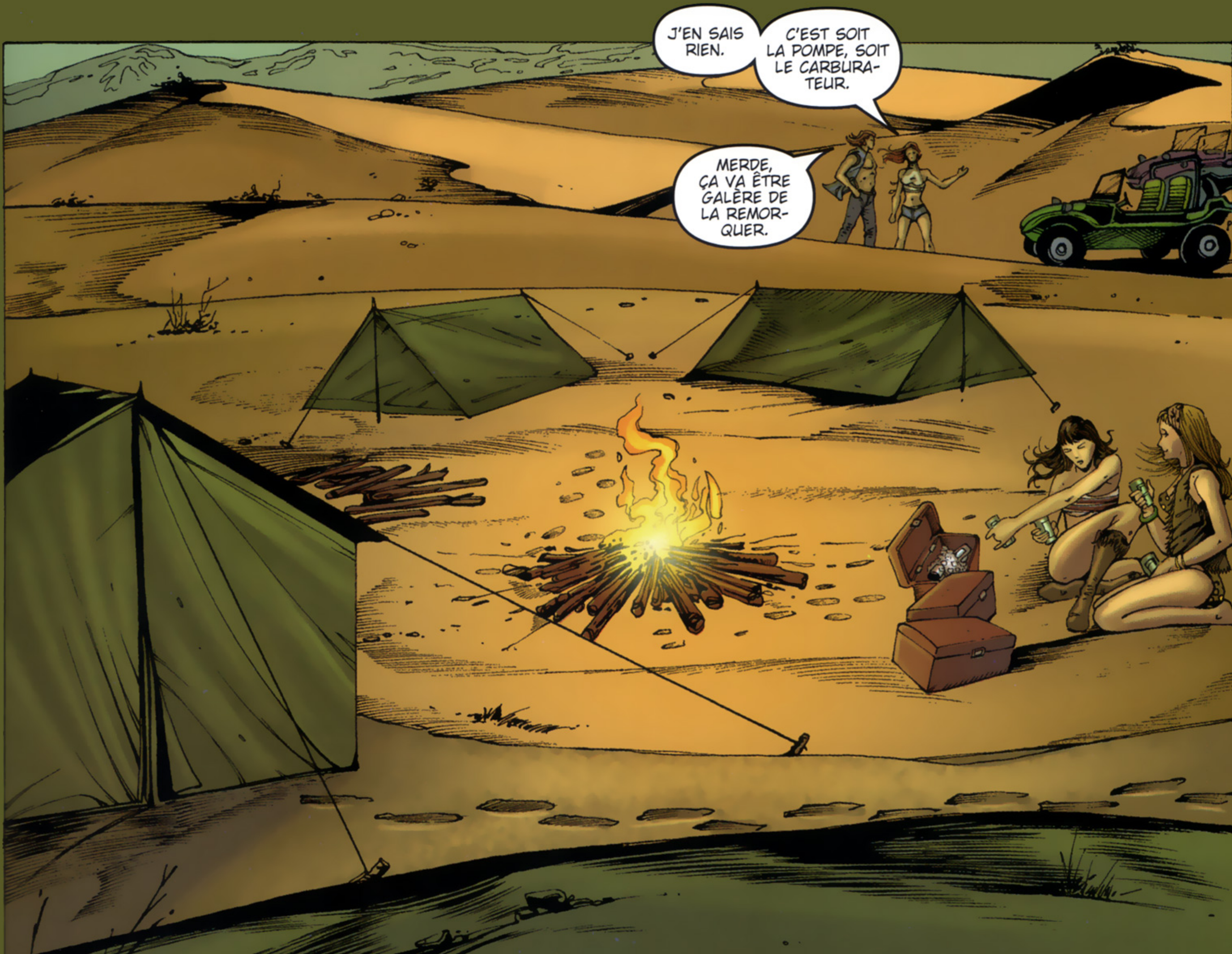


ÇA SERT
À ÇA LES
COUSINES.

UN
SOURIRE,
OK ?

OUAIS !





J'EN SAIS RIEN.

C'EST SOIT LA POMPE, SOIT LE CARBURATEUR.

MERDE, ÇA VA ÊTRE GALÈRE DE LA REMORQUER.



ET SI VOUS ARRÊTEZ DE CAUSER MÉCANIQUE POUR VOUS AMUSER UN PEU.

ALLEZ !

ON ARRIVE.



T'AVAIS PAS VU BETH DEPUIS UN MOMENT, NON ?

PAS DEPUIS QU'ON ÉTAIT GOSSES, IL Y A DIX ANS.

WAHOU. C'EST HAL-LUCINANT.



J'AI UNE GRANDE FAMILLE ET ON PEUT PAS S'ÉLOIGNER LES UNS DES AUTRES, MÊME SI ON LE VOULAIT.

ÇA DOIT ÊTRE COOL D'AVOIR UNE FAMILLE PLUS RÉDUITE...

ENFIN... OH MINCE.



JE SUIS DÉSOLÉE, CHRISTINE, C'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE.

JE SAIS.

PERSONNE ICI PEUT COMPRENDRE, JE LE SAIS.



"ILS... L'ONT ELUE.

"L'UN DES CLIENTS DU RESTO..."

"SI JE N'AVAIS
PAS TRAVAILLÉ..."

"... EST MORT
AUSSI. DANS LA
MAISON OÙ JE VIVAIS.

"J'AI VOULU
REJOINDRE
MON PÈRE.

"IL ÉMETTAIT JOUR ET NUIT,
ESSAYANT DE SAUVER LES
GENS, DE LEUR DIRE CE QU'IL
FALLAIT FAIRE POUR SURVIVRE.

"ÇA A EMPIRÉ. ILS ONT CONTINUÉ
D'AVANCER VERS LES PLUS GRAN-
DES VILLES. NEW YORK Y COMPRIS.

"ILS NOUS ONT FAIT
DOUTER LES UNS DES
AUTRES. ILS ONT FAIT
PASSER CEUX QUI AVAIENT
VÉCU ÇA POUR DES FOUS
OU DES MENTEURS.

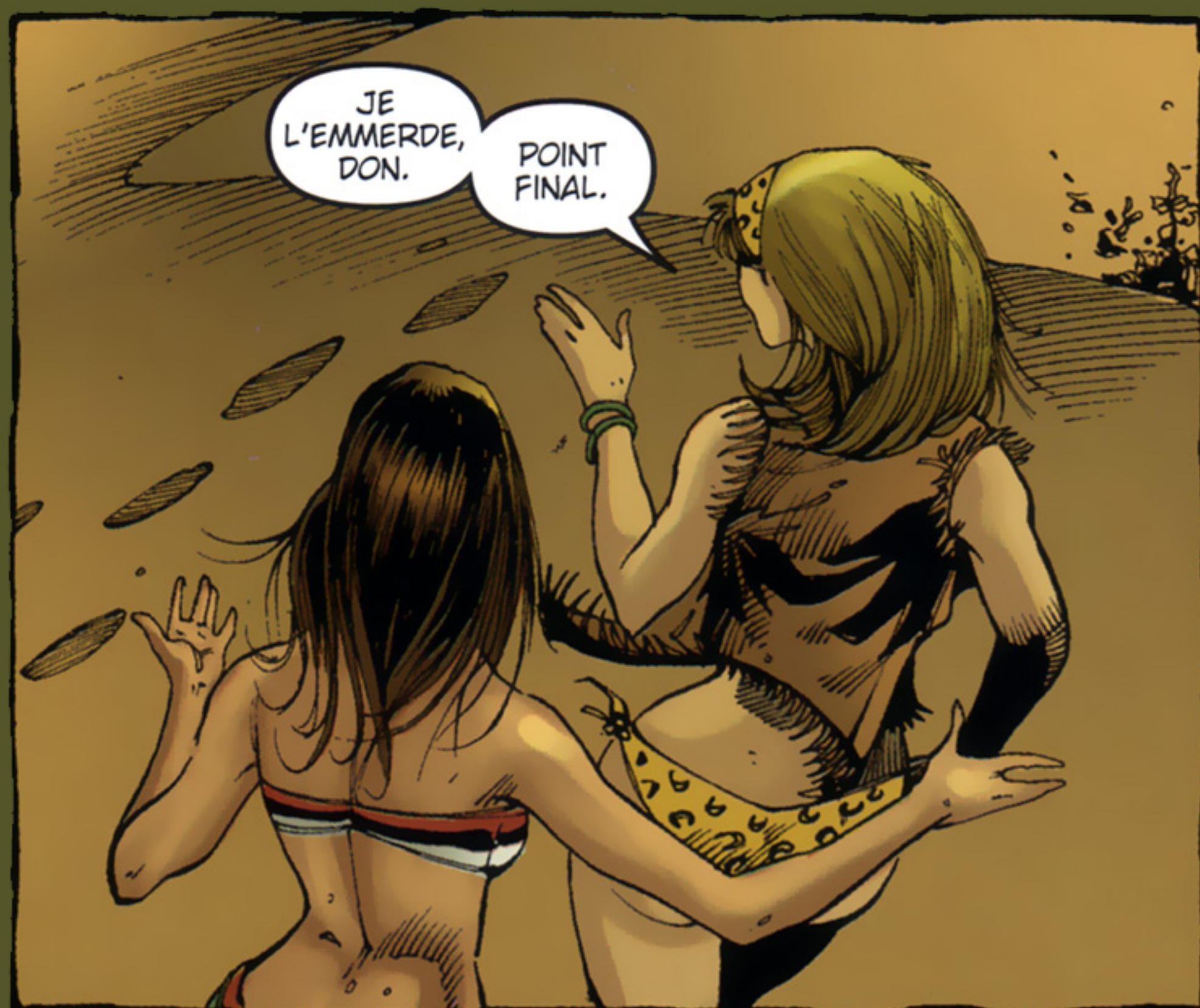
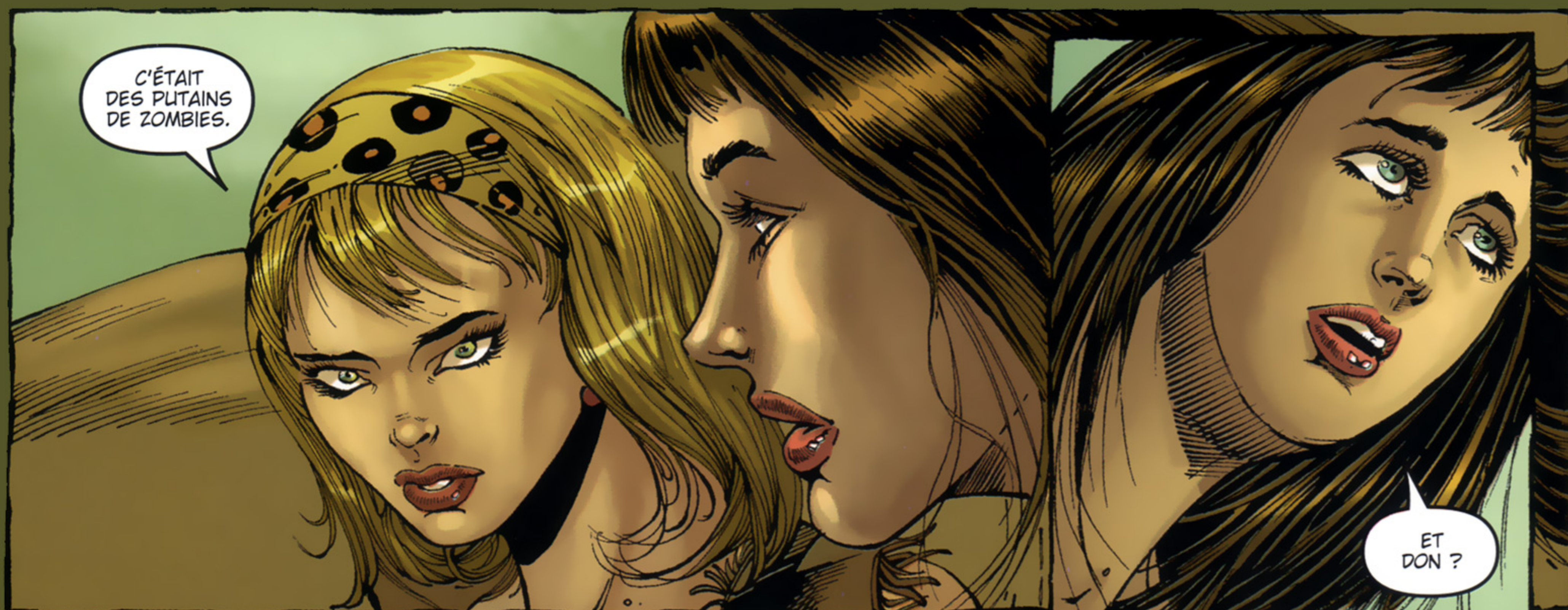
"MAIS CEUX
AVEC QUI J'ÉTAIS
M'ONT PAS LAISSÉE
L'AIDER.

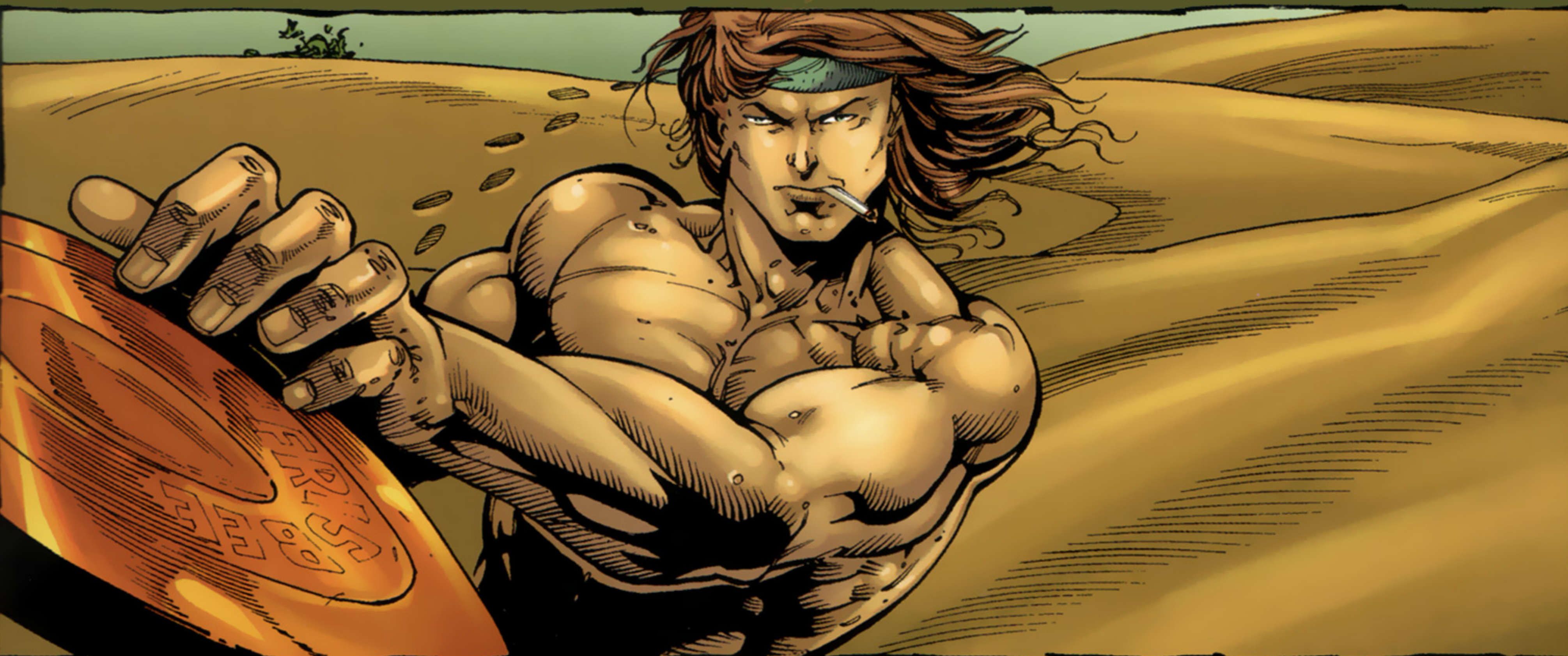
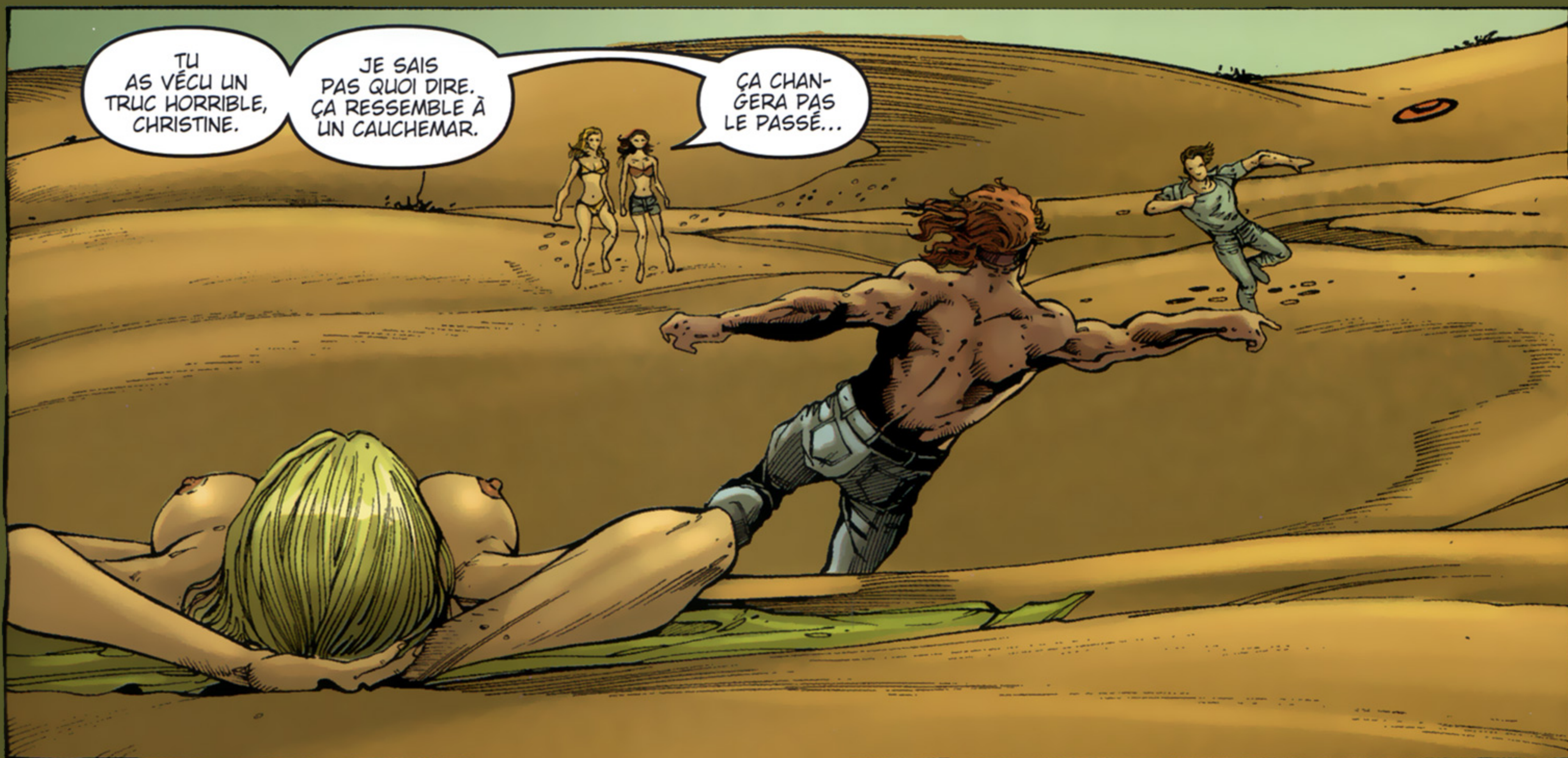
"LES MONSTRES ÉTAIENT
ENTRÉS ET ILS VOULAIENT
PAS QUE J'Y AILLE.

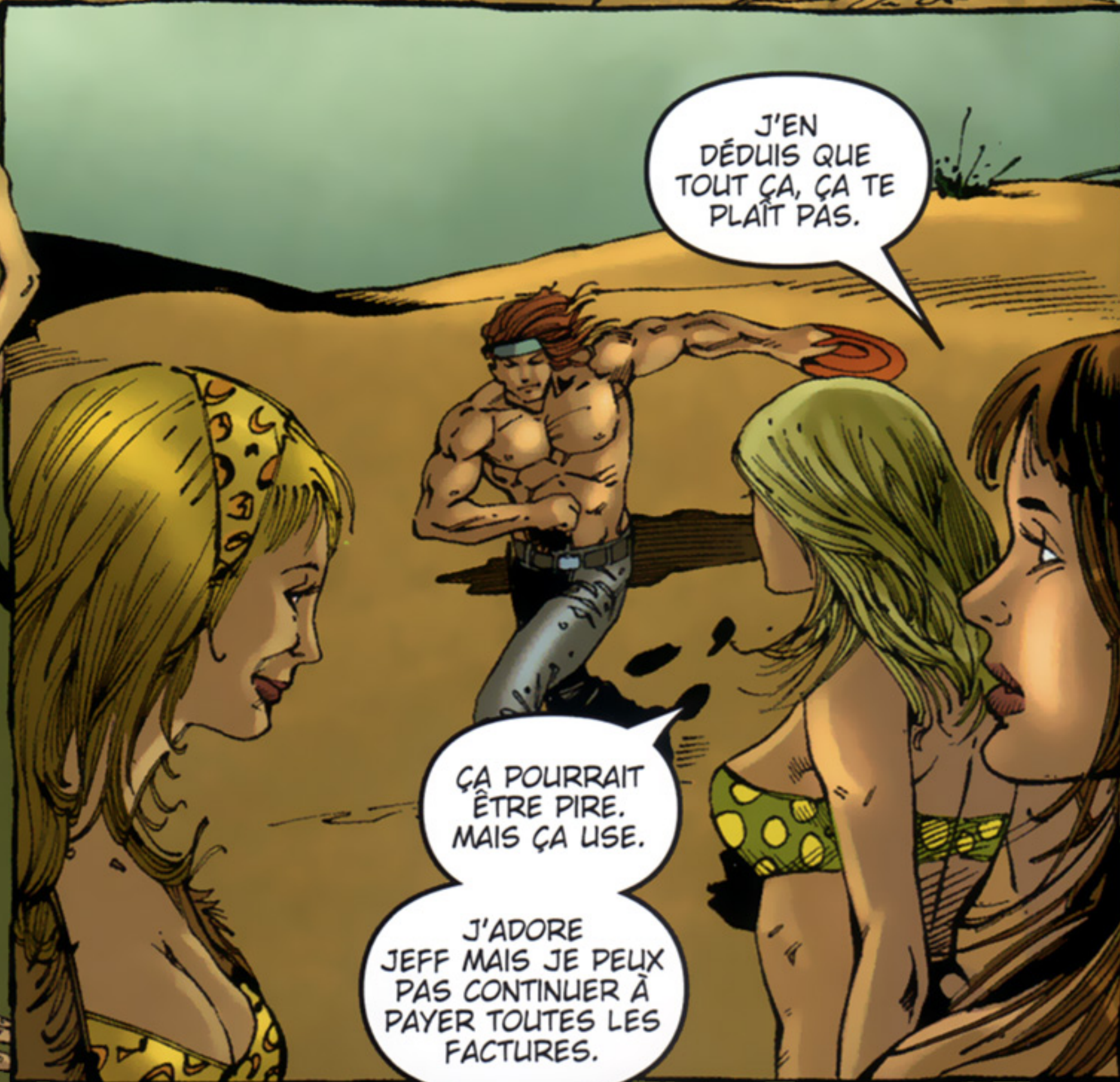
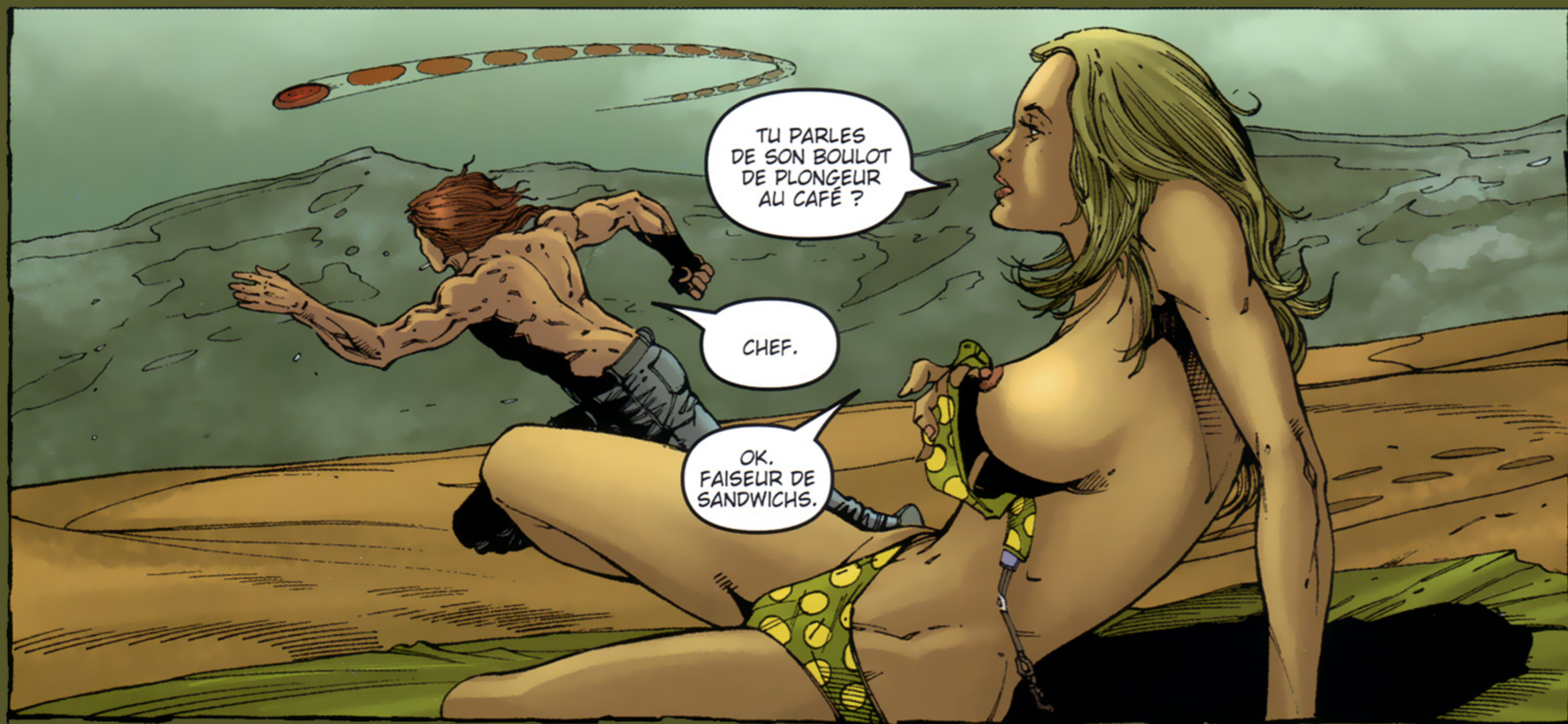
"IL ÉTAIT TOUT SEUL
ET J'ÉTAIS JUSTE
DEVANT.

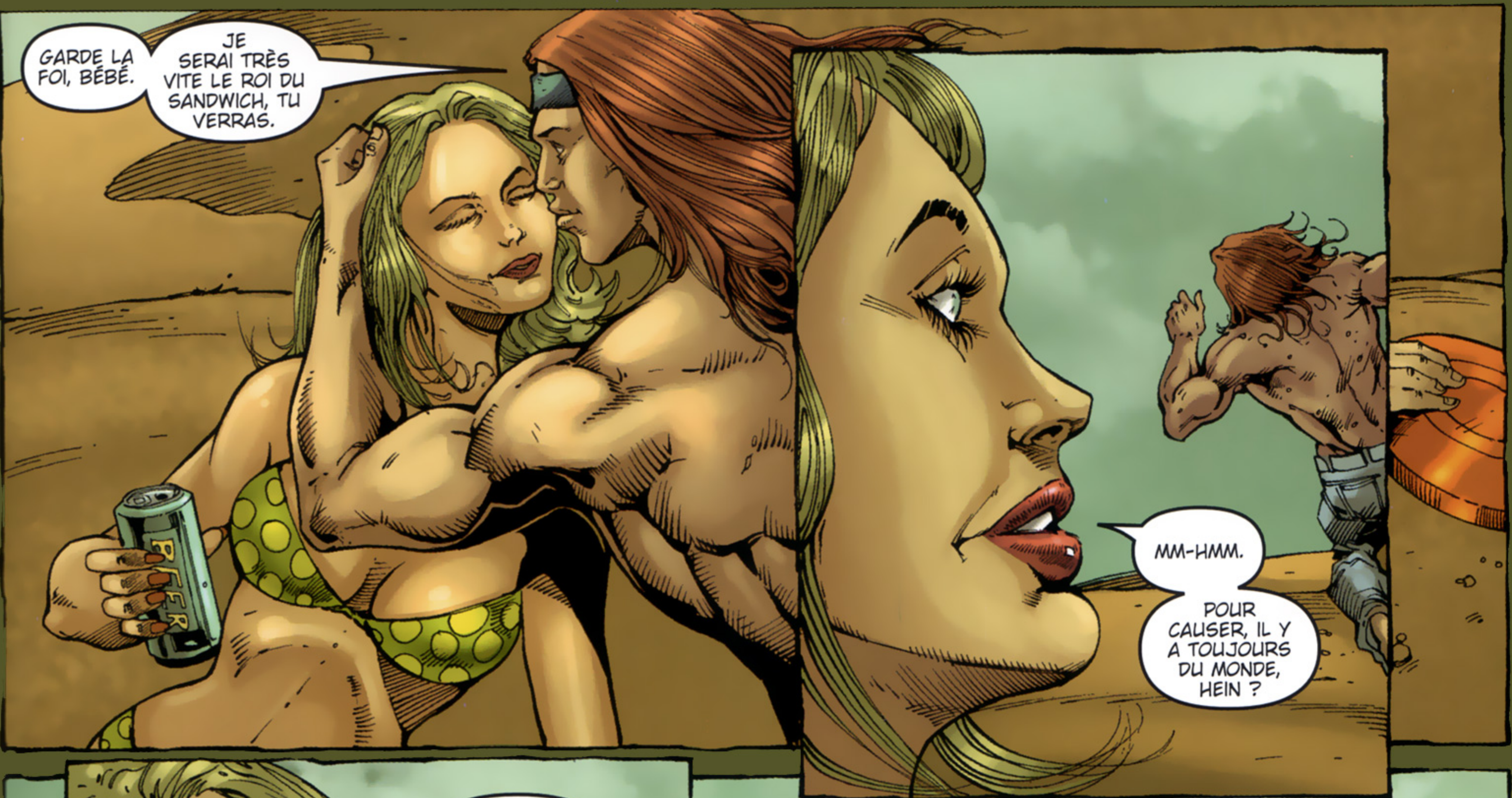
"ET LES GENS CROYAIENT
ENCORE À UN CANULAR.
LES INFOS PARLAIENT
D'HALLUCINATIONS
COLLECTIVES ET DE
CONNERIES DANS LE
GENRE.

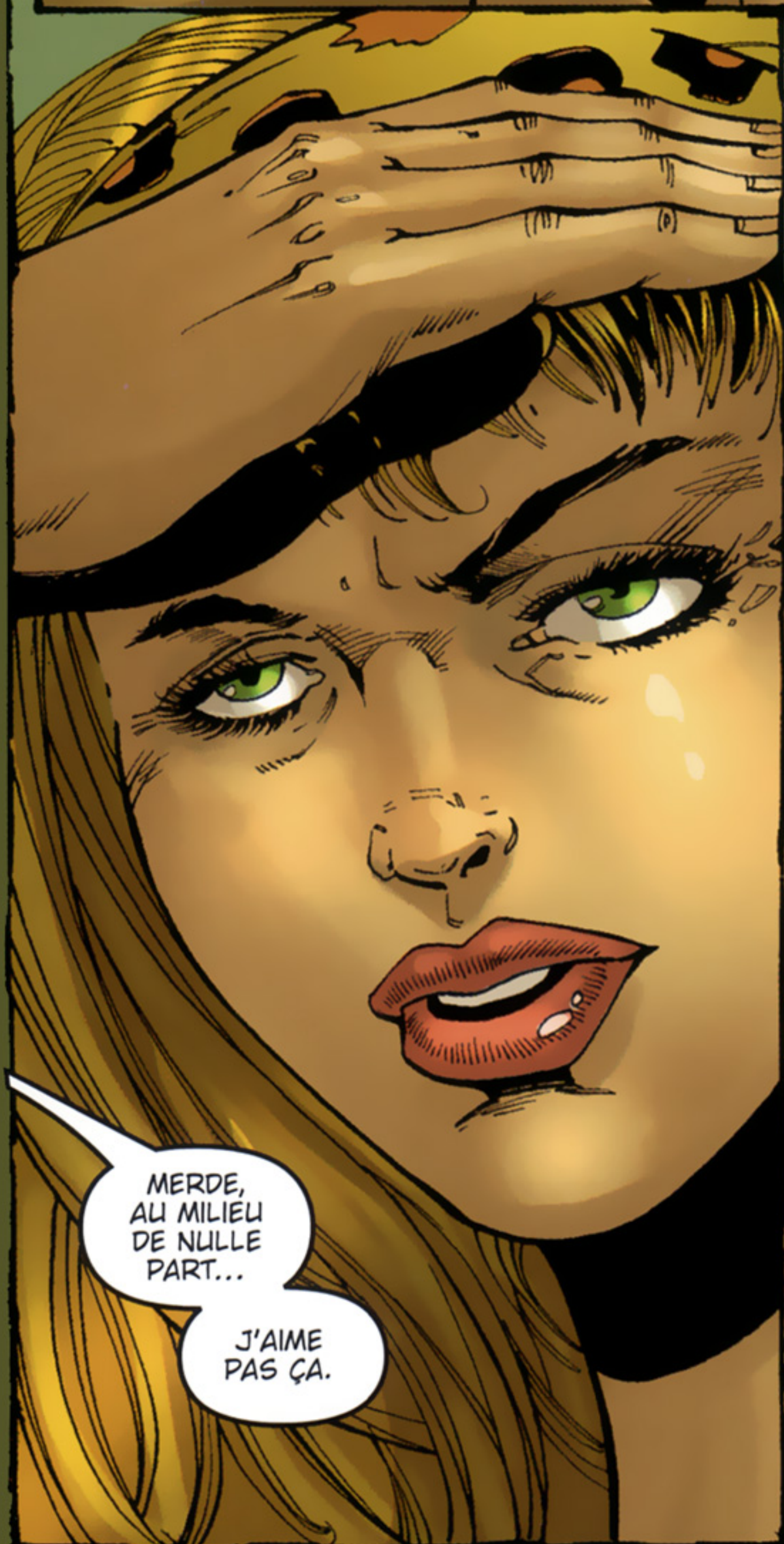
"MAIS J'Y ÉTAIS ET
JE SAIS. C'ÉTAIT PAS
DES TERRORISTES
COMMUNISTES OU DES
MILITANTS RADICAUX..."













JEFF LE
CONNAÎT,
ON DIRAIT.
BIZARRE.

MAIS
C'EST
QUI ?



HÉ, SACRÉE
SURPRISE !

DEVINEZ
QUI
C'EST !



JE SUIS...
UN AMI DE
CHRISTINE.

DON.



SALUT
CHRISTINE.

JE SAIS QUE
C'EST UN PEU...
J'ESPÈRE
QUE TU...



C'ÉTAIT
BRUTAL.

J'IMAGINAIS
ÇA AUTRE-
MENT...



ILS EN
ONT EU
ASSEZ.

REMONTE-
LES.

IL DOIT
PLUS RESTER
GRAND-CHOSE
DE LUI.

SÛRE-
MENT.

PETITS
PORCS
AFFAMÉS.



LA GRAINE
VA DANS
LE SOL.

TU PLANTES
UNE GRAINE DE
PORC ET IL TE
POUSSE PLEIN DE
PETITS
POURCEAUX.

C'EST LE
BUSINESS
DE DIEU.

DIEU,
L'HOMME
D'AFFAIRES.

NOUS MON-
TRANT COMMENT
IL VEUT QUE
TOURNE LE
MONDE.

EN
NOUS LES
OFFRANT.

DES PETITS
PORCS QUI EN
MANGENT DES
GROS.



A dark, horror-themed comic panel. Three figures are suspended by chains from a wooden structure. On the left, a man with long, dark, messy hair and a wide-eyed, screaming expression. In the center, a man with a grotesque, screaming face, showing teeth and a bloody wound on his forehead. On the right, a woman with long dark hair, also screaming with wide eyes. All three are covered in blood splatters and appear to be in extreme pain or agony. The background is dark and indistinct.

"... OUI, ÇA APPROCHE.
LES ÉTOILES NOUS LE
FERONT SAVOIR ET LÀ,
LE MONDE CHANGERA.

"ET QUAND ON ALLUME-
RA LA MÈCHE ET QUE LA
GUERRE ÉCLATERA, CE
SERA GRANDIOSE.

"ON VA AVOIR BESOIN DE
PLUS DE CONVERTIS À
NOTRE CAUSE. CUEILLIR,
CUEILLIR, CUEILLIR...

A comic panel showing a woman in the foreground, looking intensely at the viewer. She has long blonde hair and is wearing a leopard-print bikini top with a fringed shawl draped over her shoulders. In the background, a line of silhouetted figures is walking away across a vast, flat desert landscape under a hazy, orange-tinted sky.

"DES PETITES
FLEURS PORCINES
POUSSANT DANS
LE DÉSERT.

"MAIS LES FLEURS
N'APPARTIENNENT
PAS AU DÉSERT,
BÉBÉ...

"ALORS
ON VA
TOUTES LES
CUEILLIR."



CHRISTINE...
J'AI TROUVÉ
DES MOU-
CHOIRS.

TIENS.



MAIS
TU FAIS
QUOI ?

POURQUOI
ON S'AR-
RÊTE ?



OH
MON DIEU,
ROD !

ON
FAIT DEMI-
TOUR ?

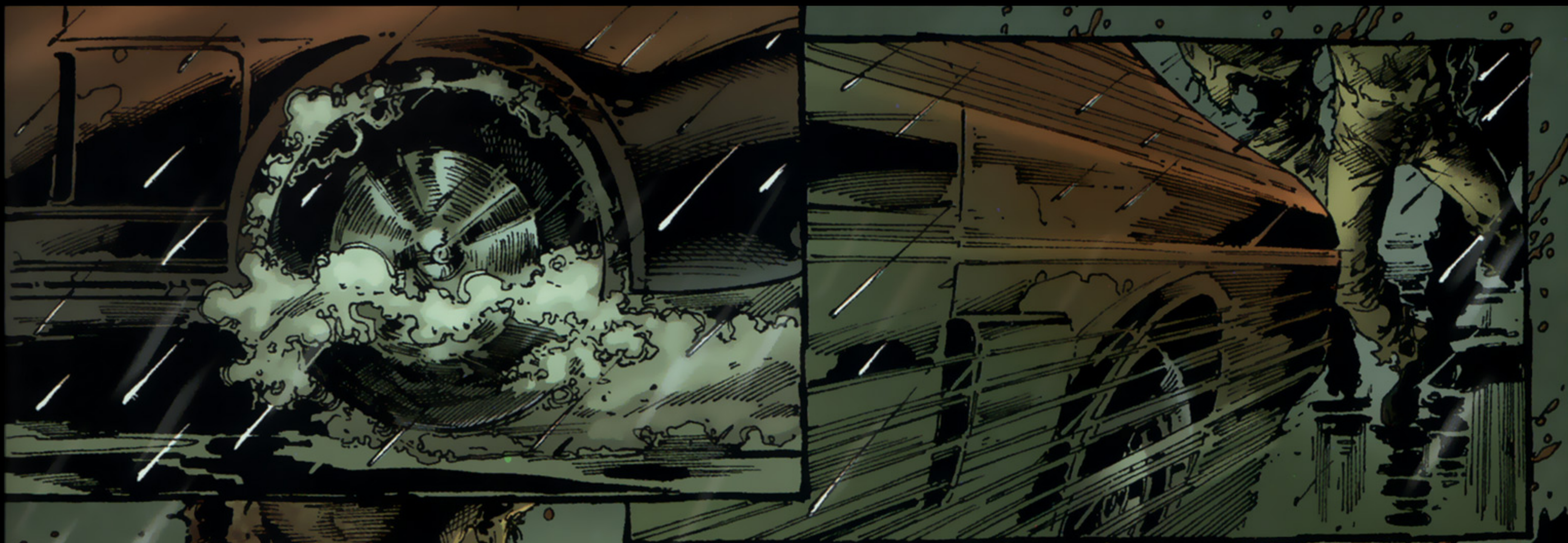
CINDY,
REGARDE
PAS.

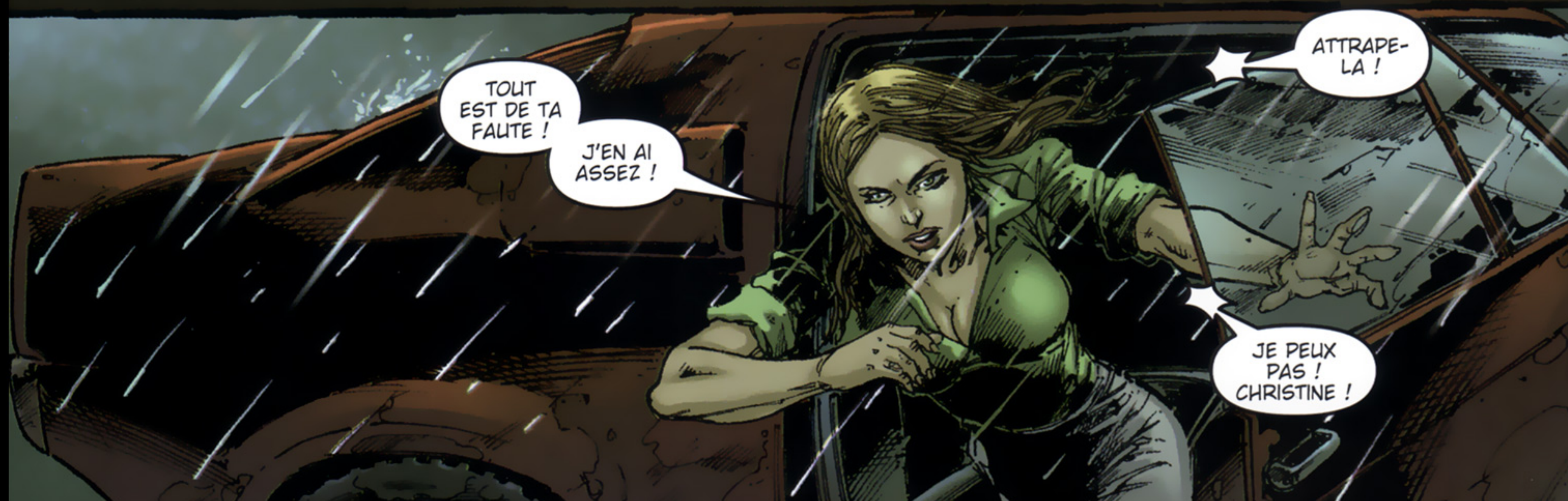


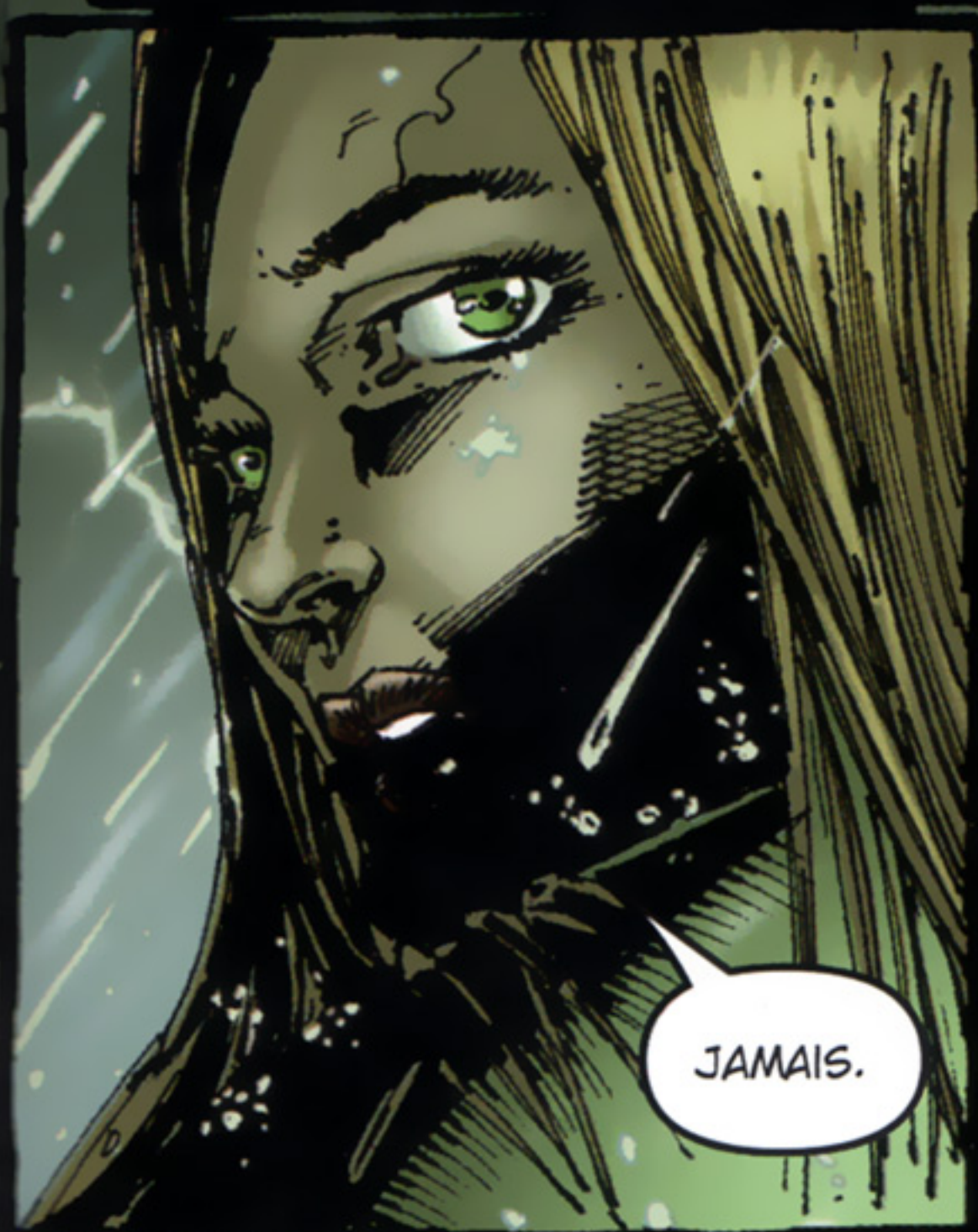
HÉ,
DON...

ON EST
MAL.

ACCROCHEZ-
VOUS BIEN.







"C'ÉTAIT UNE UNITÉ DE LA GARDE NATIONALE QUI SE FRAYAIT UN CHEMIN."



C'EST
LA DERNIÈRE
FOIS QU'ON
S'EST PARLÉ.

WAHOU.
C'EST PAS
LA VERSION
QUE J'AI
ENTENDUE.

TU CROIS
QU'ELLE ÉTAIT
SÉRIEUSE ? UN
SUICIDE ?

JE
SAIS PAS.
JE CROIS.

CRAIGNOS.

JE SAIS
QUE SON PÈRE
A ÉTÉ TUÉ ET
TOUT ÇA, MAIS CE
GENRE DE COM-
PORTEMENT...

C'EST FRAN-
CHEMENT...
CRAIGNOS.

POUR ÊTRE
FRANC.

JE SAIS.
LA MATINÉE
D'AVANT,
TOUT ÉTAIT
PARFAIT.

JE SAVAIS
QUI ELLE ÉTAIT,
TU VOIS ? MAIS
CETTE NUIT-LÀ...

RIEN À
VOIR. UNE
ÉTRANGÈRE.

ALORS
POURQUOI
TU ES
VENU ?

HONNÊTEMENT,
À TA PLACE...

J'IRAIS
AUSSI VITE QUE
POSSIBLE DANS
L'AUTRE DIREC-
TION.

J'AI FAIT
ÇA PENDANT
DES MOIS MAIS
JE SUIS BIEN
ACCRO.

JE
VEUX JUSTE
L'AIDER.

J'AI
L'AIR CON,
HEIN ?



OH MERDE, ON DIRAIT QUE TU TE SENS COUPABLE.

JUSTE COUPABLE DE M'ÊTRE ÉNERVÉ ET DE L'AVOIR LAISSÉE PARTIR.

MAIS COMMENT TU AS RÉUSSI À LA RETROUVER ?



ELLE A ENVOYÉ UNE CARTE À UNE AMIE QUI M'EN A PARLÉ.

ALORS J'AI PRIS MA VOITURE ET J'AI ROULÉ JUSQU'À L'ADRESSE DE LA CARTE.

LA TIENNE, JEFF. TON VOISIN M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ TOUS LÀ.



J'AI PARCOURU LE DÉSERT DEPUIS CE MATIN. PAR CHANCE, JE VOUS AI RETROUVÉS.

QUOI ?

ET GRÂCE AU VAN DE TONY, NON ?

UN VAN VERT BRILLANT ?



TOUT CE QUE J'AI VU, CE SONT LES TRACES DES BUGGIES QUI MENAIENT DE LA ROUTE À ICI.

OH MERDE.

FAIT CHIER.



JE RE-
VIENS.

MERDE.



SI IL A ÉTÉ VOLÉ, ÇA VA FOUTRE EN L'AIR TOUTE LA SEMAINE.

C'EST SÛR POUR MA CAISSE ?

C'EST PAS COMME SI ON POUVAIT COMPTER SUR LES FLICS DANS LE COIN.



MÊME ICI
LES GENS SE
FONT DES SALES
COUPS ?

TU SAIS
CE QUE C'EST.
BIENVENUE EN
AMÉRIQUE.

FAITES CE
QUE JE DIS,
PAS CE QUE
JE FAIS.



ON AURAIT PU
CROIRE QU'ON
AVAIT RETENU
LA LEÇON.

MAIS NON,
ON CHOISIT
TOUJOURS
SON CAMP.

TOUT CE
QUE NOUS
DISAIT ROBBIE
NEWMAN AVANT
SA MORT...



ET MÊME
LES BEATNIKS
CONTRE LES
HIPPIES.

LES
PACIFISTES
CONTRE LE GOU-
VERNEMENT ET LE
GOUVERNEMENT
CONTRE LUI-
MÊME.

ET
ENCORE
PIRE...



... PERSONNE
N'A ÉCOUTÉ. DES
FAUCONS D'UN CÔTÉ,
DES COLOMBES DE
L'AUTRE.

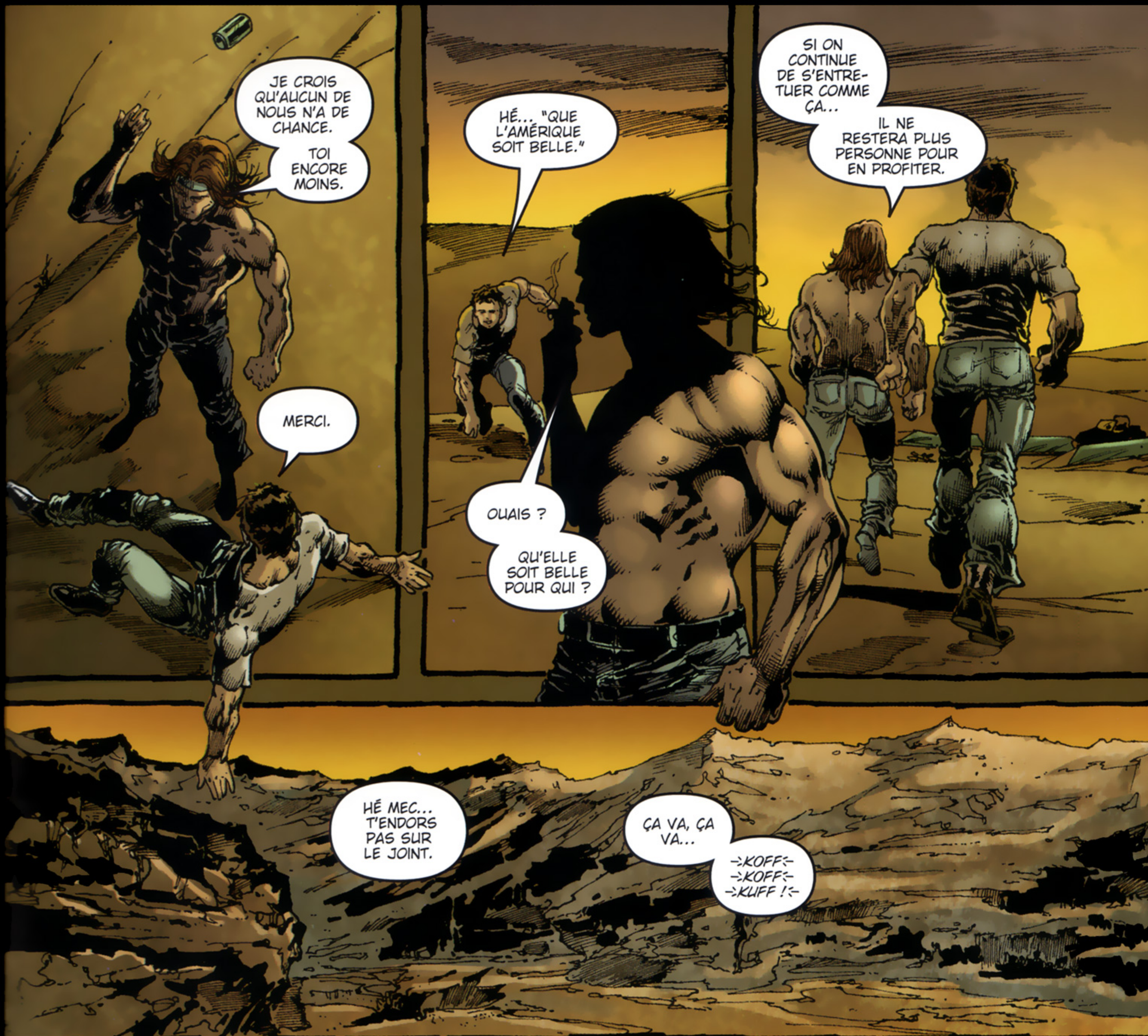
TU AS LA
CONTRE-CULTURE
CONTRE L'ÉSTA-
BLISHMENT.

LES COINCÉS
CONTRE LES
DÉFONCÉS.



TU AS LES
FÉMINISTES
CONTRE
NOUS...

... LES HOMMES
DES CAVERNES
ATTARDÉS.





OH,
MERC
BIEN.

LA SEXY
MAMA A CE
QU'IL FAUT.

C'EST
QUOI TON
NOM ?



PÉTALE
DE LUNE
DORÉE.

SUPER
GROOVY.

JE DÉCONNE.
JE VIENS DE
L'INVENTER.

C'EST
COOL...



PARCE QUE
JE L'AI DÉJÀ
OUBLIÉ.

C'EST DE
LA BONNE
HERBE.



C'ÉTAIT
QUOI ?

J'AI DIT QUE
C'ÉTAIT DE LA
BONNE...

NON,
TAIS-TOI.
ÉCOUTE...



OH, OK.

JE
L'ENTENDS.

AH
OUI ?



OUAIS...
C'EST MON ESTOMAC
QUI GARGOUILLE...
QUI RÉCLAME SES
CÉRÉALES...

L'HERBE,
ÇA FILE LA
DALLE.

CARRÉ-
MENT.



JE CROIS
QU'IL Y A
QUELQU'UN
ICI.

OUAIS,
NOUS
TROIS...

BORDEL,
FERME-LA ET
ÉCOUTE !



OK, ON
RESTE COOL. IL
Y A QUELQU'UN
LÀ-BAS.

VOUS
VOYEZ ?



LE
VOILÀ.

ON
DIRAIT
UN CLODO.
OU...



HÉ... LES
GARS...

IL EST PAS
NORMAL...



OUAIS.
HÉ, MEC,
QU'EST-CE
QU'IL A TON
VISAGE ?



CHUNK!



OK,
FAUT SE
BARRER.

JE CROIS
QUE T'AS
RAISON.



C'EST
FINI LA RUÉE
VERS L'OR, LE
VIEUX !
RESTE
COOL ET
ON SE
BARRE.







ACCOMPLISSEZ LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR.
ALLONS-Y.



NON ! ATTENDEZ !

MAIS IL N'A PAS BESOIN DE VOUS.



PAS ENCORE.

... OH MON DIEU... PITIÉ...

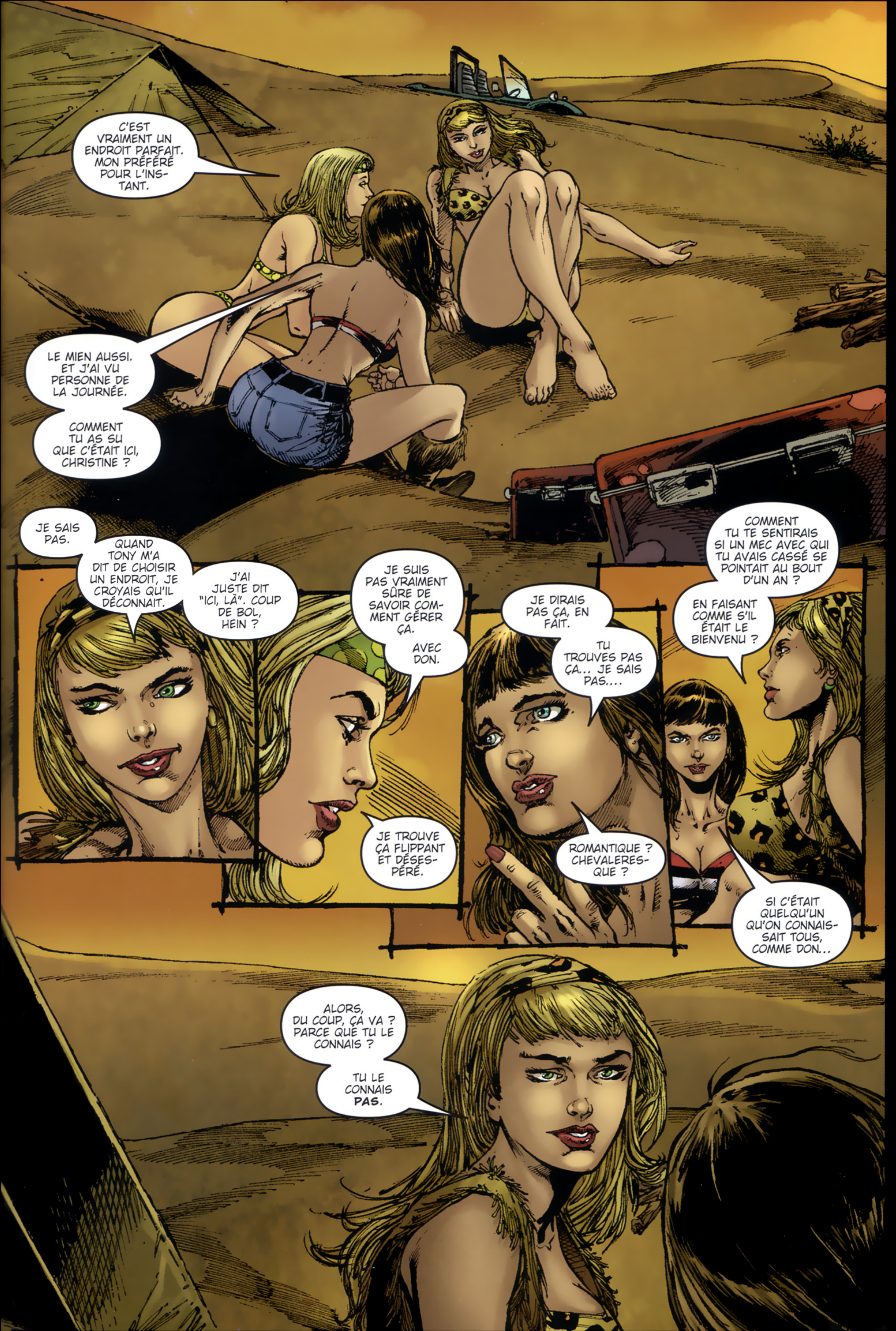
IL T'APPEL-LERA.

EN TEMPS VOULU.

IL A UN PLAN.

VOUS VERREZ.

JIMMY S'OCCUPERA DE VOUS TOUS.



C'EST VRAIMENT UN ENDROIT PARFAIT. MON PRÉFÉRÉ POUR L'INSTANT.

LE MIEN AUSSI. ET J'AI VU PERSONNE DE LA JOURNÉE.

COMMENT TU AS SU QUE C'ÉTAIT ICI, CHRISTINE ?

JE SAIS PAS.

QUAND TONY M'A DIT DE CHOISIR UN ENDROIT, JE CROYAIS QU'IL DÉCONNAIT.

J'AI JUSTE DIT "ICI, LÀ". COUP DE BOL, HEIN ?

JE SUIS PAS VRAIMENT SÛRE DE SAVOIR COMMENT GÉRER ÇA.

AVEC DON.

COMMENT TU TE SENTIRAIS SI UN MEC AVEC QUI TU AVAIS CASSÉ SE POINTAIT AU BOUT D'UN AN ?

EN FAISANT COMME S'IL ÉTAIT LE BIENVENU ?

JE DIRAIS PAS ÇA, EN FAIT.

TU TROUVES PAS ÇA... JE SAIS PAS....

ROMANTIQUE ? CHEVALERESQUE ?

SI C'ÉTAIT QUELQU'UN QU'ON CONNAISSAIT TOUS, COMME DON...

ALORS, DU COUP, ÇA VA ? PARCE QUE TU LE CONNAIS ?

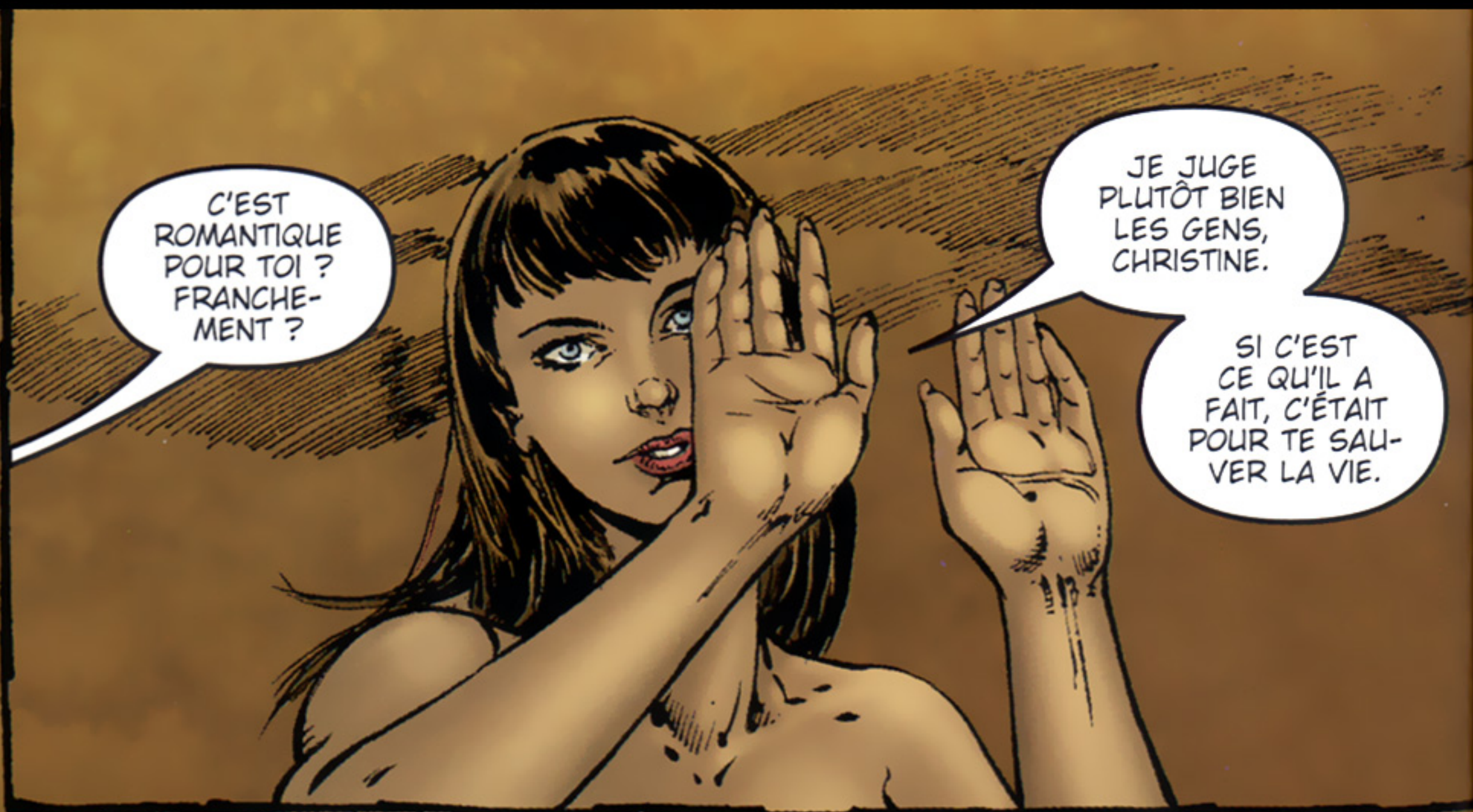
TU LE CONNAIS PAS.



IL M'A
ATTRAPÉE COMME
ÇA, FORT, ET M'A
TRAINÉE DANS LA
VOITURE...

IL M'A
EMPÊCHÉE
D'AIDER MON PÈRE
ET CES CHOSES
L'ONT TUÉ.

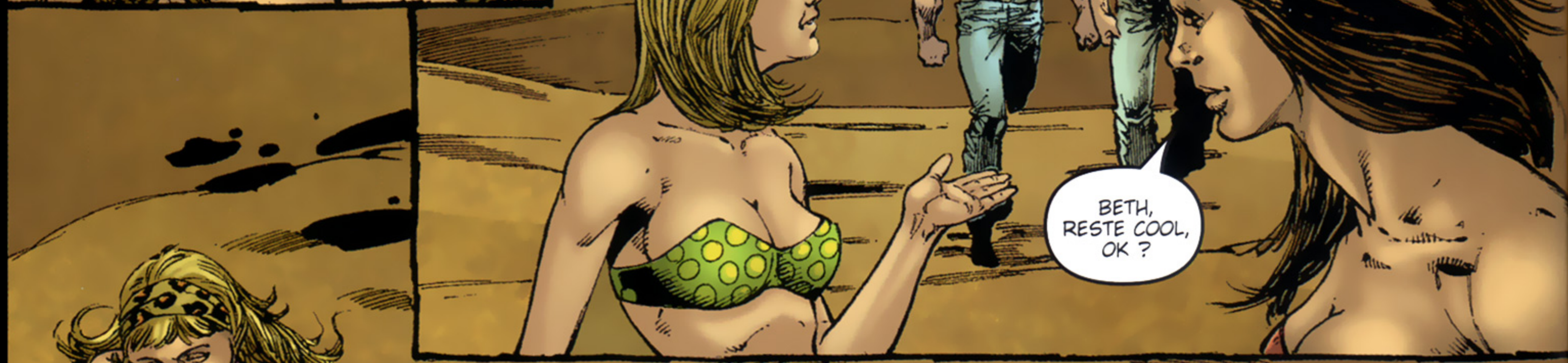
IL M'A TRAINÉE,
HOLLY ! COMME
UN KIDNAPPEUR
OU UN VIO-
LEUR.



C'EST
ROMANTIQUE
POUR TOI ?
FRANCHE-
MENT ?

JE JUGE
PLUTÔT BIEN
LES GENS,
CHRISTINE.

SI C'EST
CE QU'IL A
FAIT, C'ÉTAIT
POUR TE SALU-
VER LA VIE.



QUAND ON
PARLE DU
LOUP.

BETH,
RESTE COOL,
OK ?



HELLO
BÉBÉ.

OÙ
EST TONY ?
IL A PRIS LES
JUMELLES
ET...

HEU... IL
REVIENT TOUT
DE SUITE, IL SE
PROMÈNE.



DEBOUT.

JE
VAIS FAIRE
PIPI. TU
VIENS ?

TU AS RATÉ
TA CHANCE DE DIRE
QUELQUE CHOSE DE
PROFOND POUR RETOUR-
NER LA SITUATION,
MON POTE.

JE VEUX
PAS ME
MÉLER DE
ÇA...

ET
CHRISTINE
EST UNE
AMIE...

MAIS... FAIS
ATTENTION,
DON.

ELLE EST
TOUJOURS
TRÈS MAL,
OK ?

"TU EN PENSES
QUOI, HOLLY ? JE
DEVRAIS PARTIR ?"

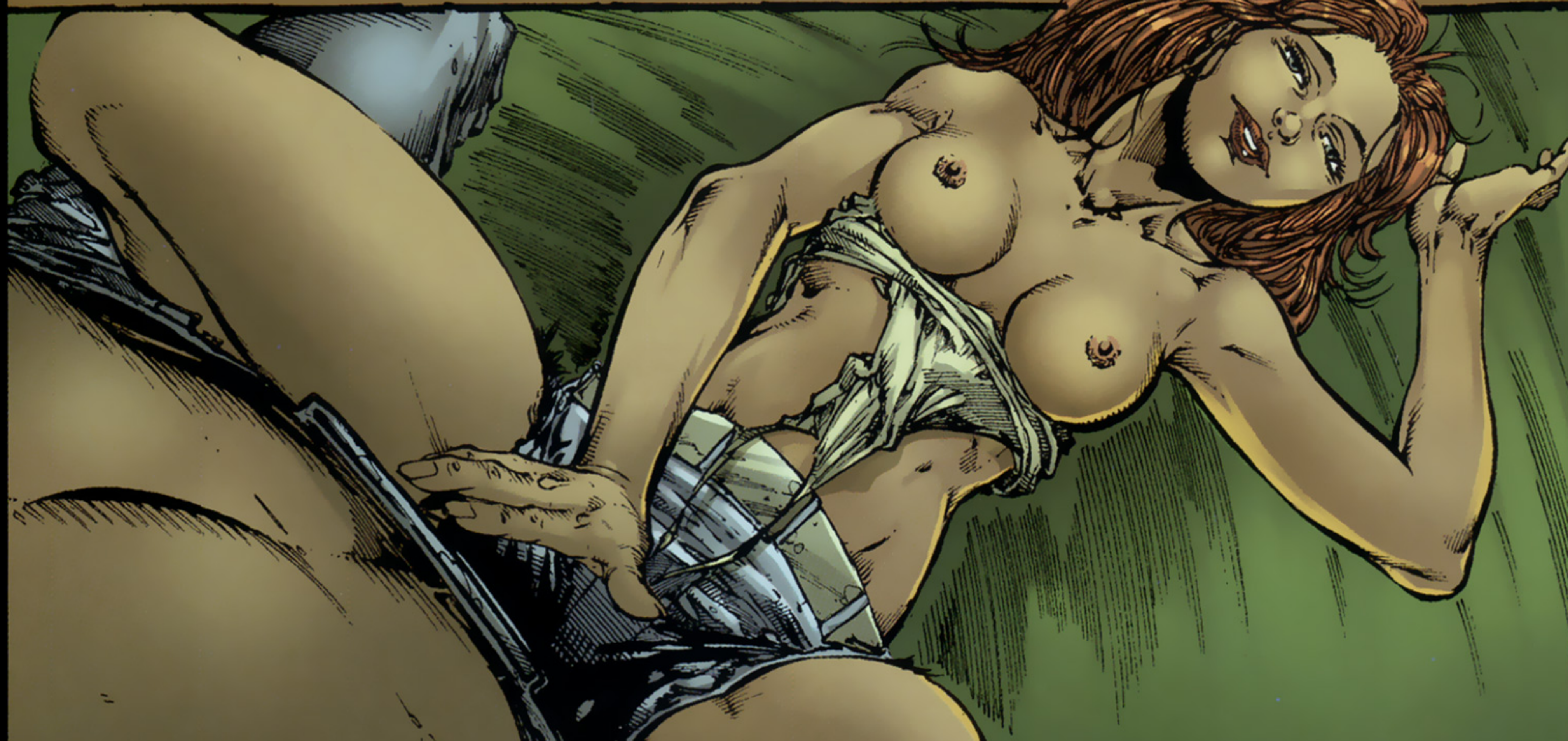
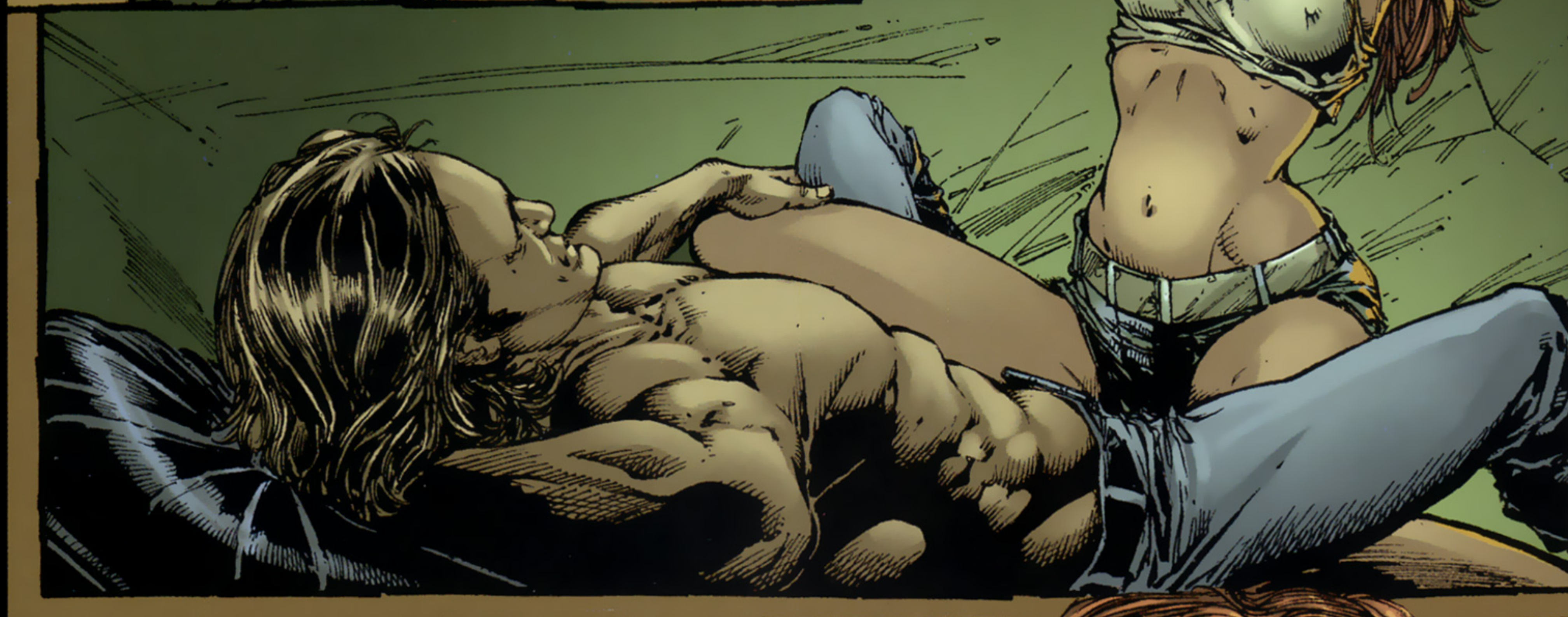
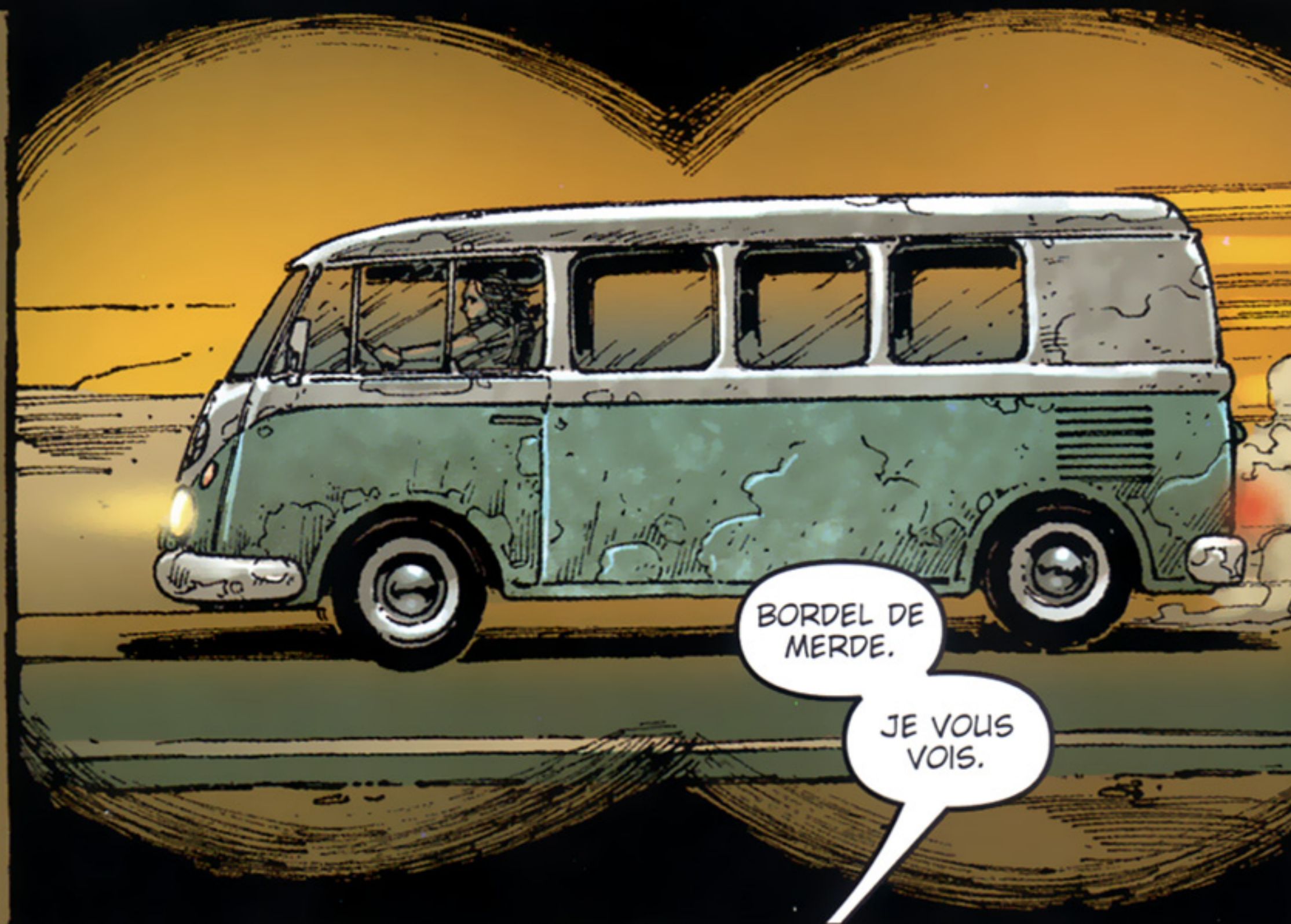
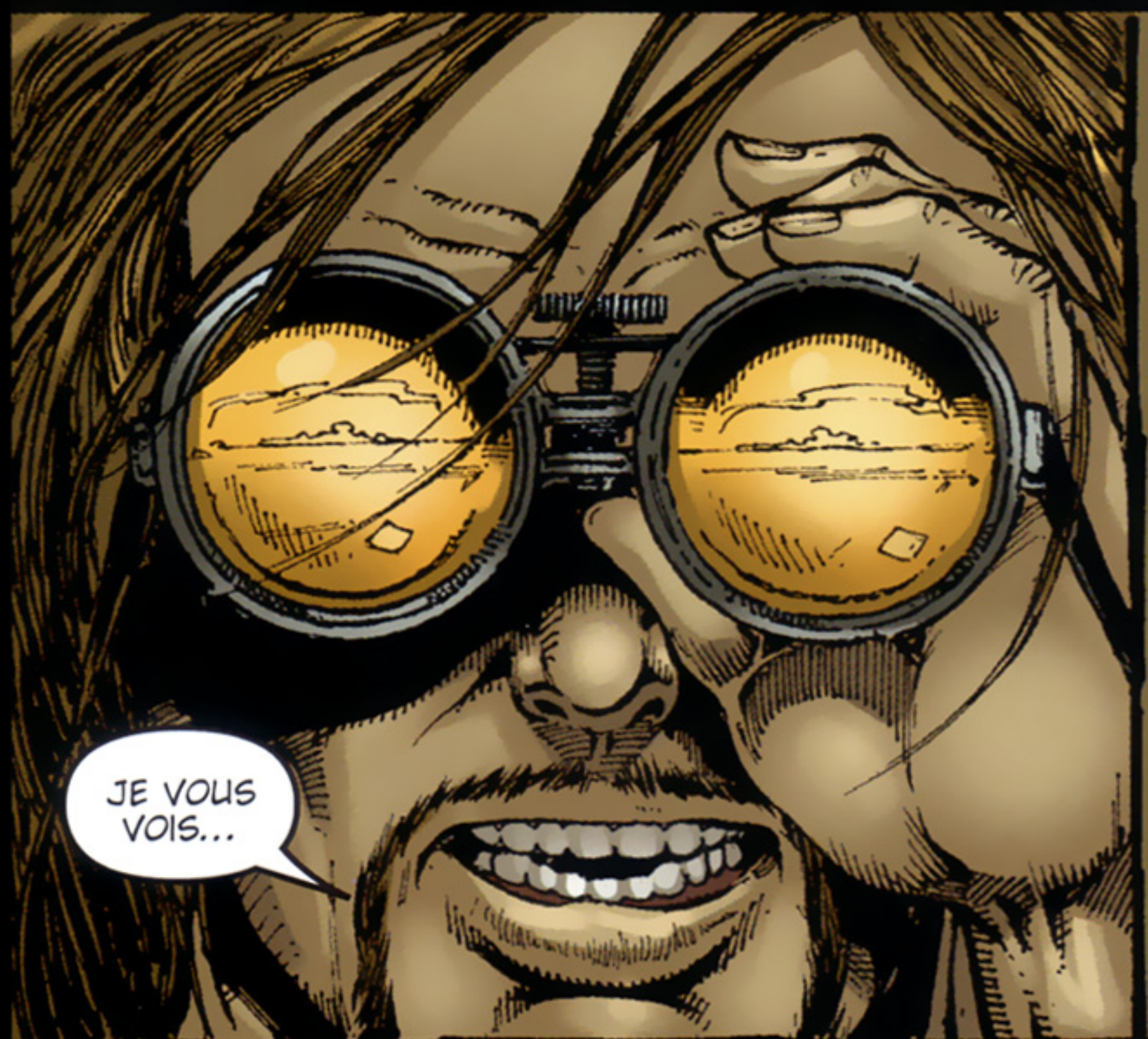
"JE SAIS PAS VRAI-
MENT DANS QUEL ÉTAT
D'ESPRIT ELLE EST. JE
FAIS QUE SUPPOSER.

"LUI RÉPÈTE
PAS QUE J'AI
DIT ÇA..."

"MAIS JE CROIS QUE LE
PIRE SERAIT QUE TU PARTES
MAINTENANT."

LES
ENCULÉS
DE FILS DE
PUTES.

HÉ...







BIENVENUE
À LA MAISON,
MES FIDÈLES.

ALORS,
RACONTEZ-
MOI.



JE SAIS
PAS, JIMMY. IL
TRAINAIT JUSTE
DANS LES
PARAGES.

MAIS ON
PEUT S'EN
SERVIR,
NON ?

C'EST CE QUE
L'ON APPELLE UN
PAPILLON DE LA
LIBERTÉ.

ET IL NE
VIENT PAS DE
L'EST COMME NOS
TROUPES EN
BAS.

LE CADEAU
DIVIN DE VÉNUS
S'EST RÉPANDU
TOUT SEUL EN
CALIFORNIE.

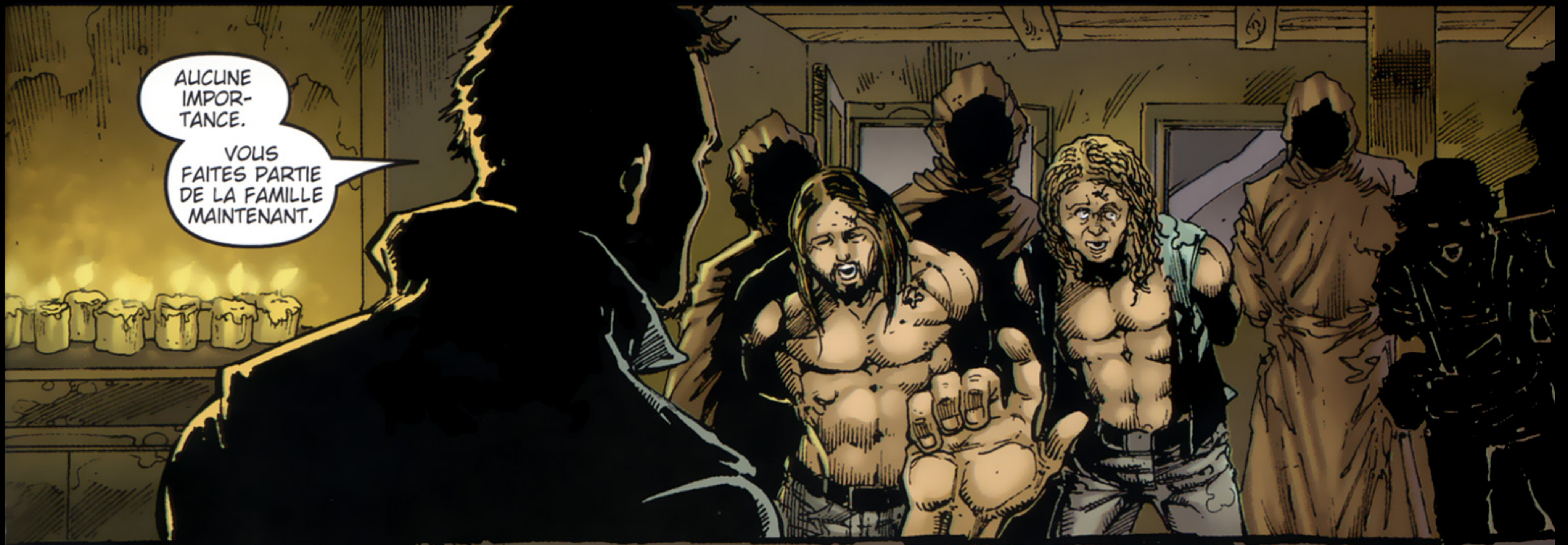
VOYONS
LES
AUTRES.



HÉ,
MEC... S'IL
TE PLAÎT...

ON N'A
RIEN FAIT.
JURÉ.

OH, JE LE
SAIS, MON
FRÈRE.





SŒUR
ALICIA...



LES CUBES
MAGIQUES,
JE TE PRIE.

OUI,
LOUONS LE
SEIGNEUR.

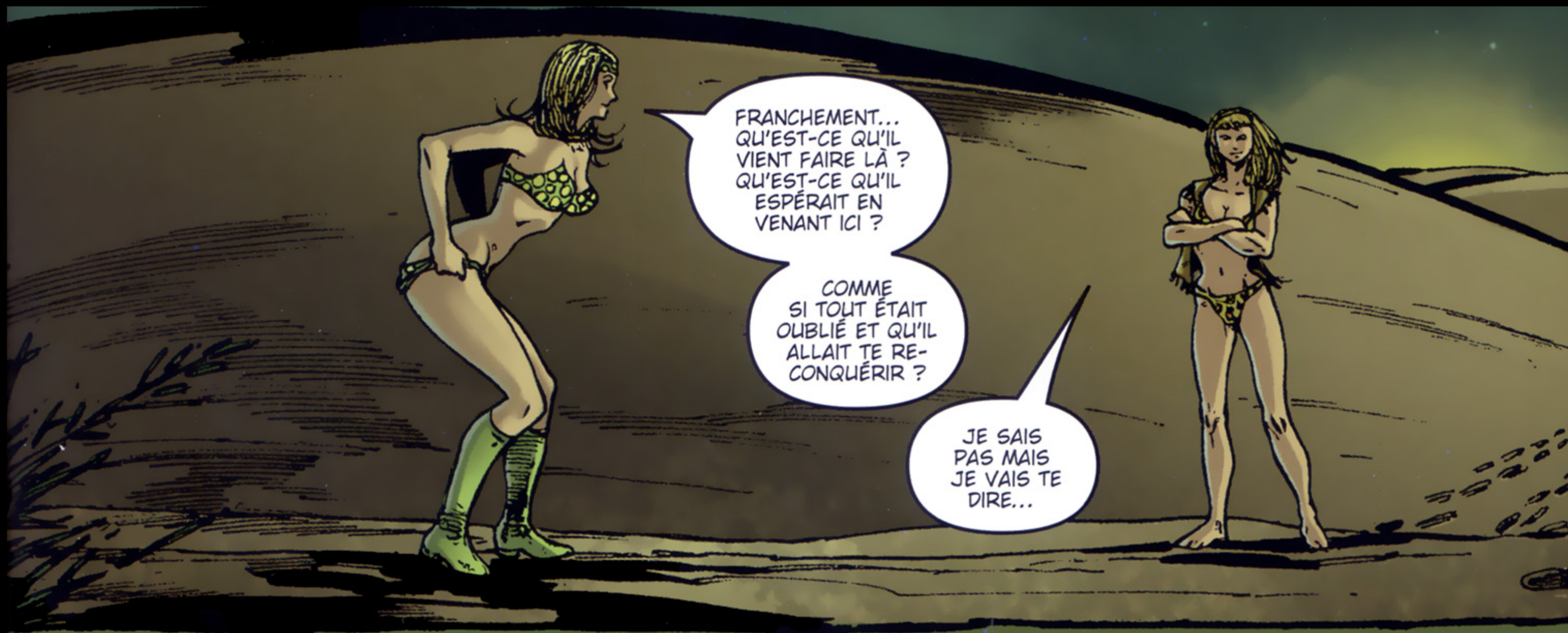


NOUS SOMMES
TOUS PRÊTS POUR
UN PETIT VOYAGE
AVEC NOS CHERS
DISPARUS...



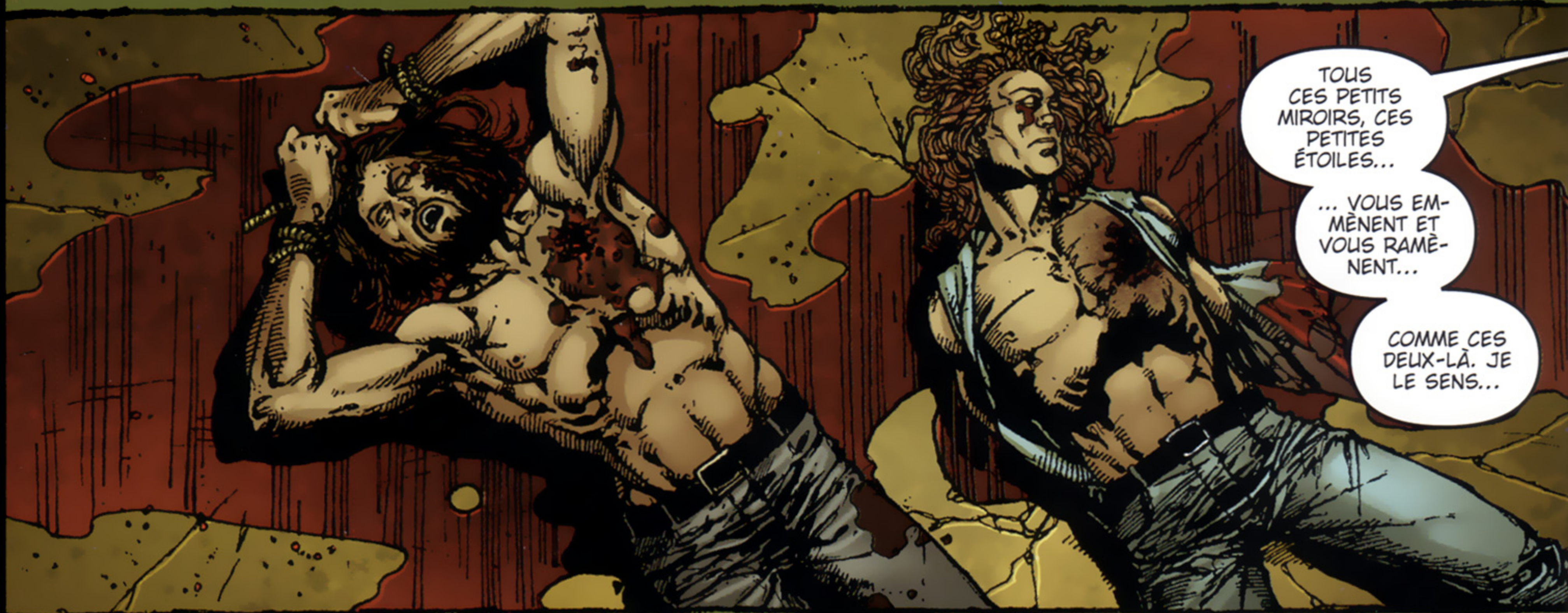
DU
PAYS DES
MORTS...

... JUSQU'AU
ROYAUME GLO-
RIEUX ET LUMINEUX
DES MORTS-
VIVANTS.



"VOUS LE SENTEZ
MAINTENANT, HEIN ?

"ÉLARGISSEZ
VOTRE ESPRIT,
COMPLÈTEMENT..."



TOUS
CES PETITS
MIROIRS, CES
PETITES
ÉTOILES...

... VOUS EM-
MÈNENT ET
VOUS RAMÈ-
NENT...

COMME CES
DEUX-LÀ. JE
LE SENS...



ILS NOUS REVIENNENT,
S'EXTIRPANT DES CONNERIES
DE L'ESTABLISHMENT SOUS
LESQUELLES ILS ÉTAIENT
ENSEVELIS.

ILS
SONT PRESQUE
LIBRES. COMME
VOUS ET MOI.



ET UNE
FOIS LIBRES,
ILS SERONT
MAGNIFIQUES.

MAGNIFIQUES
EN NOIR ET BLANC.
NI BLEU, NI JAUNE,
NI MARRON, NI VERT
OU VIOLET.

ILS N'EN
ONT PAS BESOIN.
TOUT EN NOIR
ET BLANC.



TOUT
EN NOIR ET
BLANC.

AVEC UNE
GICLÉE DE
ROUGE.

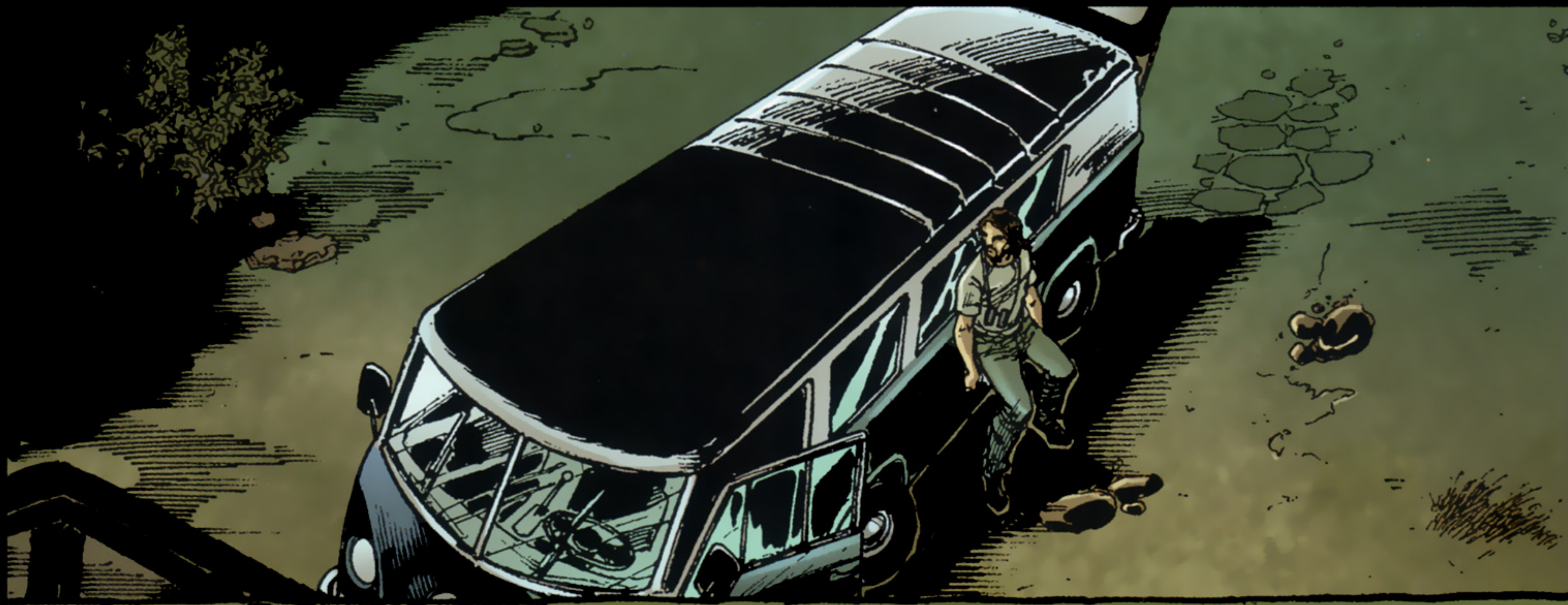
IL FAUT
DU ROUGE.
CAR DIEU
L'A DIT.



"ET IL PRIT
ENSUITE UNE COUPE ;
ET, APRÈS AVOIR
RENDU GRÂCE IL LA
LEUR DONNA EN DISANT :
'BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST MON
SANG'."

TOUT
EST NOIR,
BLANC ET
ROUGE.









"PUIS,
PRENANT DU
PAIN, IL RENDIT
GRÂCE..."

"LE
ROMPIT ET
LEUR DONNA EN
DISANT..."



"MANGEZ-EN
TOUS."

"CAR CECI
EST MON
CORPS."



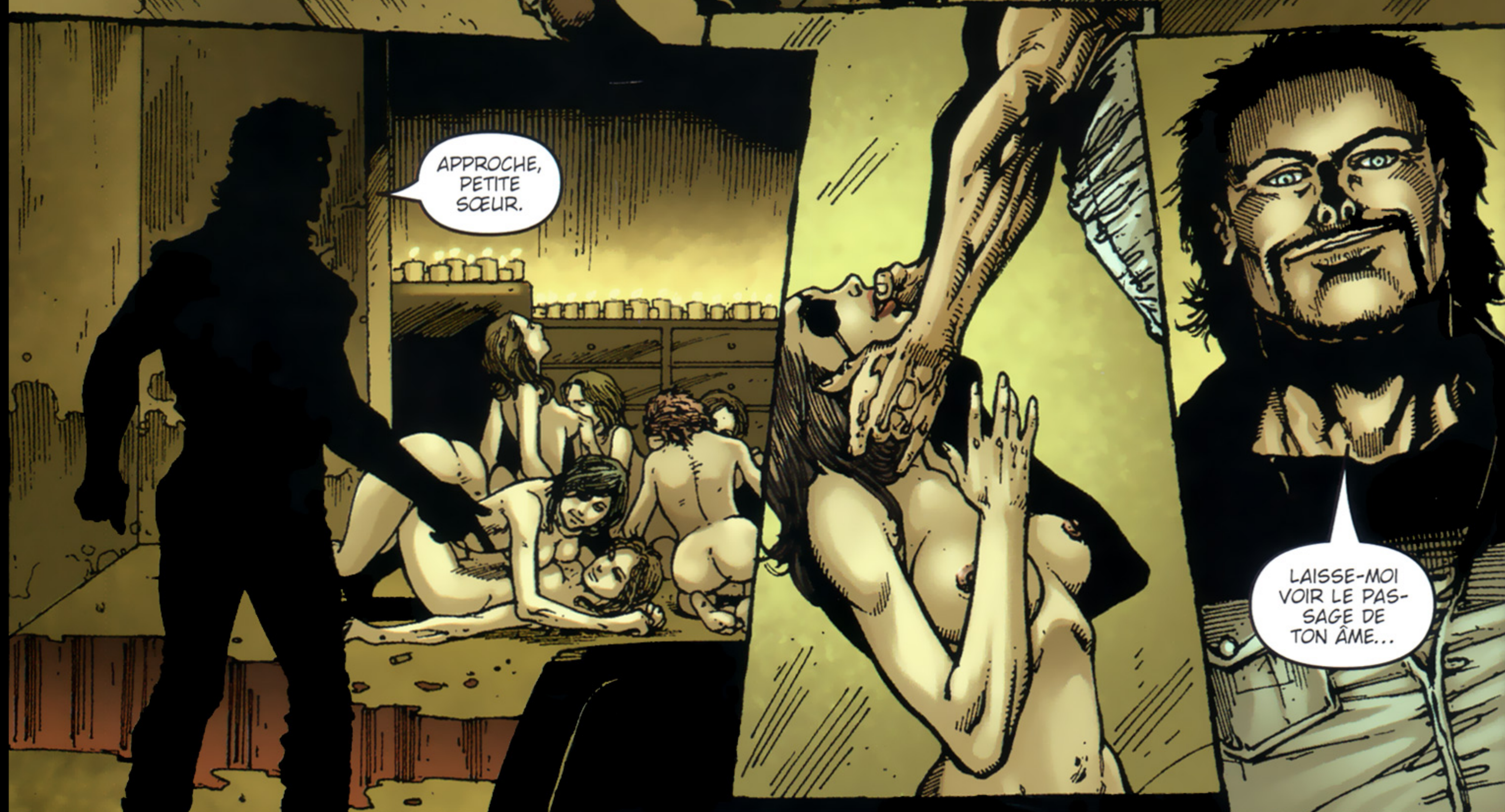
BIENVENUE
DANS LA
FAMILLE, MES
FRÈRES.

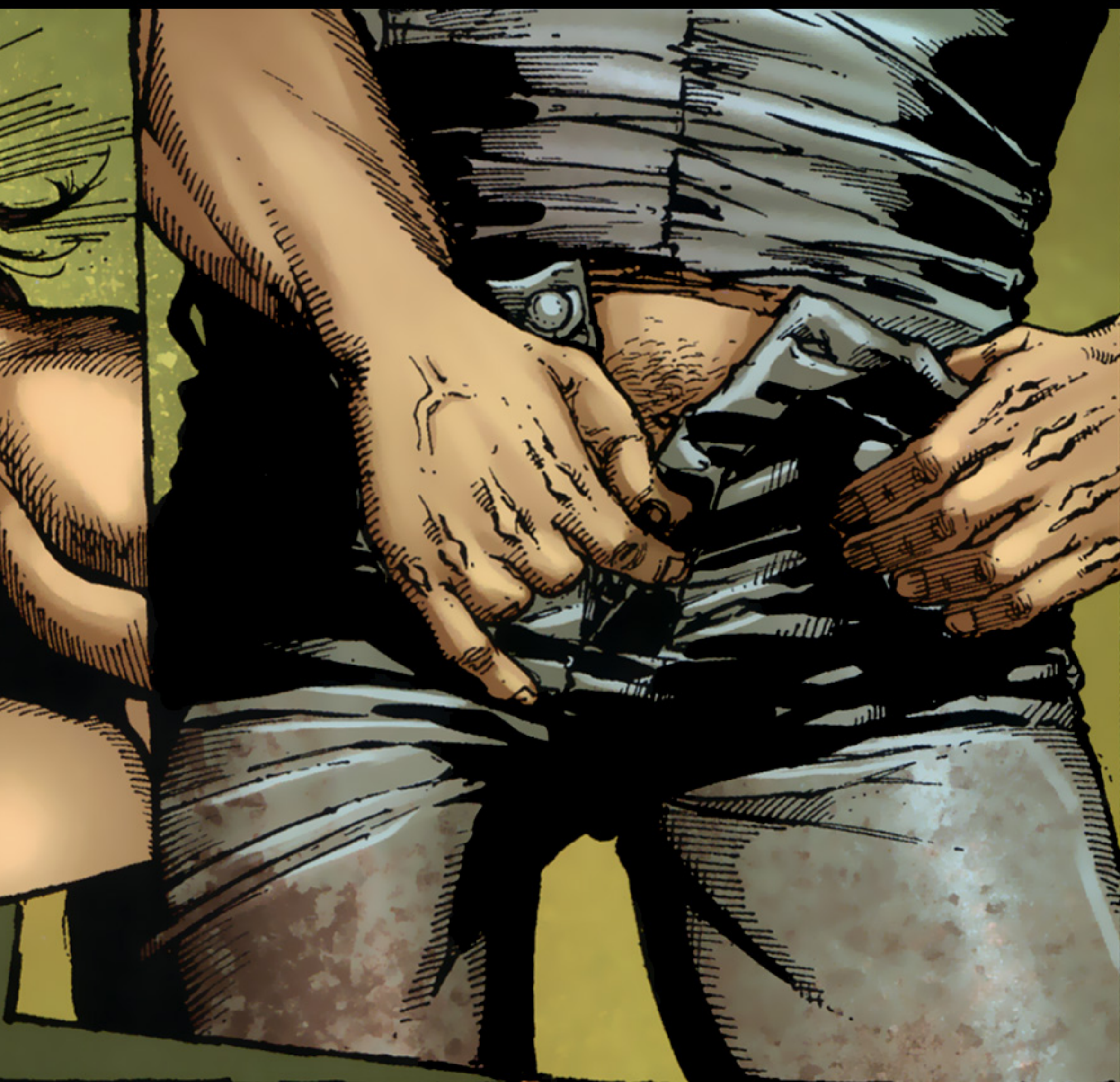
C'EST UNE
NOUVELLE
VIE.

LE
SEIGNEUR A
DU TRAVAIL
POUR VOUS.

CONDUIS-
LES À LA
MINE.

IL EST
TEMPS DE...
PRIER.







MERDE.

ÉCOUTE
ÇA, MEC.

UNE FOIS
QUE LE CHAT A TUÉ
L'ORDINATEUR, LA BOÎTE
À CHAUSSURES NOIRE
GÉANTE SE MET À
FLOTTER EN L'AIR.

ET APRÈS,
JE VOUS PROMETS,
JE TRIPE COMME UN
MALADE PENDANT
BIEN VINGT
MINUTES.

MAIS LE
TRUC, C'EST
QUE J'ÉTAIS TO-
TALEMENT SOBRE.
DEMANDE À
BETHANY.

SOIT C'ÉTAIT
UN RETOUR D'ACIDE,
SOIT LE MEC QUI
A FAIT CE FILM
EST UN PUTAIN
DE GÉNIE.

HÉ...

QUI C'EST ?
C'EST TOI,
TONY ?

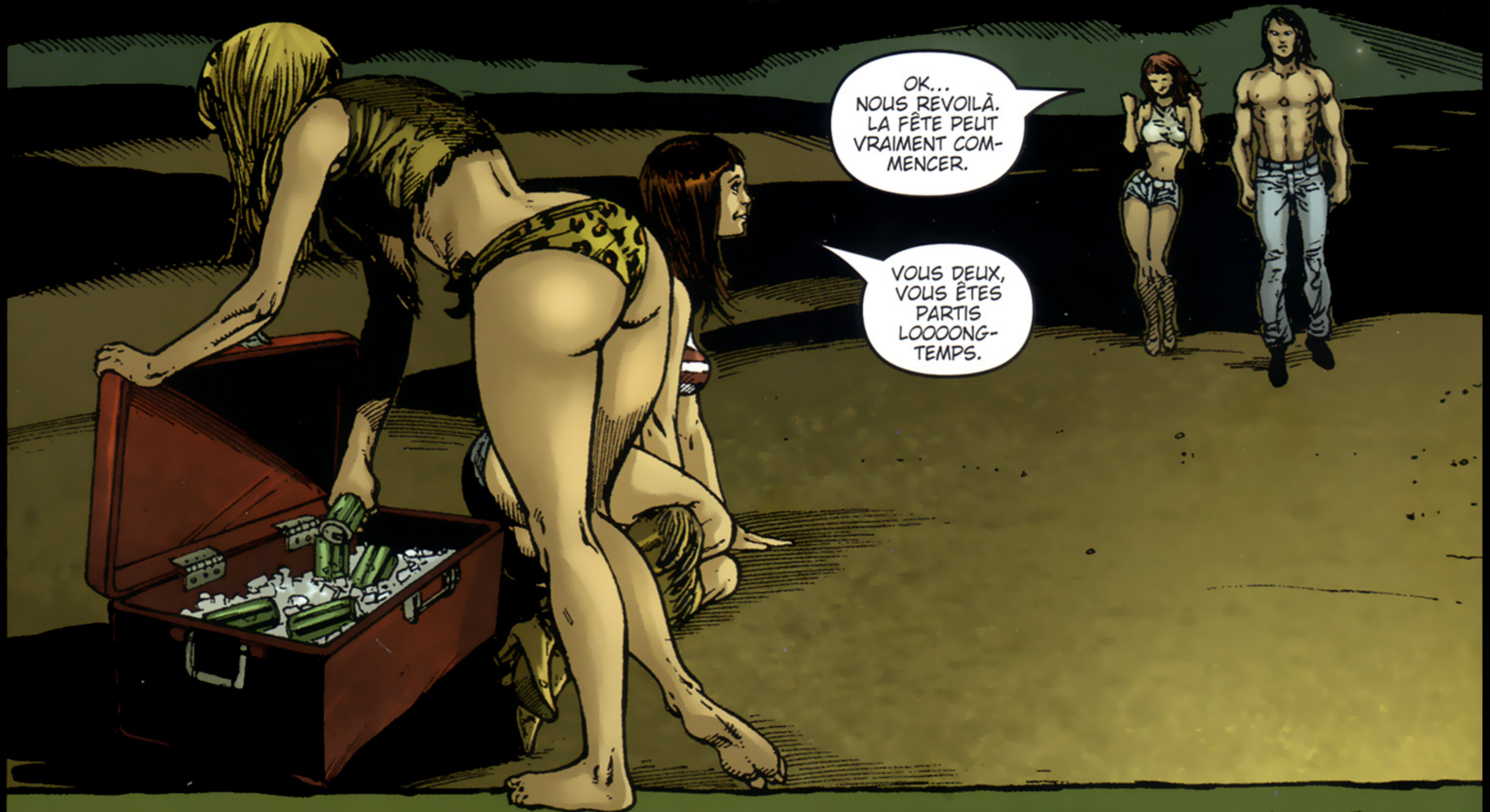
TONY ?
BORDEL,
JEFF.

TU
FUMES VRAIMENT
TROP D'HERBE.

C'EST
COMBIEN,
TROP ?

JE PEUX
ME METTRE
LÀ ET PREN-
DRE UNE
BIÈRE ?

BIEN
SÛR.



OK...
NOUS REVOILÀ.
LA FÊTE PEUT
VRAIMENT COM-
MENCER.

VOUS DEUX,
VOUS ÊTES
PARTIS
LOOOONG-
TEMPS.

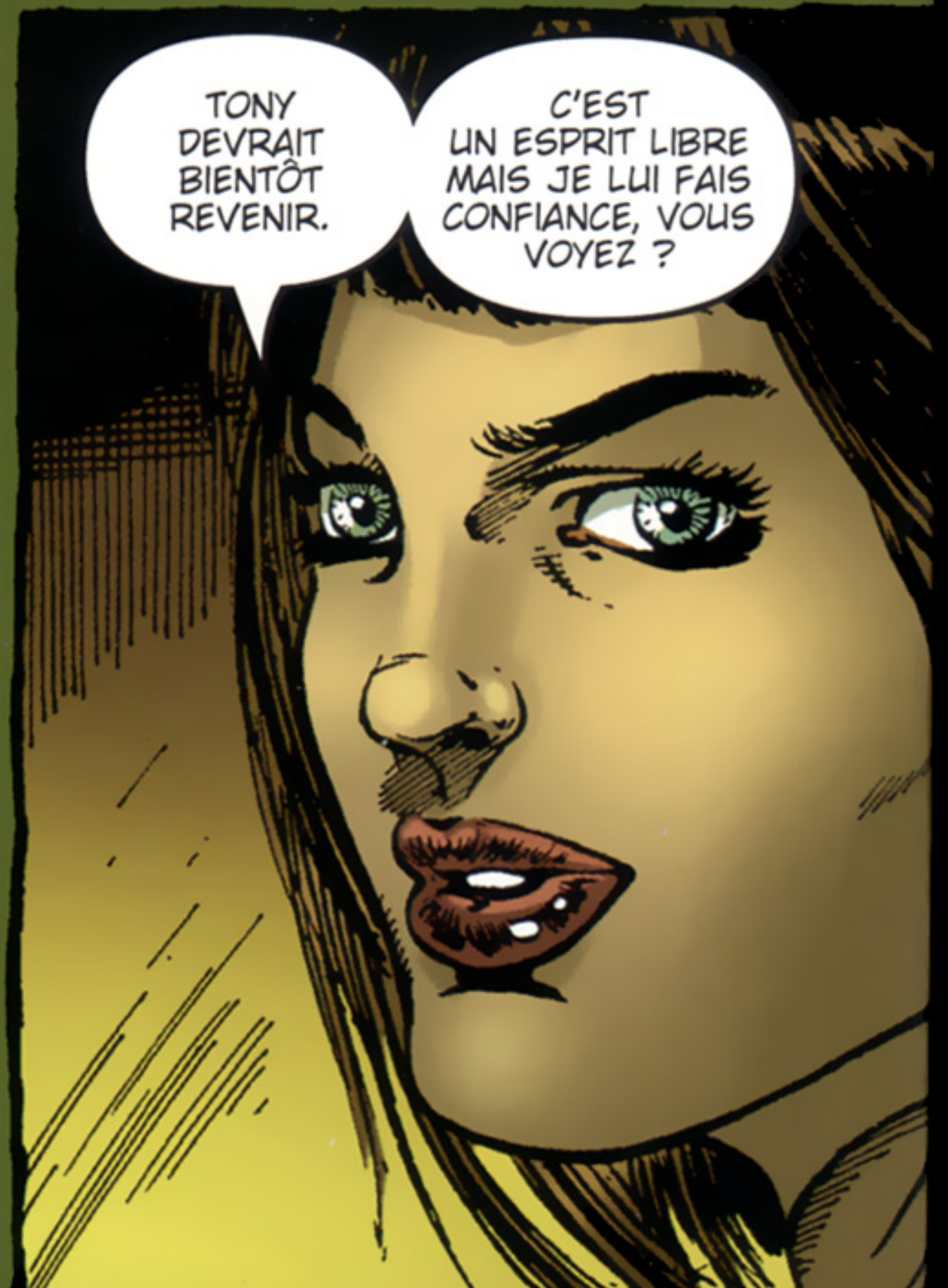


HUM-
HUM. MAIS
TOUJOURS
VIERGE.

OUAIS.
MALHEUREU-
SEMENT.

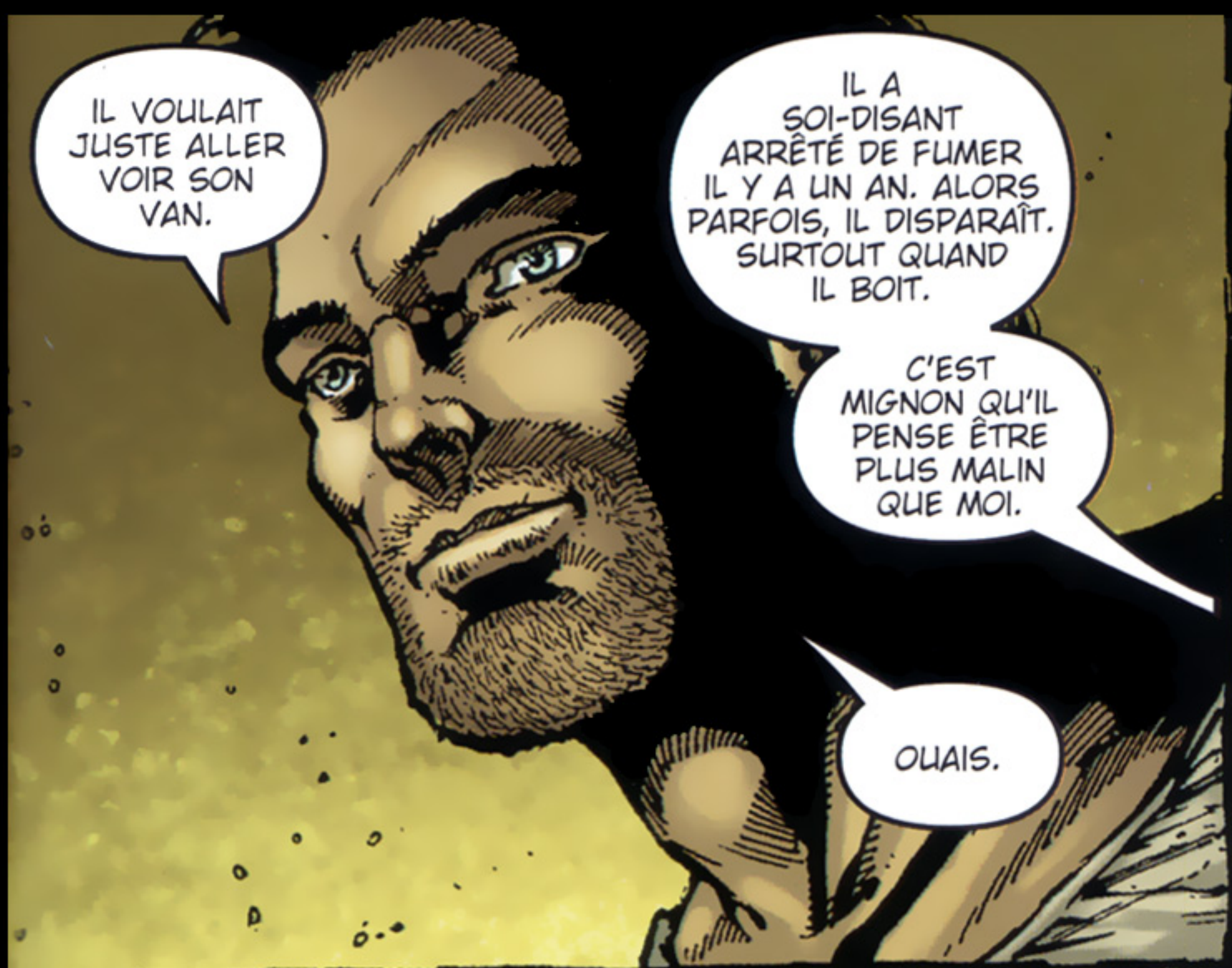


ÇA FAIT
PLAISIR À
ENTENDRE.



TONY
DEVRAIT
BIENTÔT
REVENIR.

C'EST
UN ESPRIT LIBRE
MAIS JE LUI FAIS
CONFIANCE, VOUS
VOYEZ ?

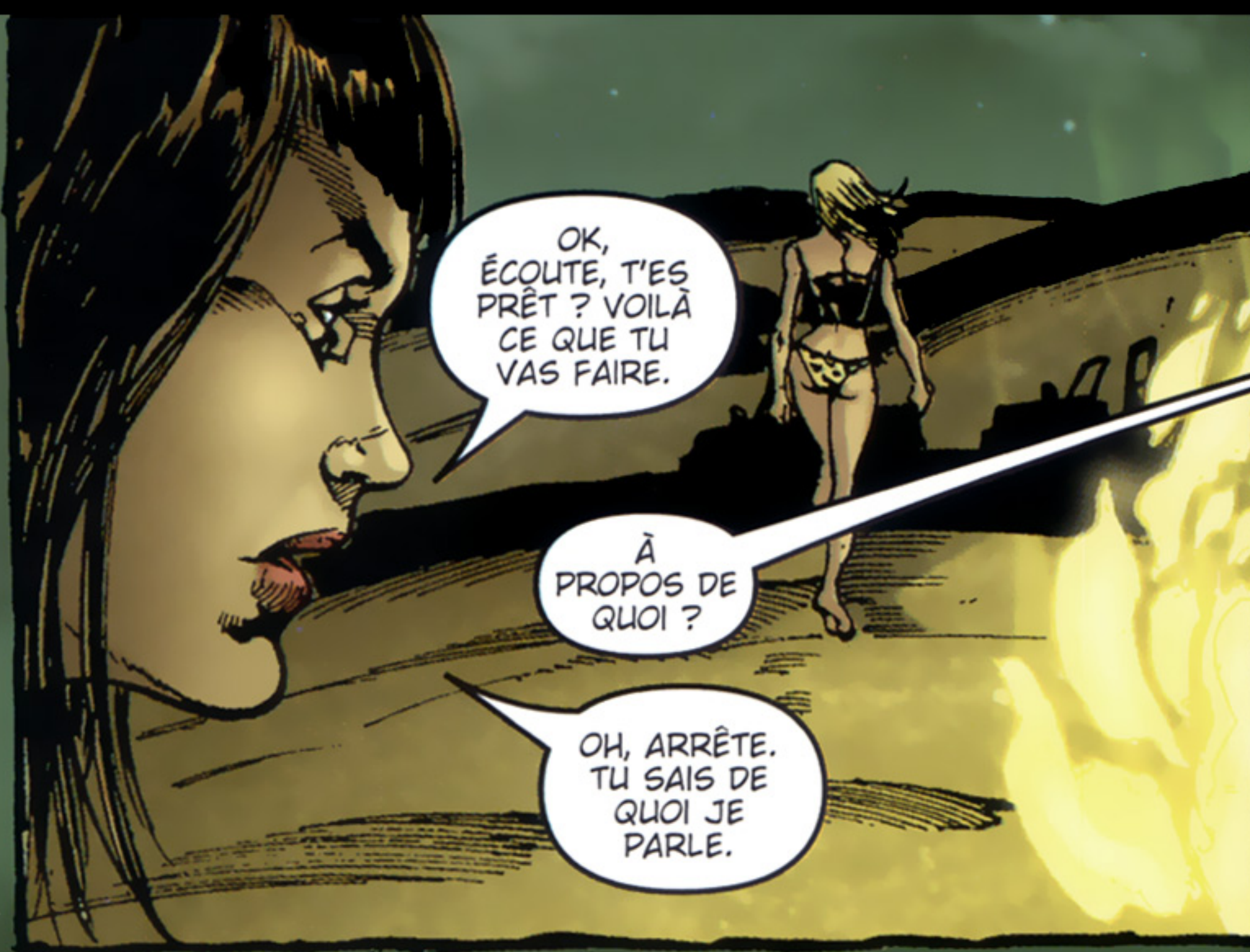


IL VOULAIT JUSTE ALLER VOIR SON VAN.

IL A SOI-DISANT ARRÊTÉ DE FUMER IL Y A UN AN. ALORS PARFOIS, IL DISPARAIT. SURTOUT QUAND IL BOIT.

C'EST MIGNON QU'IL PENSE ÊTRE PLUS MALIN QUE MOI.

OUAIS.



OK, ÉCOUTE, T'ES PRÊT ? VOILÀ CE QUE TU VAS FAIRE.

À PROPOS DE QUOI ?

OH, ARRÊTE. TU SAIS DE QUOI JE PARLE.



OK, VAS-Y.

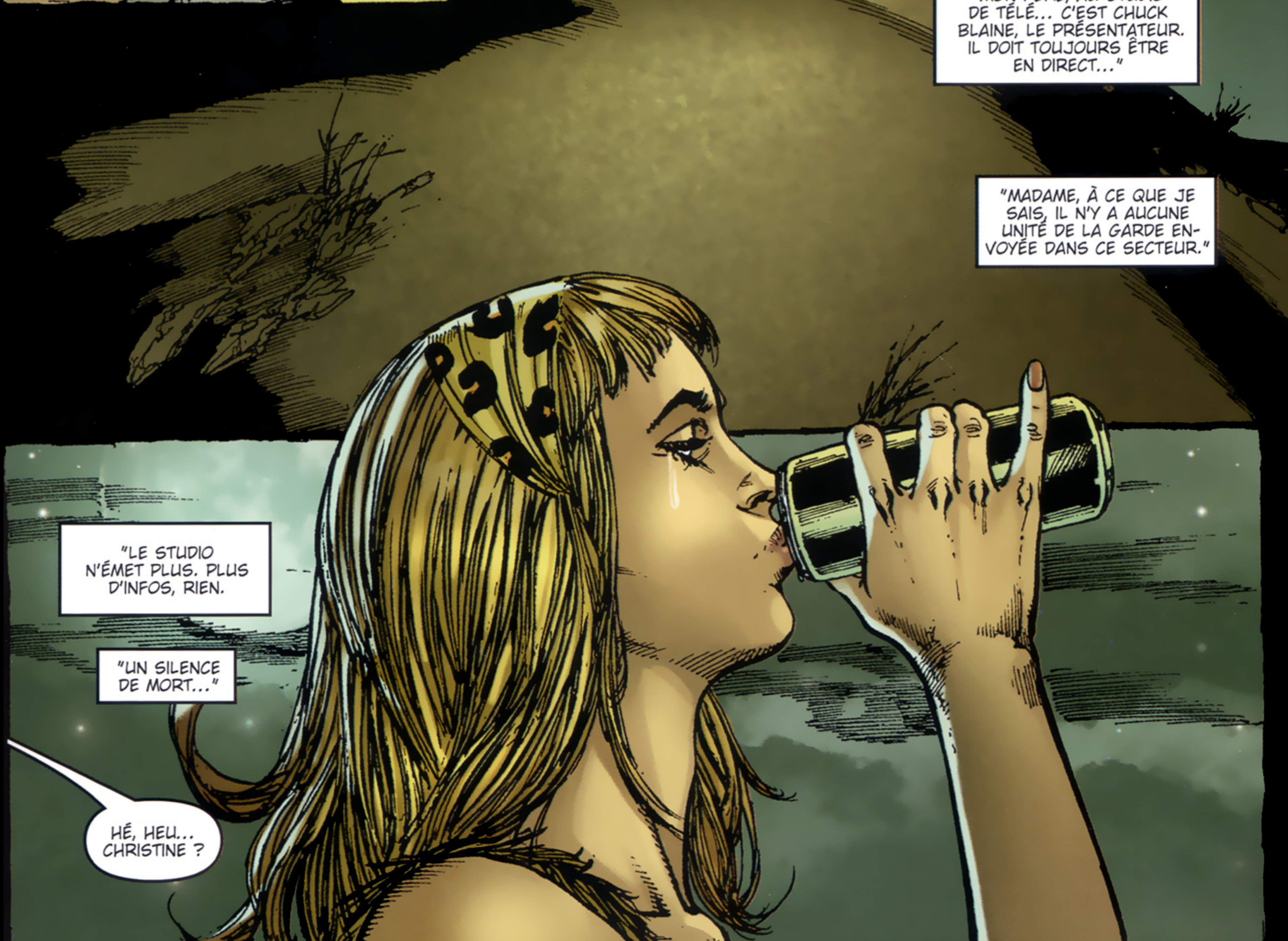
TOUTE AIDE EST LA BIENVENUE.



"DU CALME, MADAME, DOUCEMENT."

"MON PÈRE, AU STUDIO DE TÉLÉ... C'EST CHUCK BLAINE, LE PRÉSENTATEUR. IL DOIT TOUJOURS ÊTRE EN DIRECT..."

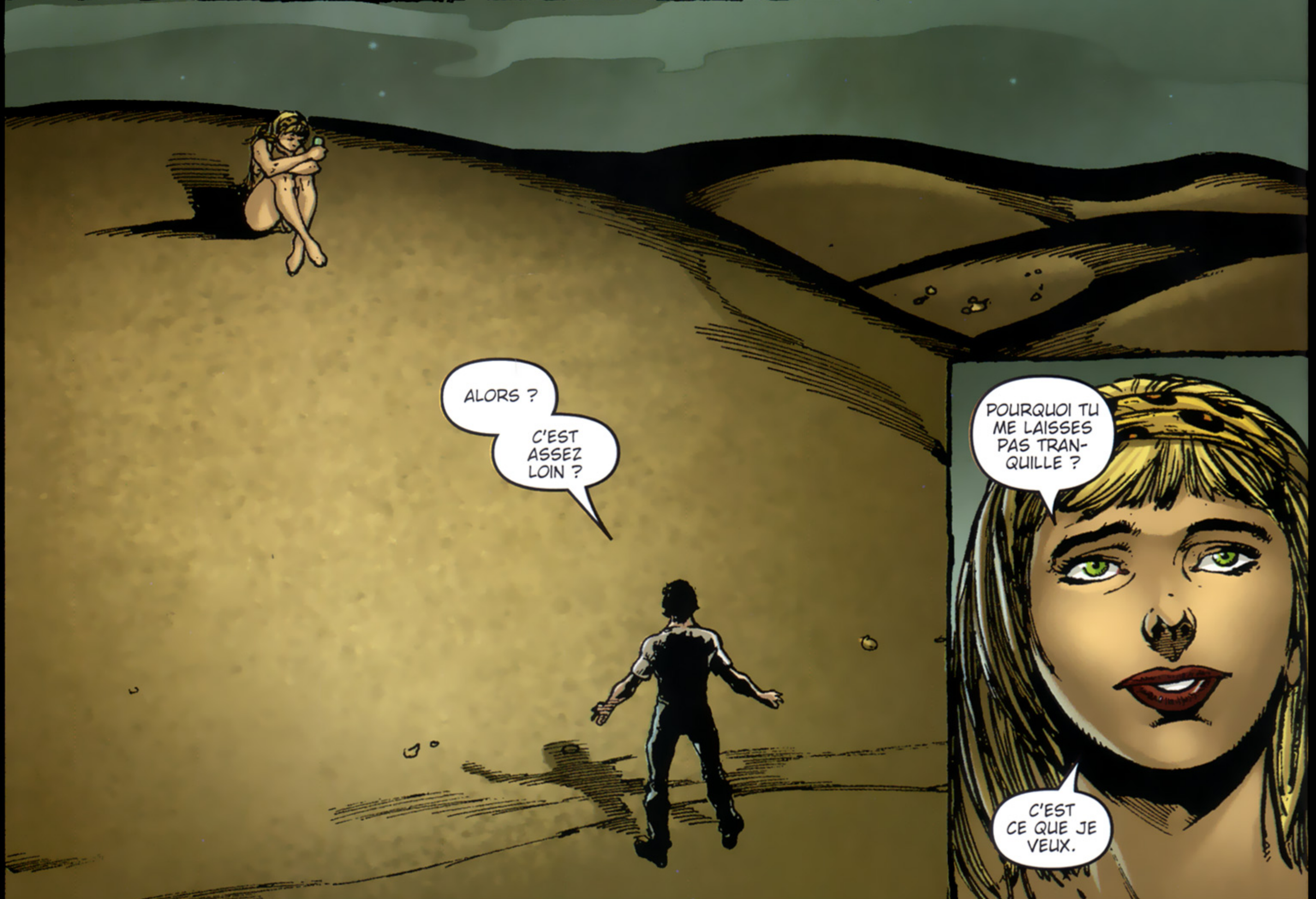
"MADAME, À CE QUE JE SAIS, IL N'Y A AUCUNE UNITÉ DE LA GARDE ENVOYÉE DANS CE SECTEUR."



"LE STUDIO N'ÉMET PLUS. PLUS D'INFOS, RIEN."

"UN SILENCE DE MORT..."

HÉ, HEU... CHRISTINE ?





JE SAIS ET JE ME RENDS COMPTE QUE C'EST ÉGOÏSTE CE QUE JE FAIS.

MAIS HONNÊTEMENT, J'AI ESSAYÉ, CHRISTINE.

J'AI ESSAYÉ DE T'OUBLIER, TU SAIS, ÇA ?



C'ÉTAIT DUR. ÇA ET DE PENSER À TOUS LES GENS DE NOTRE VILLE QUI SONT...

TU VOIS. PARTIS.



JE SUIS PLUS LA MÊME. J'AI CHANGÉ. EN UN AN...

TU AURAIS DÛ RESTER CHEZ TOI.

PEUT-ÊTRE MAIS JE SUIS LÀ... JE VOULAIS AU MOINS TE DIRE QUE J'ÉTAIS DÉSOLÉ POUR CE QUI S'EST PASSÉ.



TU M'AS PAS VU MAIS J'ÉTAIS À L'ENTERREMENT DE TA GRAND-MÈRE. ET DE TON PÈRE.

...

ILS T'AIMAIENT BIEN.



C'EST CE QUI REND ÇA SI DUR.

TU N'AURAS PAS DÛ VENIR ME CHERCHER.

JE SUIS DÉSOLÉE. VRAIMENT.









... COMME ILS
ONT PAS RÉUSSI À
DÉTERMINER EXACTE-
MENT À QUI APPARTE-
NAIT LE BEEKMAN, ILS
L'ONT JAMAIS
ROUVERT.

AUX DERNIÈRES
NOUVELLES, C'EST
TOUJOURS EN DISCUSSION.
MAIS BON, QUI VOUDRAIT
Y MANGER MAINTENANT ?
ÇA FAIT PAS TELLE-
MENT ENVIE.

QU'EST-CE
QUE TU EN DIS,
HOLLY ? TU CROIS
QU'IL FAUT S'IN-
QUIÉTER ?



ÇA PREND PAS
DEUX HEURES
D'ALLER FUMER
EN CACHETTE.

ET SI UN
SERPENT L'AVAIT
MORDU OU AUTRE
CHOSE ? À QUELLE
VITESSE ÇA TE
MET DANS LES
VAPES ?

IL REVIE-
NDRAIT ICI.

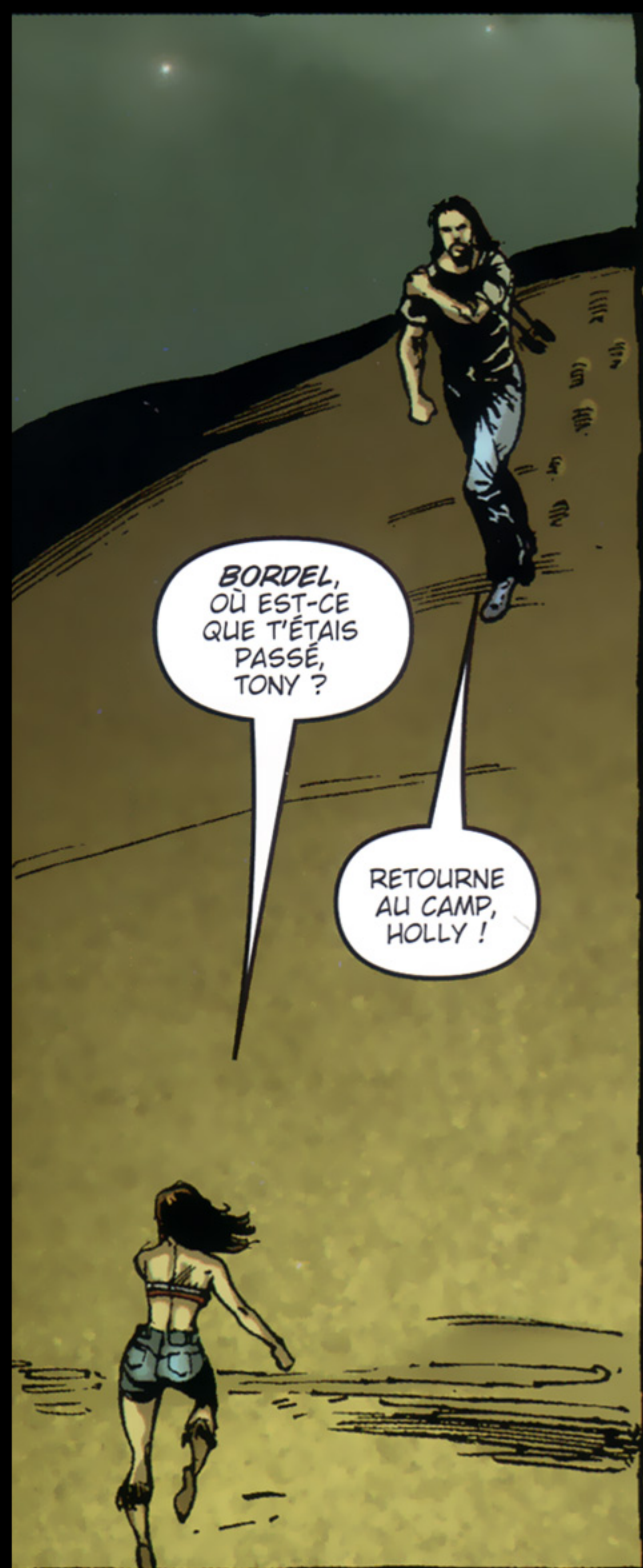
POURQUOI
IL EST ALLÉ
VERS LA
ROUTE ?



QUAND ON
ÉTAIT SUR LA
DUNE, JE LUI AI
DIT QUE SON
VAN ÉTAIT
PAS...

LÀ-BAS !

C'EST LUI ?
DIEU MERCI.



BORDEL,
OÙ EST-CE
QUE T'ÉTAIS
PASSÉ,
TONY ?

RETOURNE
AU CAMP,
HOLLY !



T'AS
PAS IDÉE DE
TOUT CE QUE
J'AI IMAGINÉ...

OH MON
DIEU ! QU'EST-
CE QUI T'EST
ARRIVÉ ?

ON EST
VRAIMENT
DANS LA
MERDE.

IL FAUT
QU'ON SE
CASSE D'ICI,
VITE.



ALLEZ !



HÉ,
MON POTE,
T'ÉTAIS
OÙ ?

OH PUTAIN !
QU'EST-CE QUI
S'EST PASSÉ ?
TU SAIGNES !

DON, MON
POTE...



TOUT CE
QU'ON DISAIT À
PROPOS DE CES
ZOMBIES ET
TOUTE CETTE
MERDE...

Ouais,
quoi ?

FAUT QUE
TU NOUS DISES
TOUT CE QUE
TU SAIS, TOUT
DE SUITE.



TONY ?

NON. CE
TYPE...

HOLLY,
C'EST VRAI.
JE L'AI
VU.



ATTENTION,
BÉBÉ !
PUTAIN !

MAIS
QU'EST-CE
QUI SE
PASSE ?

L'APPROCHEZ
PAS !



ON FAIT
QUOI, MEC ?
IL EST... ?

PUTAIN
QUE OUAIS
C'EST UN
ZOMBIE.

MATT !
CHOPE LE
BÂTON !



AH
NON !

C'EST
TOUT... IL Y A
PLEIN DE SANG
DESSUS !

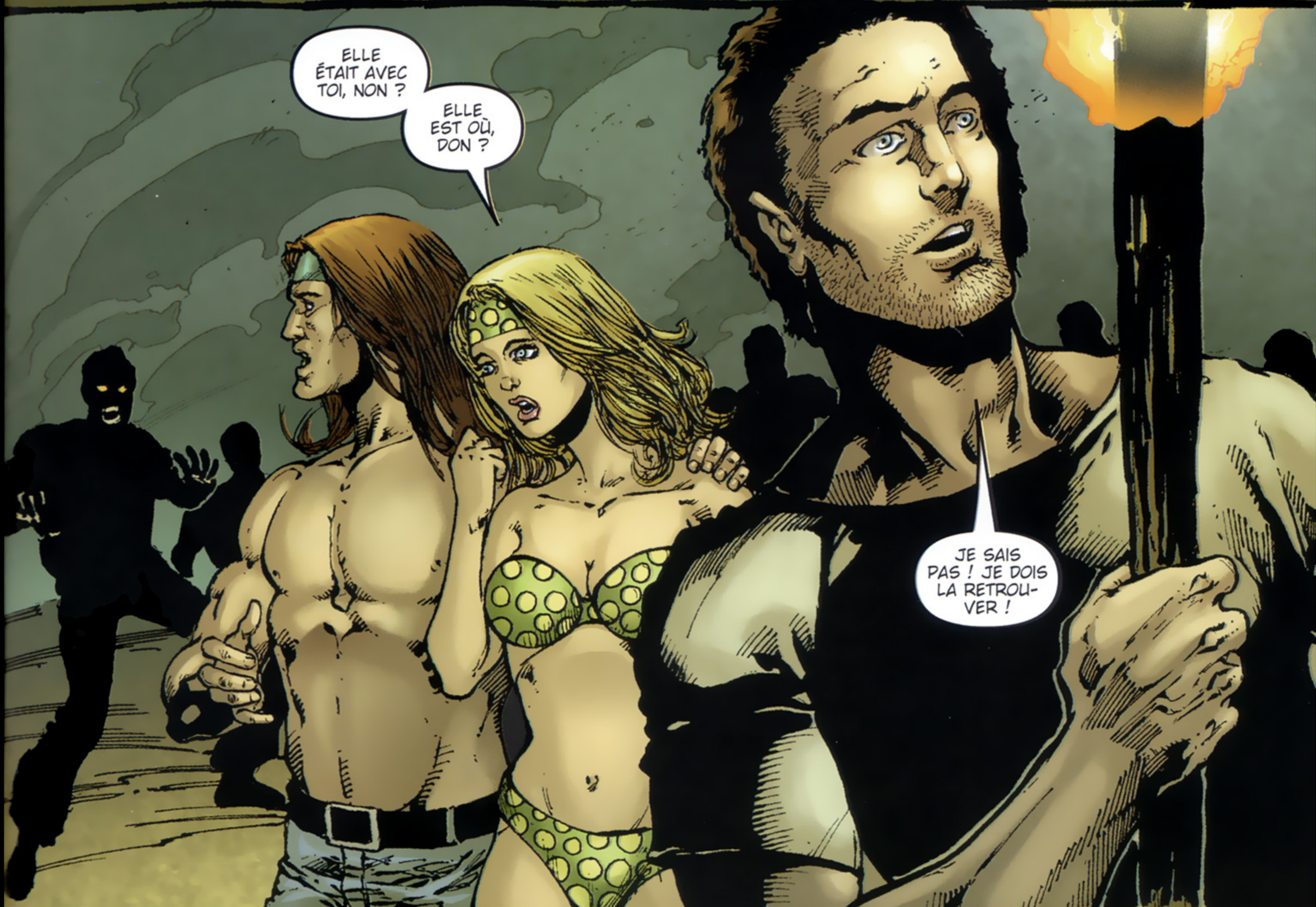
JE
TOUCHE
PAS CETTE
MERDE !



RECULE !

VOUS
TOUS,
DERRIÈRE
MOI.



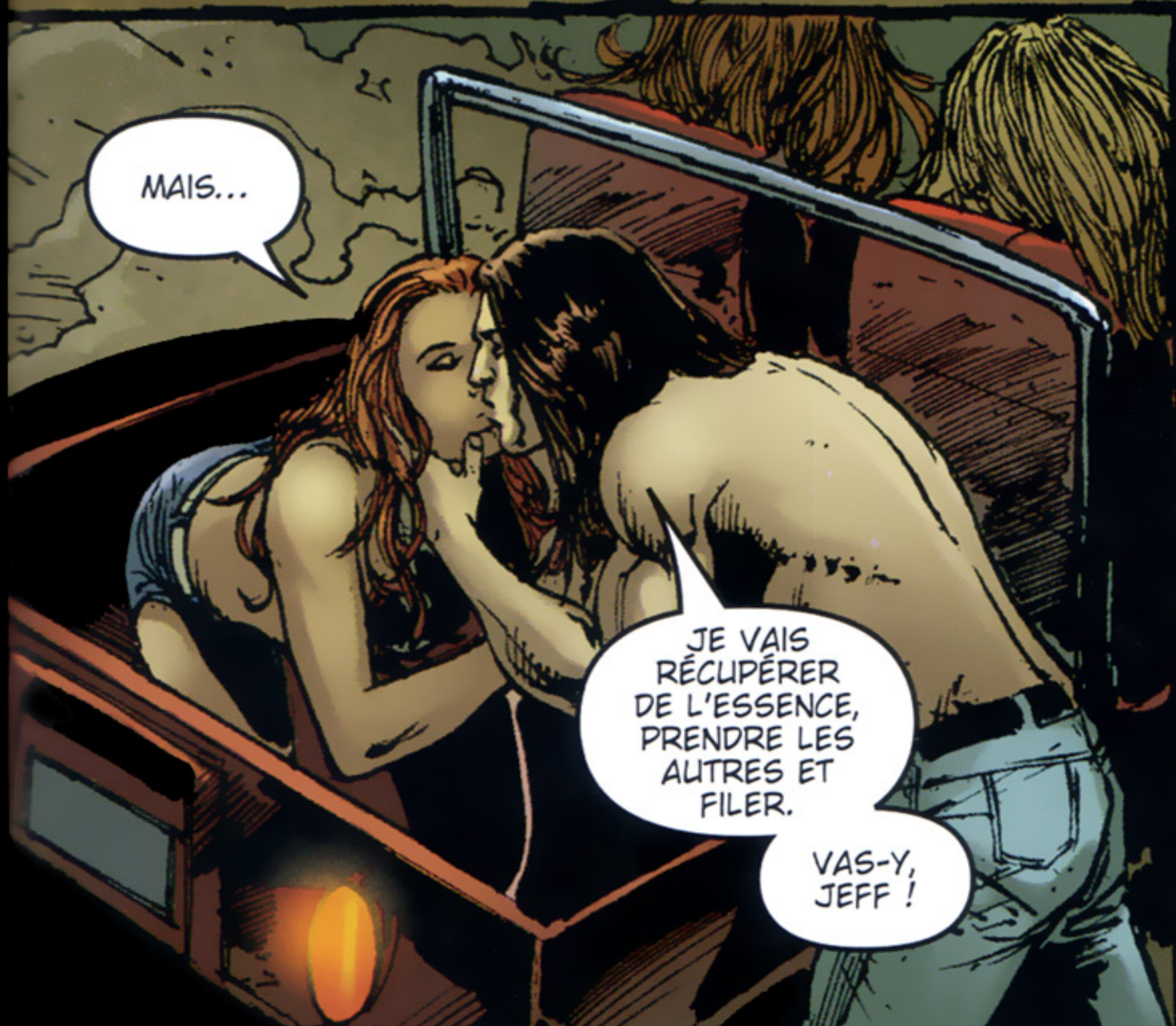
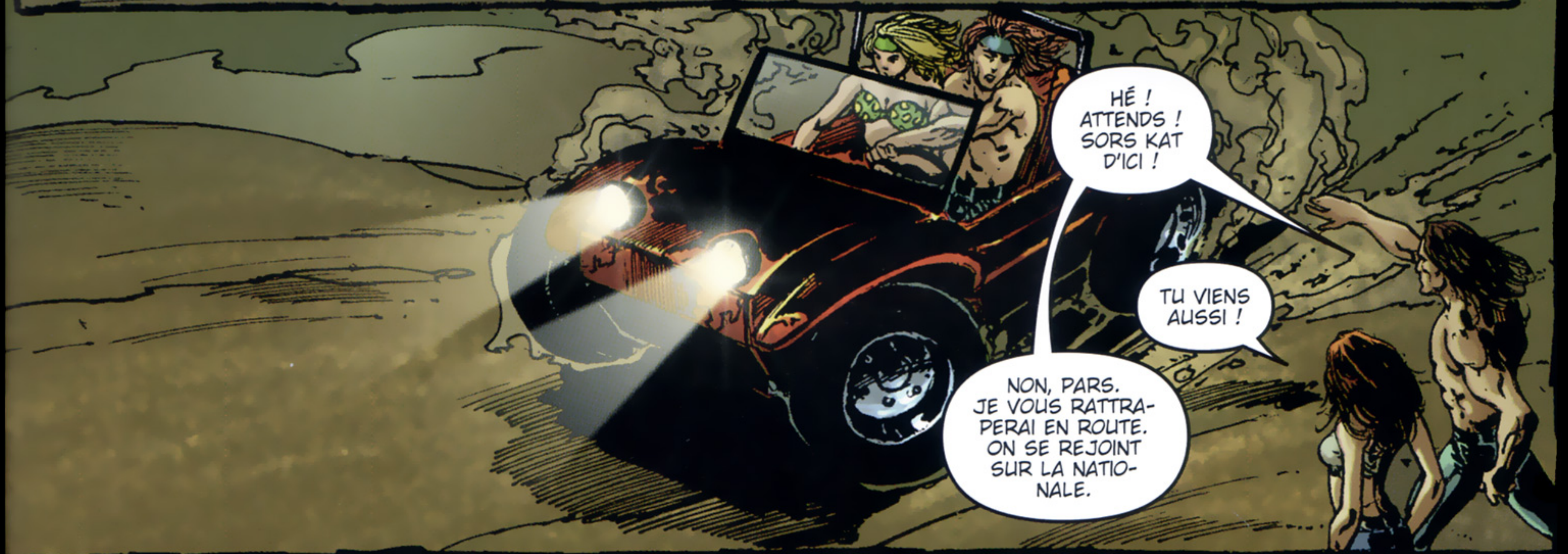
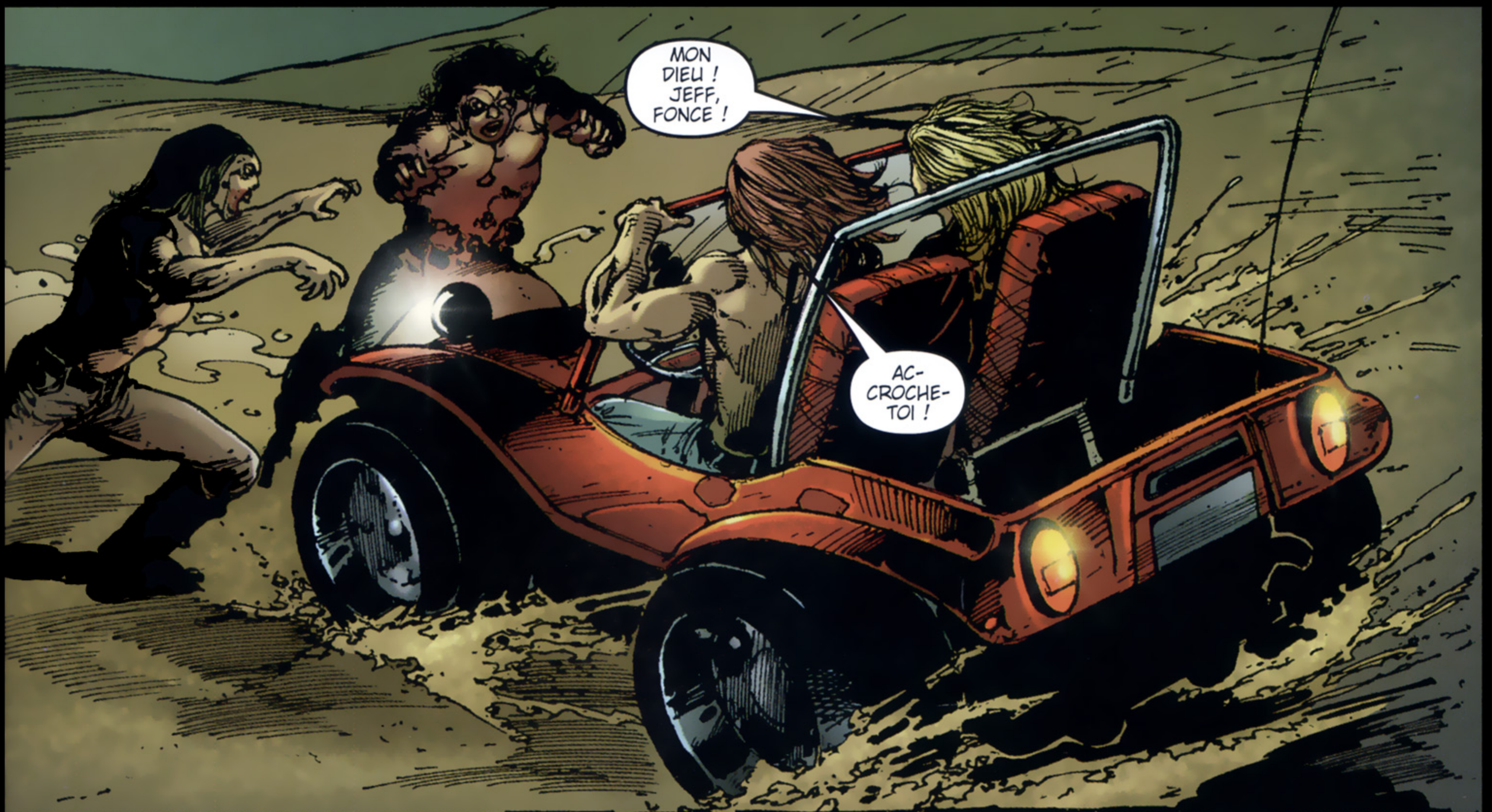


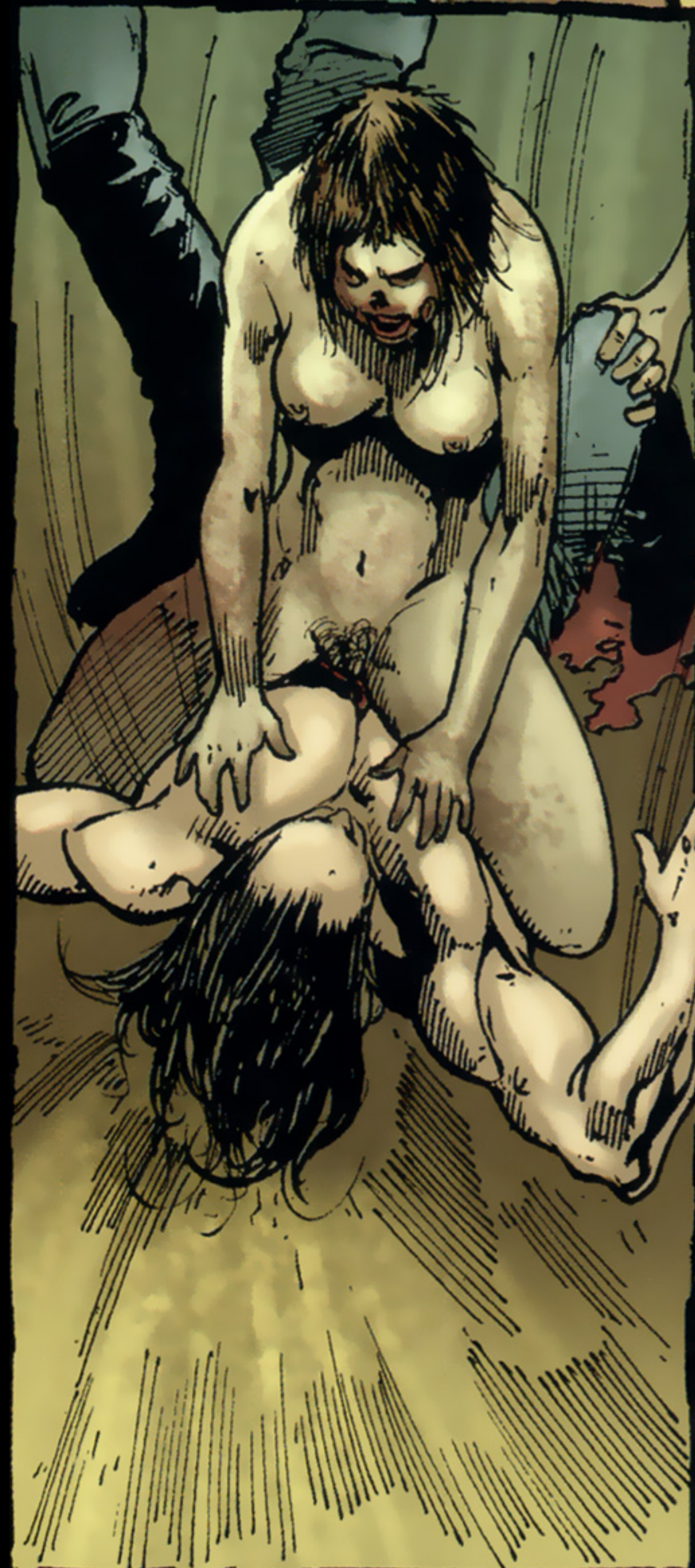


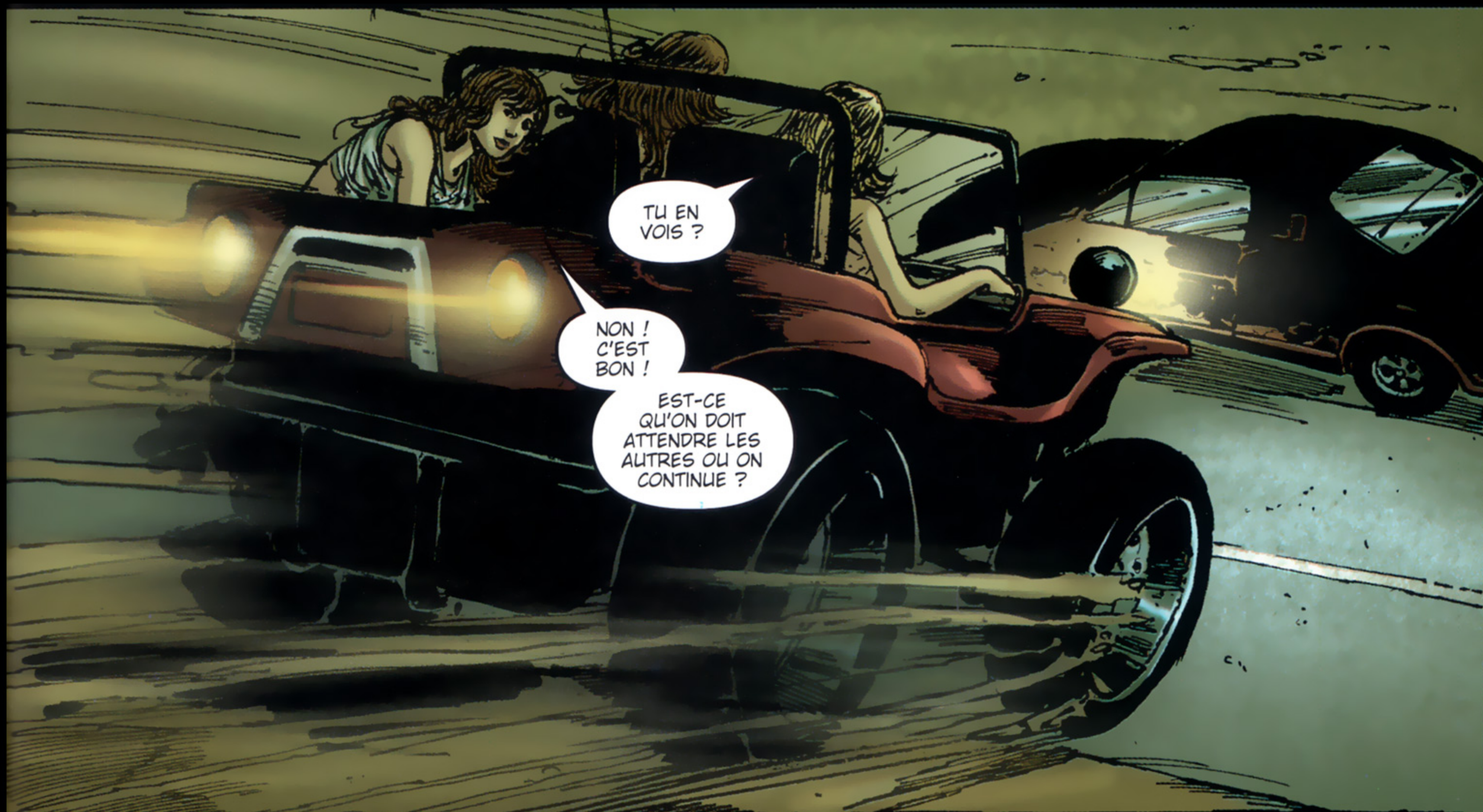








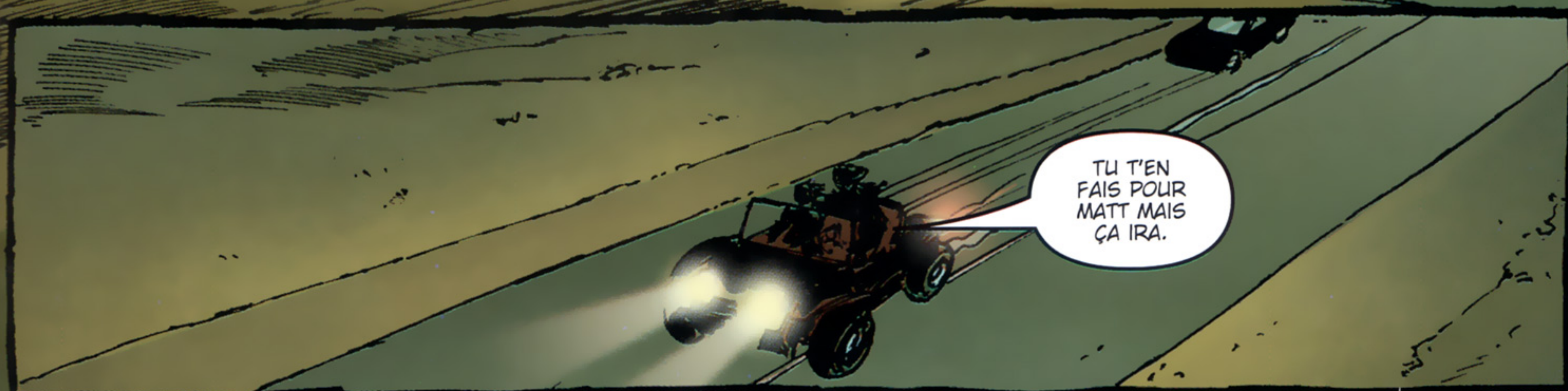




TU EN VOIS ?

NON !
C'EST BON !

EST-CE
QU'ON DOIT
ATTENDRE LES
AUTRES OU ON
CONTINUE ?



TU T'EN
FAIS POUR
MATT MAIS
ÇA IRA.



ON PEUT PAS
S'ARRÊTER.
FAUT TROUVER
UNE VILLE OU
DES FLICS...

HÉ !
REGARDEZ !

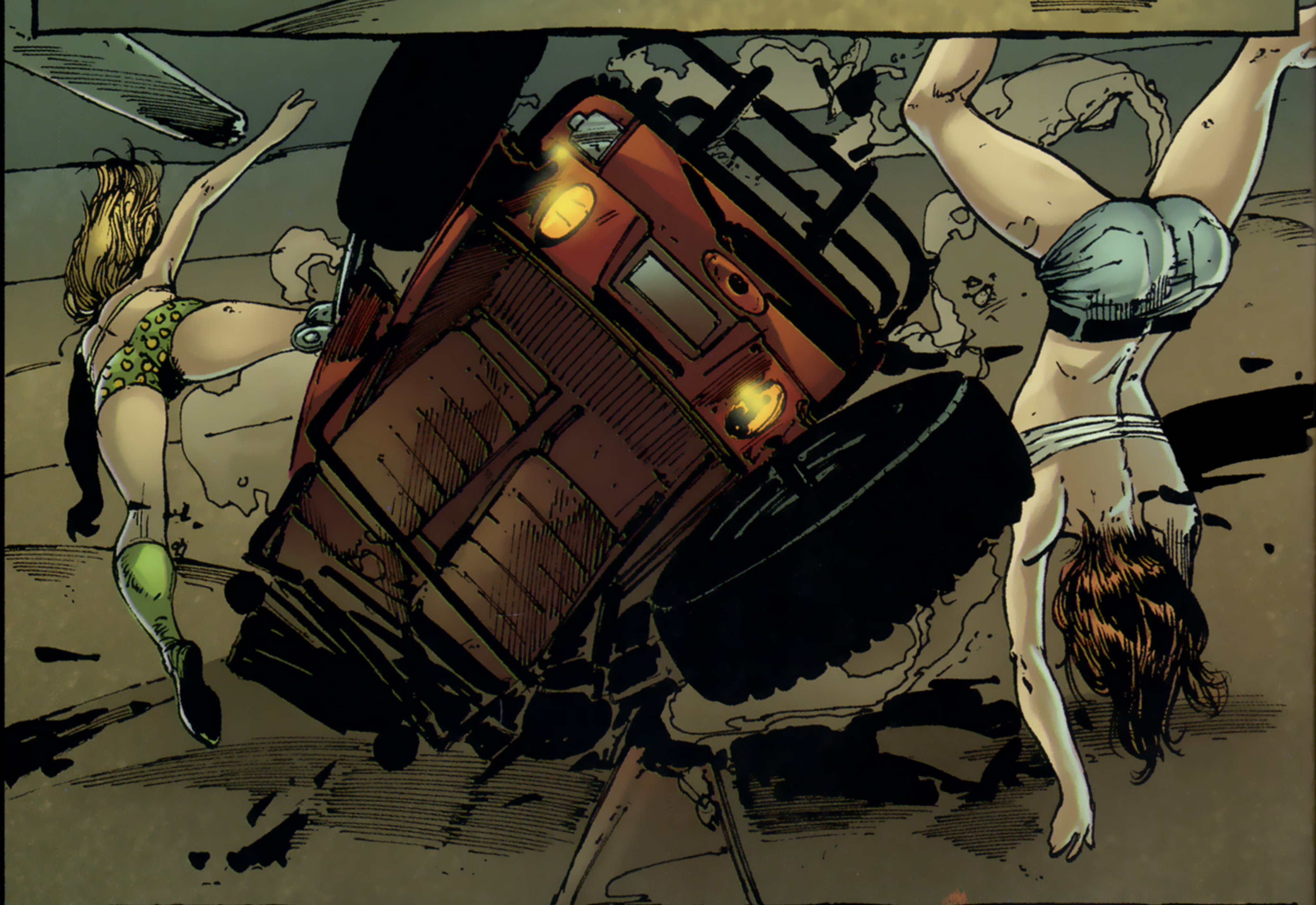
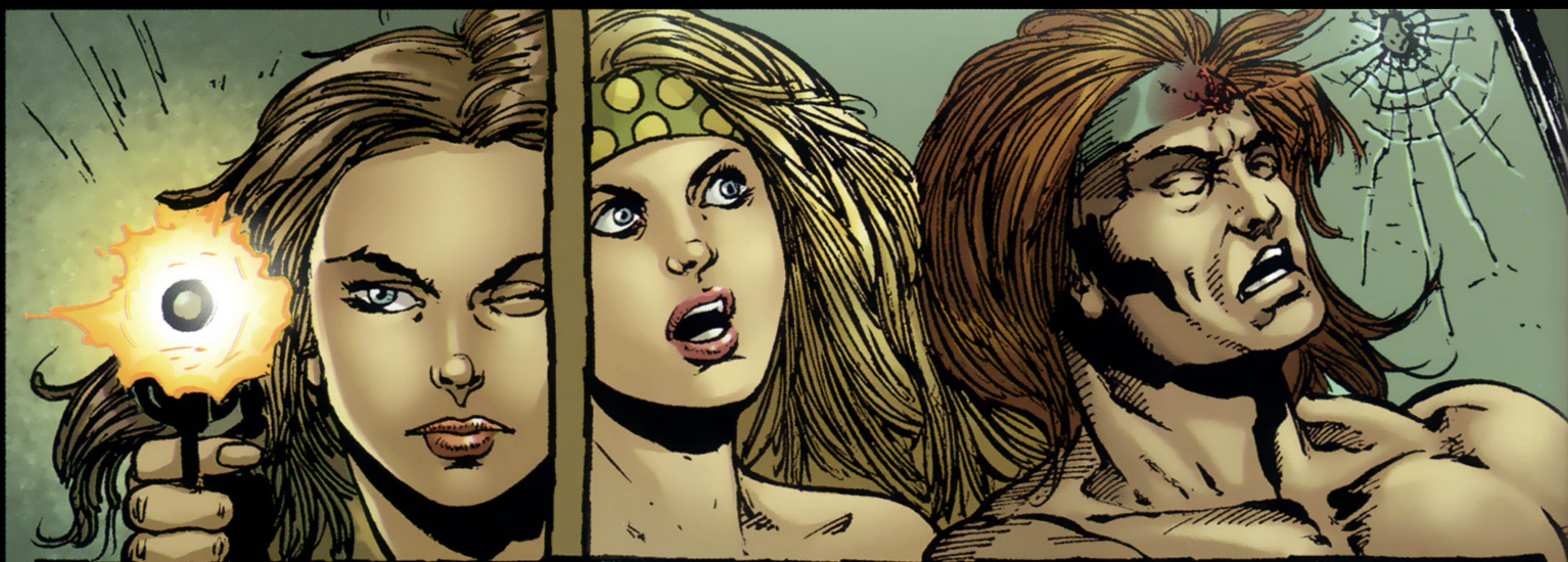


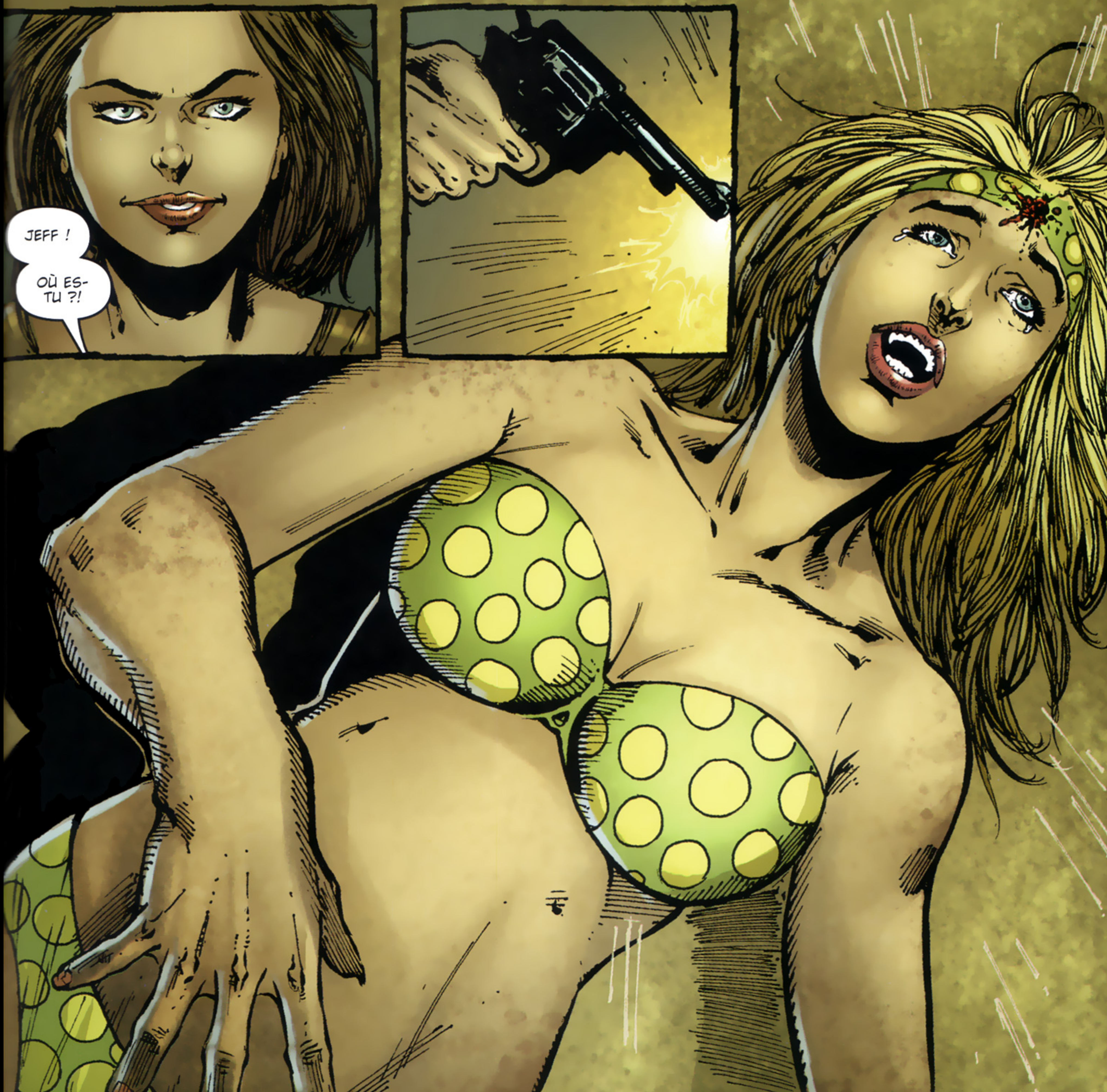
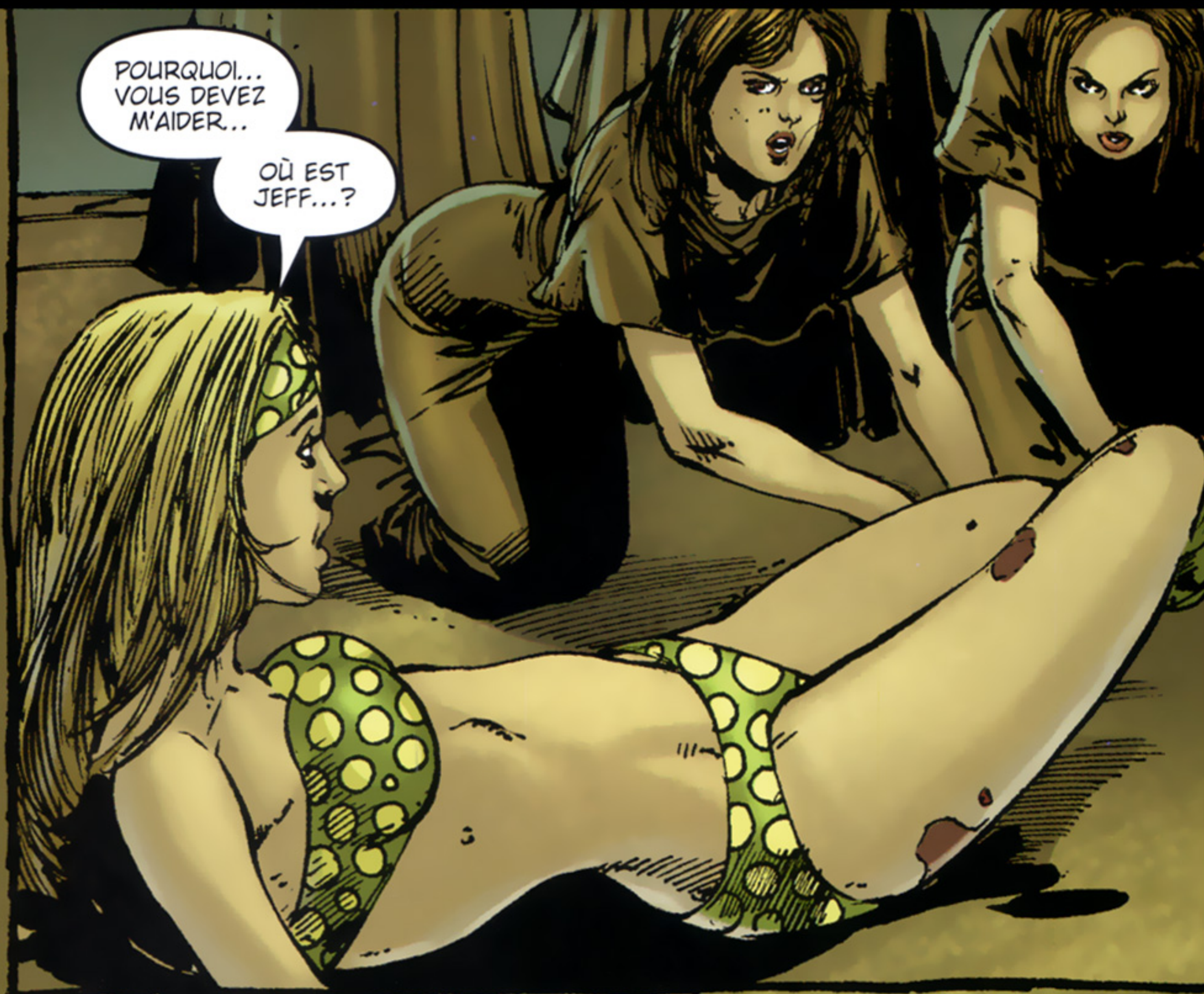
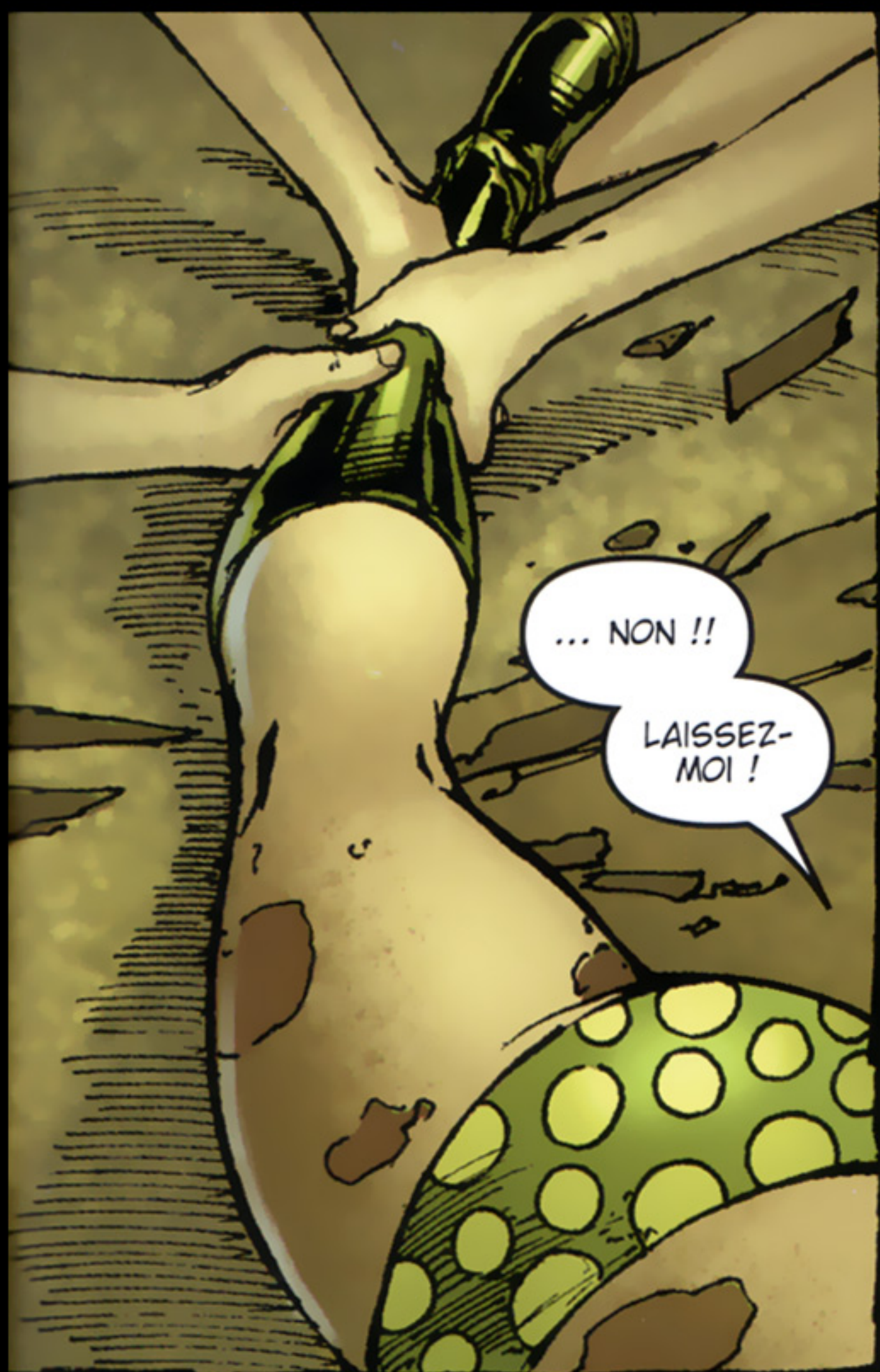
OH,
MERDE...
NON...



ÇA VA !

C'EST DES
VIVANTS !

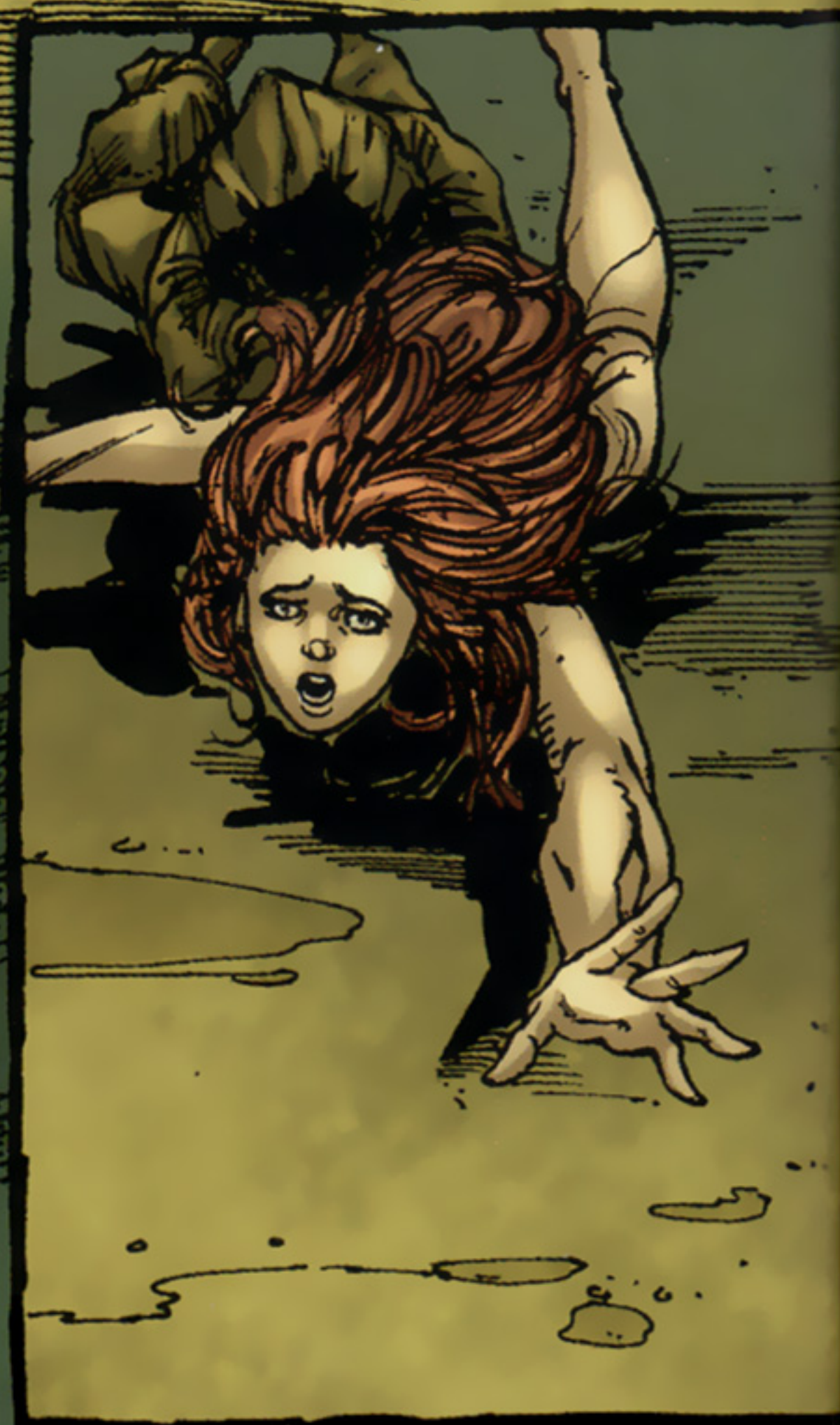






OH
MON DIEU...
BETH...

OH NON,
NON...



NE RÉSISTE
PLUS, MA
JOLIE.

C'EST
FINI. TOUT
IRA BIEN.

LÂCHE-MOI !
LAISSE-MOI
PARTIR !

OH MON
DIEU ! VOUS
AVEZ TUÉ
BETHANY !





C'EST PAS GRAVE. ÇA FAIT PARTIE DE SON PLAN. OUBLIE TON AMIE. ELLE EST PARTIE.

ELLE N'ÉTAIT PAS COMME TOI.



IL FAUT S'EN ALLER, PARTIR LOIN D'ICI !

ON VA TOUS MOURIR ! IL Y A CES CHOSES !

IL FAUT ARRÊTER ÇA ! LAISSE-MOI PARTIR !

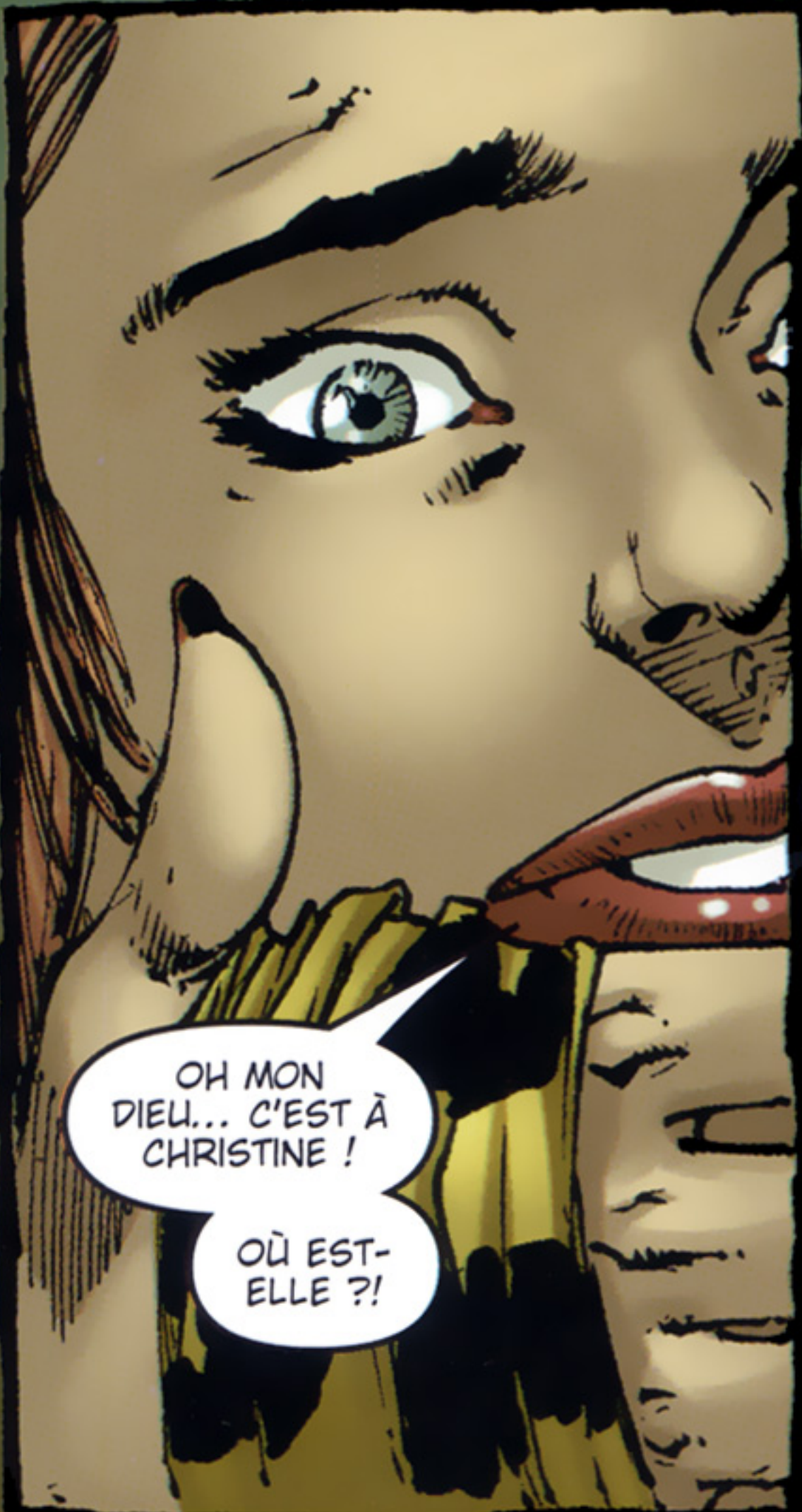


PERSONNE NE MEURT SAUF SI NOTRE SAUVEUR LE DÉCIDE, MA JOLIE.

IL A SOURI ET DIT QUE TU ÉTAIS SAUVÉE. IL A UN JOLI PLAN POUR TOI.

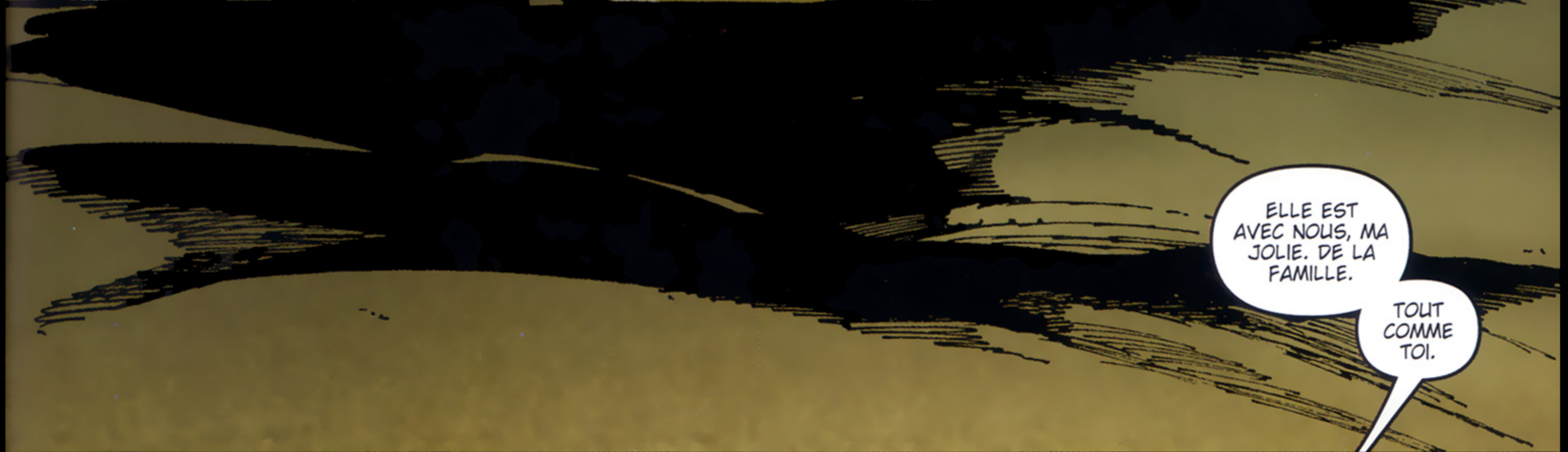


NON ! LAISSEZ-MOI !



OH MON DIEU... C'EST À CHRISTINE !

OÙ EST-ELLE ?!



ELLE EST AVEC NOUS, MA JOLIE. DE LA FAMILLE.

TOUT COMME TOI.



PLUS DE
COUPS DE FELI.
JE SAIS PAS
SI C'EST BON
SIGNE.

AU MOINS,
ÇA VEUT DIRE
QU'IL Y A D'AUTRES
GENS ET QU'ILS
SE DÉFENDENT.

MERDE.
IL Y A PAS
GRAND-CHOSE
D'UTILE, ICI.



VOILÀ.
C'EST MIEUX
QUE RIEN.



JE ME
DEMANDE OÙ
ILS SONT.

J'ALLAIS
ÊTRE LE
PREMIER.

LE
PREMIER
QUOI ?



LE PREMIER
À SE METTRE
LA CORDE AU
COLI.

J'AVAIS UNE
BAGUE ET TOUT LE
RESTE. J'ALLAIS
FAIRE MA DEMANDE
À HOLLY.

ELLE AURAIT
ÉTÉ TELLEMENT
HEUREUSE...



OUAIS.
HÉ, IL FAUT
QUE...

RESTE ICI. JE
DOIS M'OCCUPER
DE... RESTE
ICI, OK ?





BIENVENUE
À TOI, PETITE
SŒUR.

BIENVENUE
CHEZ TOI, DANS
TA NOUVELLE
VIE.



IL N'Y A
AUCUNE
RAISON DE
PLEURER.

TOUT ÇA,
C'EST TRÈS
COOL.

TU FAIS
PARTIE DE LA
FAMILLE, MAINTÉ-
NANT. CELLE DE
JIMMY STILLS.

ET NOUS
ALLONS MENER
LA RÉVOLUTION
CONTRE LES
PORCS.



C'EST UN PEU
PLUS TÔT QUE
PRÉVU ET L'ENDROIT
N'EST PAS PARFAIT
MAIS C'EST PARTI.

TU LES AS
VUS DEHORS.
MES GLORIEUX
SOLDATS. AC-
COMPLISSANT LA
VOLONTÉ DE
DIEU.

LA MIENNE,
TU VOIS ?

MAIS NOUS NE
SOMMES PAS AS-
SEZ. NOUS ALLONS
AVOIR BESOIN DE
RÉSERVISTES.



D'ABORD,
NOUS DEVONS
T'ACCUEILLIR
DANS LA FA-
MILLE.

HÉ...





AU MOINS,
MA VOITURE
EST ENCORE LÀ.
ILS ONT DÛ PARTIR
PAR LA NATIO-
NALE.

ET TON
BRAS ?

ÇA SAIGNE
PLUS. C'EST
PAS SI MOCHE,
ÇA IRA.

ALORS
FONCE, TONY,
POUR VOIR SI TU
PEUX TROUVER
LES AUTRES.



NON, MON
POTE, ON SE
SÉPARE PAS.
ÇA IRA POUR
EUX.

ON SAIT PAS
CE QUI TRAÎNE
PAR ICI, MON
FRÈRE.

ENFIN, ON
SAIT. ET TU
VAS AVOIR
BESOIN DE
MOI.



OK, MON
POTE. EN FAIT,
JE SUIS BIEN
CONTENT D'EN-
TENDRE ÇA.

LA QUESTION
EST : EST-CE QU'IL
Y A UN ENDROIT OÙ
CHRISTINE AURAIT
PU ALLER ?



LES AUTRES
L'ONT PEUT-ÊTRE
EMMENÉE, OU
JE SAIS PAS.

OU...
MERDE, J'ES-
PÈRE PAS.

QUOI ?

LE FAMEUX
RANCH.

Y A QUE ÇA QUI
RESSEMBLE À LA
CIVILISATION À
PROXIMITÉ.

ET C'EST DE LÀ
QUE SONT SORTIS
CES PUTAINS DE
ZOMBIES...





IL T'A
MORDU ?!

J'AI SENTI
LES DENTS DE
CE BÂTARD MAIS
IL A PAS PU
MORDRE.

BORDEL...



QUELQUES
SECONDES DE
PLUS ET J'ÉTAIS
FOUTU !



QUAND ON
SE BARRERA
D'ICI...

J'ESPÈRE
QUE TU M'EN VOU-
DRAS PAS SI JE TE
RAPPELLE TOUS
LES JOURS QUE
TU M'EN DOIS
UNE !

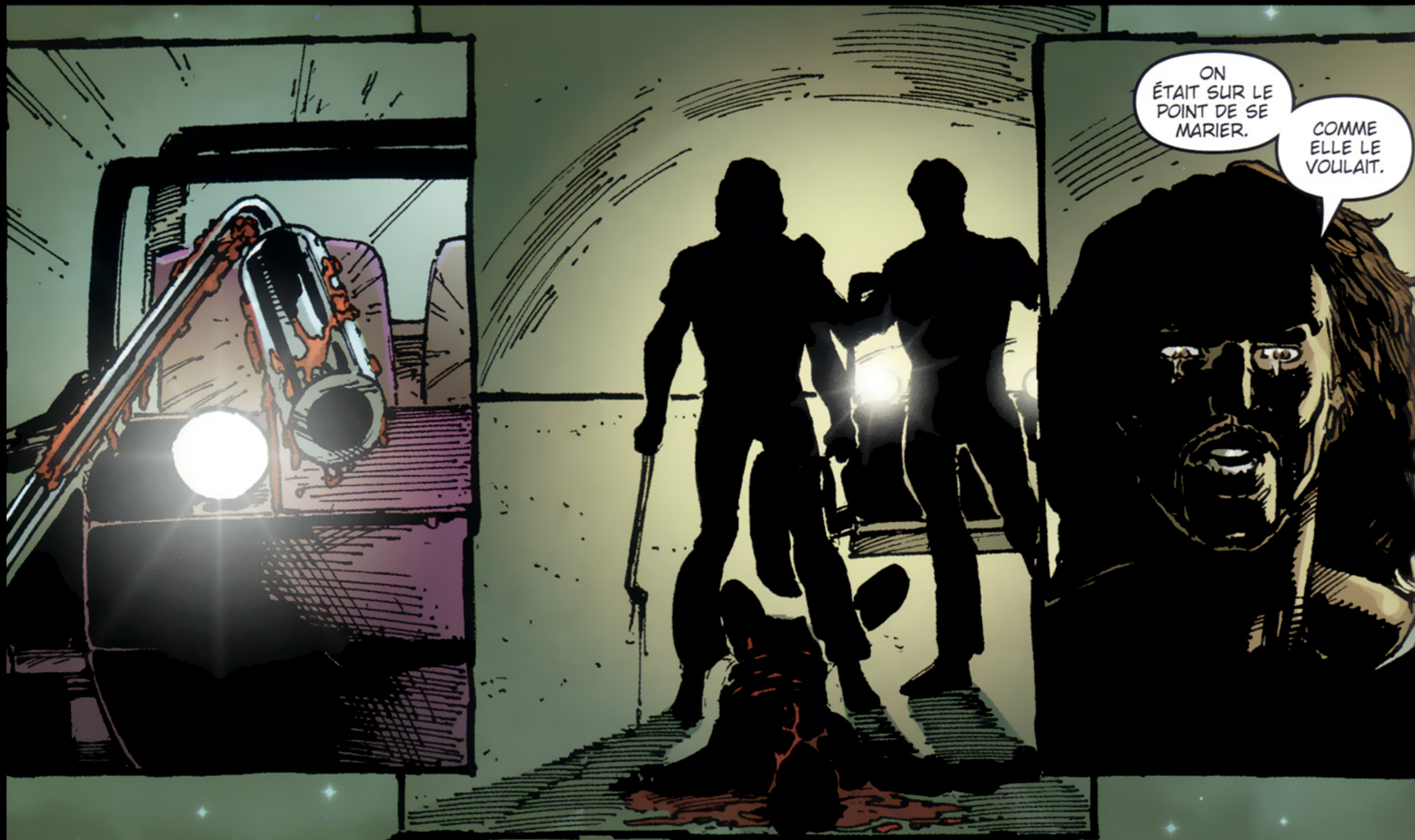




CRÈVE, ES-
PÈCE DE TAS
DE MERDE !

T'AS TUÉ
HOLLY !

PUTAIN,
CRÈVE !



ON
ÉTAIT SUR LE
POINT DE SE
MARIER.

COMME
ELLE LE
VOULAIT.



POURQUOI
J'AI AT-
TENDU ?

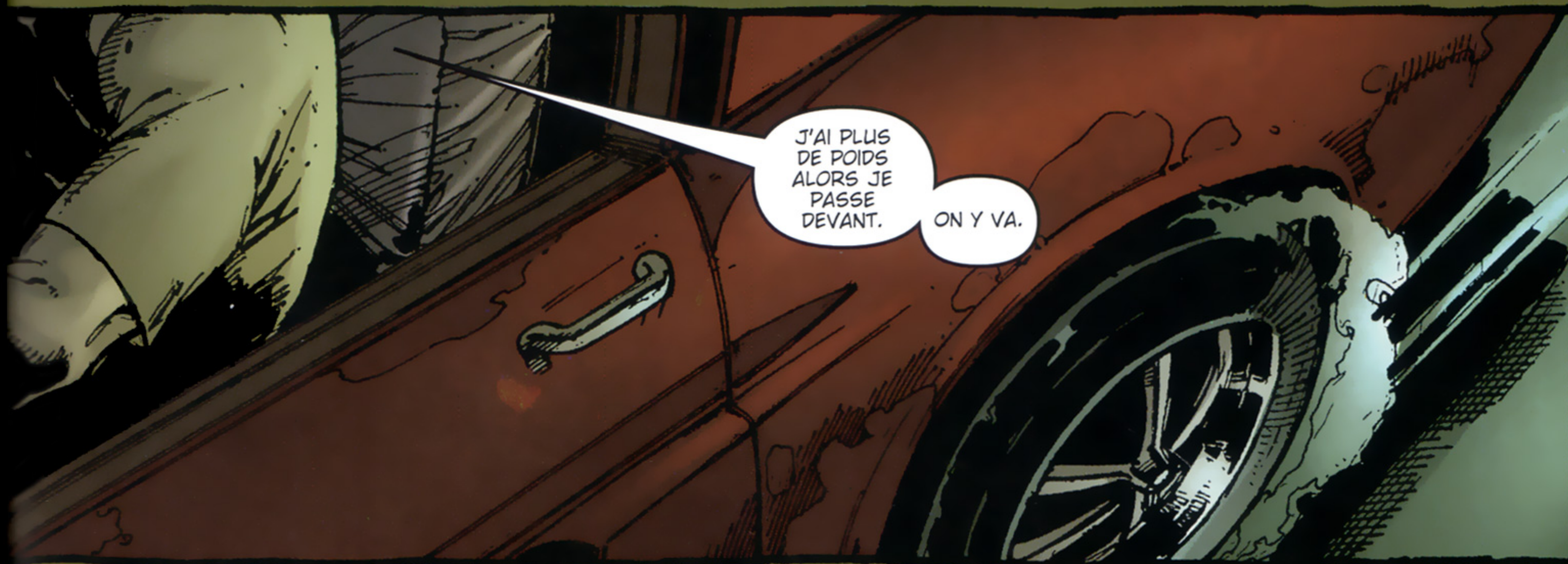
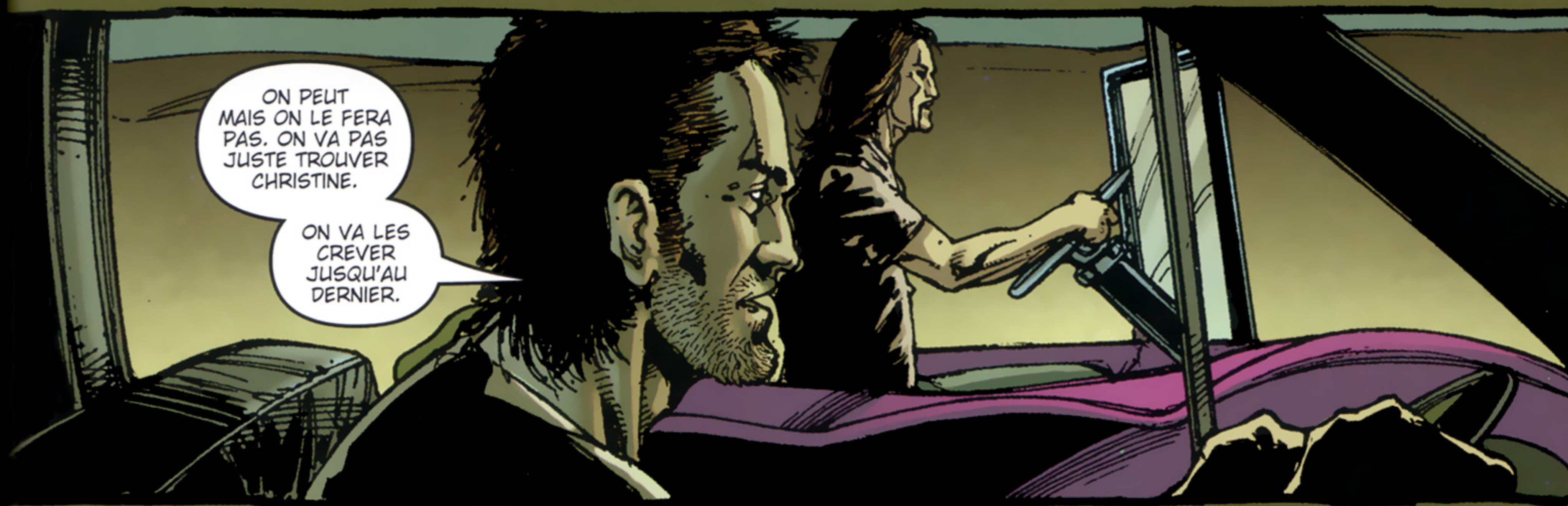


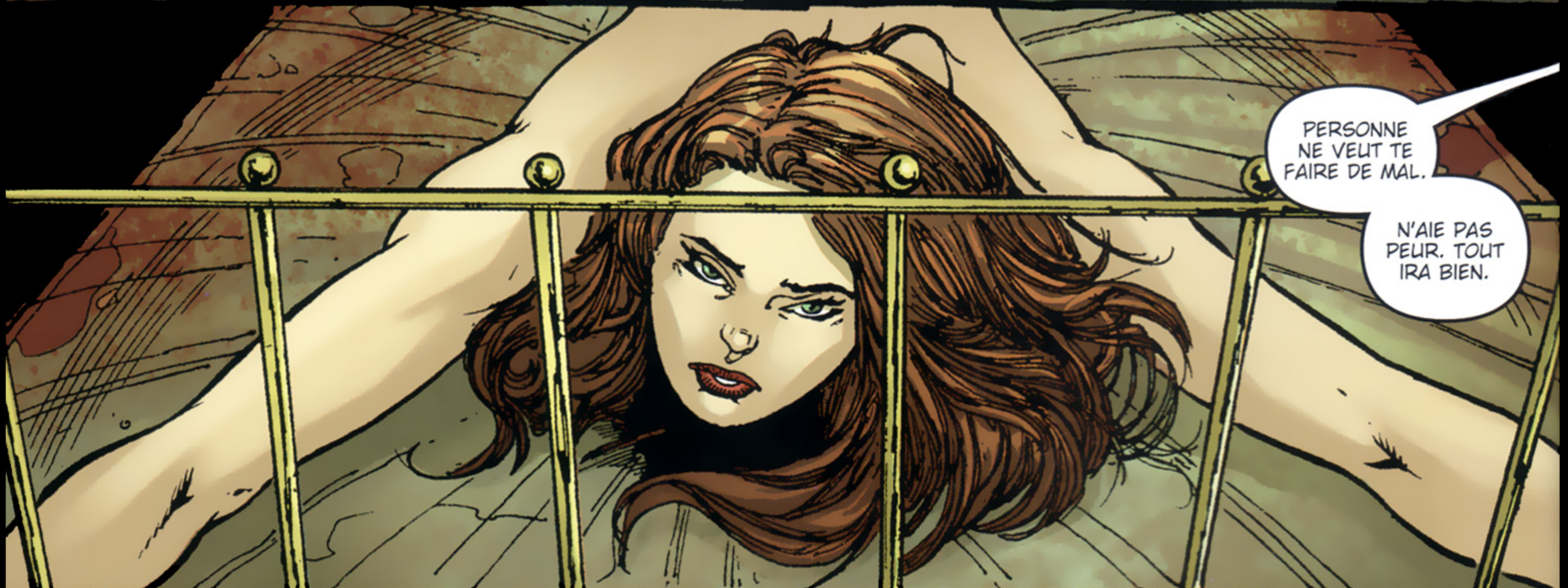
"ON LES
AURA, TONY.

"ON VA RETROUVER
CHRISTINE ET ON VA SE
BARRER D'ICI.

"ET ON VA RENVoyer
TOUS CES PUTAINS
D'ENCULÉS EN ENFER...

"POUR HOLLY."





PERSONNE
NE VEUT TE
FAIRE DE MAL.

N'AIE PAS
PEUR. TOUT
IRA BIEN.



TU AS CE REGARD QUE JE RECONNAIS. LE MÊME QUE CELUI DE TOUS CES MORTS-VIVANTS.

LA SOCIÉTÉ T'A LAVÉ LE CERVEAU. TOUT LE MONDE S'EST FAIT LAYER LE CERVEAU. PAS CES ZOMBIES MAIS LES GENS, OUI.

LES RACES NE SONT PLUS PURES. L'ESPRIT N'EST PLUS PUR. C'EST UNE GUERRE ET JE SUIS LE SAUVEUR. JE VAIS TOUS NOUS SAUVER.



C'EST LES TÉNÉBRES DEHORS, KAT. UN ÉNORME NUAGE DE MERDE.

TU ES UNE PETITE LUCIOLE ÉTINCELANTE QUI DANSE AU MILIEU DE LA PROPAGANDE QU'ILS NOUS SERVENT.

ILS NOUS L'ENFONCENT DANS LA GORGE.



JE VAIS TE SAUVER, MA PETITE KAT.



D'OÙ TU CONNAIS MON NOM ?

QU'EST-CE QUE T'AS FAIT À CHRISTINE ?



ILS NOUS VIOLENT SANS CESSER AVEC LEURS MENSONGES.

PERSONNE NE LE VOIT MAIS MOI, OUI. DIEU M'A DONNÉ LA VUE.



IL M'A MONTRÉ LA VOIE. IL M'A DONNÉ CES SŒURS MAGNIFIQUES.

MAIS SI NOUS DEVONS REFAIRE LE MONDE, IL FAUT COMMENCER PAR LE DÉBUT.

LA GENÈSE.



JE SUIS
ADAM.

ET IL ME
FAUT UNE JOLIE
LUCIOLE POUR
FAIRE EVE.



OK... OK.

MAIS ME
FAIS PAS DE
MAL.

TU PEUX
AU MOINS LES
FAIRE SORTIR...
QUE PERSONNE
NE VOIE.



QUAND
ON DANSE DANS
LE FEU, ON NE
LE FAIT PAS
SEUL.

C'EST ÇA, LA
FAMILLE. NOUS
TOUS PARTA-
GEONS, NOUS TOUS
ENCAISSONS. NOUS
RÉPARTISSONS LA
DOULEUR.

C'EST CE
QUI NOUS REND
FORTS.



J'AI MAL AUX
MAINS. SI TU
ME DÉTACHES,
J'ESSAIERAI
PAS DE FUIR.
JE LE JURE.

OH OUI,
TU SERAS
BIENTÔT
LIBRE.

MAIS
DANS CETTE
FAMILLE À
JAMAIS.



CES
CHOSSES
DEHORS, CES
ZOMBIES.

ILS VONT
TOUS NOUS
TUER..



TU ES EN
SÉCURITÉ ICI,
AVEC MOI.

JE SUIS
JÉSUS CHRIST ET
CES ENFOIRÉS DE
MORTS, CE SONT
MES APÔTRES.

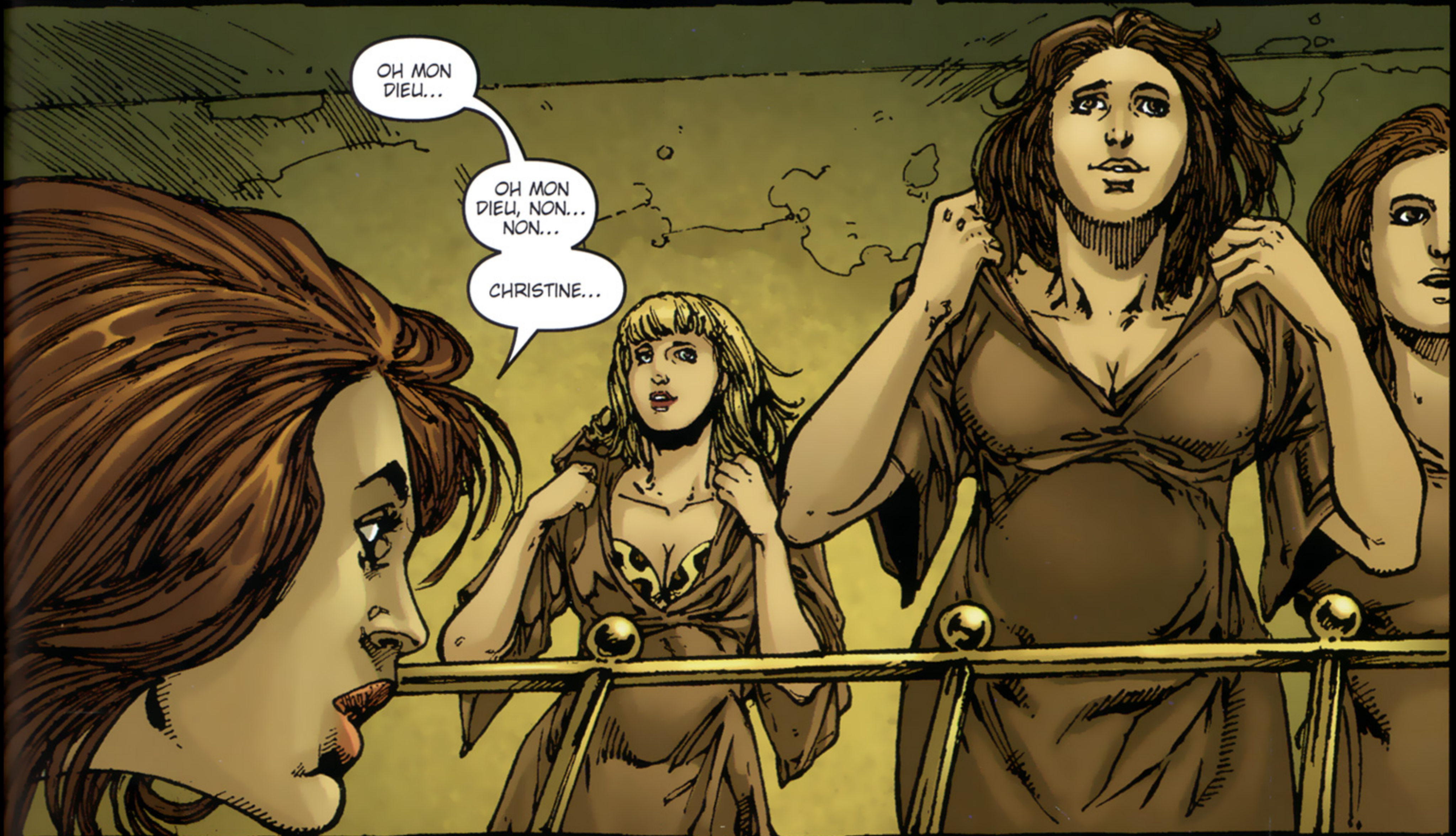
ET MES AMIS ?
DIS-MOI JUSTE
SI CHRISTINE
VA BIEN.



TES PUTAINS DE
PORCS CAPITALISTES
D'AMIS ! ILS SONT
MORTS !

SAUF LE PETIT
ANGE, CHRISTINE.
ELLE EST AVEC
NOUS.

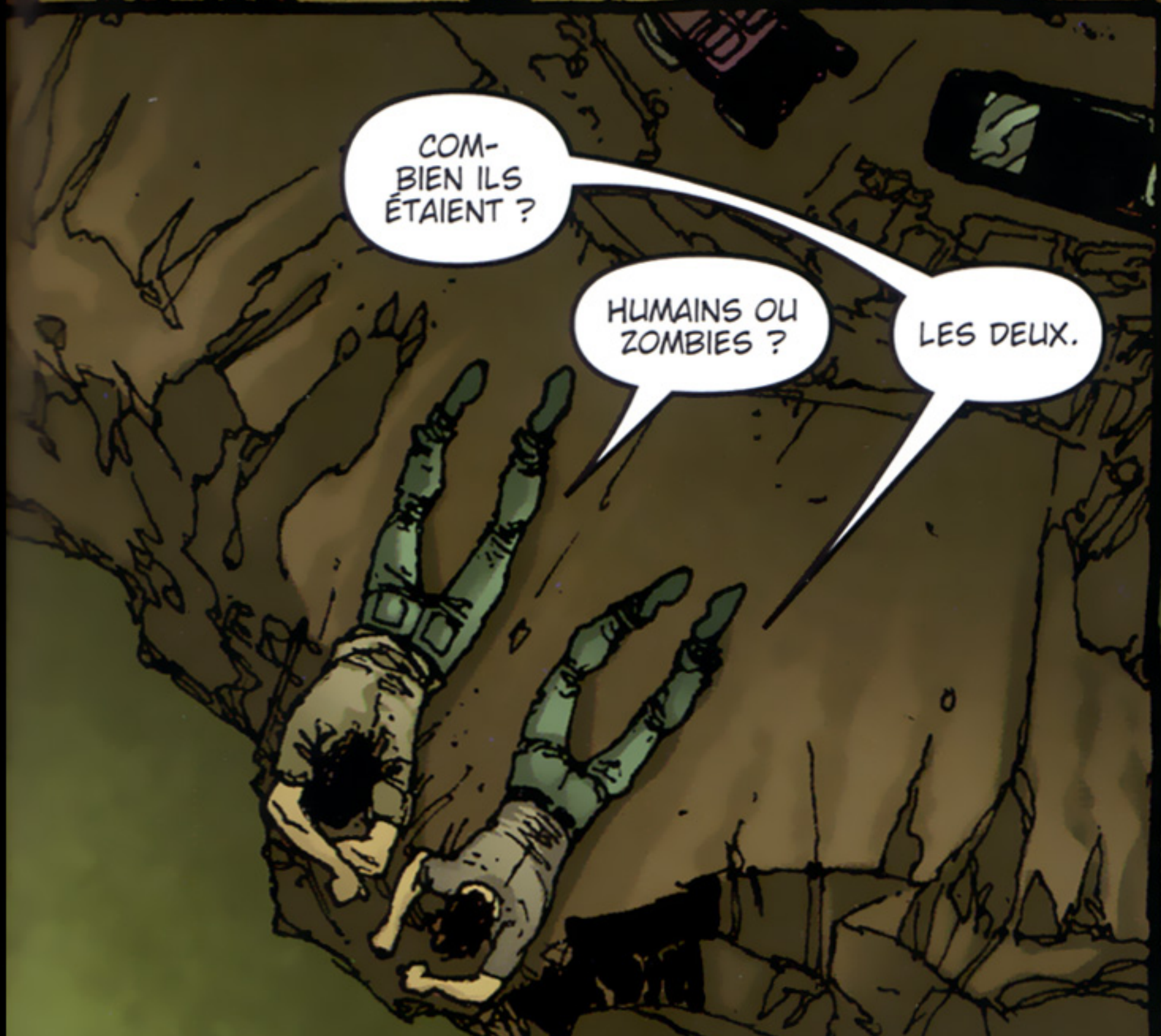
LEVEZ LE
VOILE, MES
SŒURS, ET
ÉCLAIREZ
NOTRE PETITE
LUCIOLE.



OH MON
DIEU...

OH MON
DIEU, NON...
NON...

CHRISTINE...



COM-
BIEN ILS
ÉTAIENT ?

HUMAINS OU
ZOMBIES ?

LES DEUX.



VIVANTS,
UNE
DIZAINE.

LES DEUX
TYPES QUI
M'ONT TROUVÉ
SONT MORTS.

QUANT AUX
ZOMBIES, UNE
VINGTAINÉ PEUT-
ÊTRE...



J'EN VOIS
AUCUN POUR
LE MOMENT. MAIS
ÇA VEUT RIEN
DIRE.

ILS SONT
ARMÉS ?



MERDE,
QUESTION
CONNE.

ALORS,
T'EN DIS
QUOI ?



ON SE SÉPARE,
ON REGARDE AUX
FENÊTRES POUR
VOIR COMBIEN ILS
SONT. S'ILS SONT
ENCORE LÀ.

SI CHRISTINE
EST LÀ, ON
L'ATTRAPE ET
ON SE TIRE.



ET TON
VAN ?

C'EST
MORT. ILS ONT
ARRACHÉ LA
COLONNE DE
DISTRIBUTION.

MAIS J'AI
PLEIN DE TRUCS
DEDANS QU'ON
PEUT UTILISER
COMME ARMES.



C'EST
LA MINE OÙ
ILS LES ONT
ENFERMÉS ?

Ouais.
JE SAIS PAS CE
QU'IL Y A DEDANS
ET JE VEUX PAS
SAVOIR.





JE L'AVAIS OUBLIÉ, LUI.



MERDE !







ACCEPTES-TU
JAMES EDWARD
STILLS COMME
TON SAUVEUR
ET MAÎTRE ?

OUI.



ACCEPTES-TU
JAMES EDWARD
STILLS COMME
TON SAUVEUR ET
MAÎTRE ?

OUI.



ACCEPTES-TU
JAMES EDWARD
STILLS COMME
TON SAUVEUR
ET MAÎTRE ?

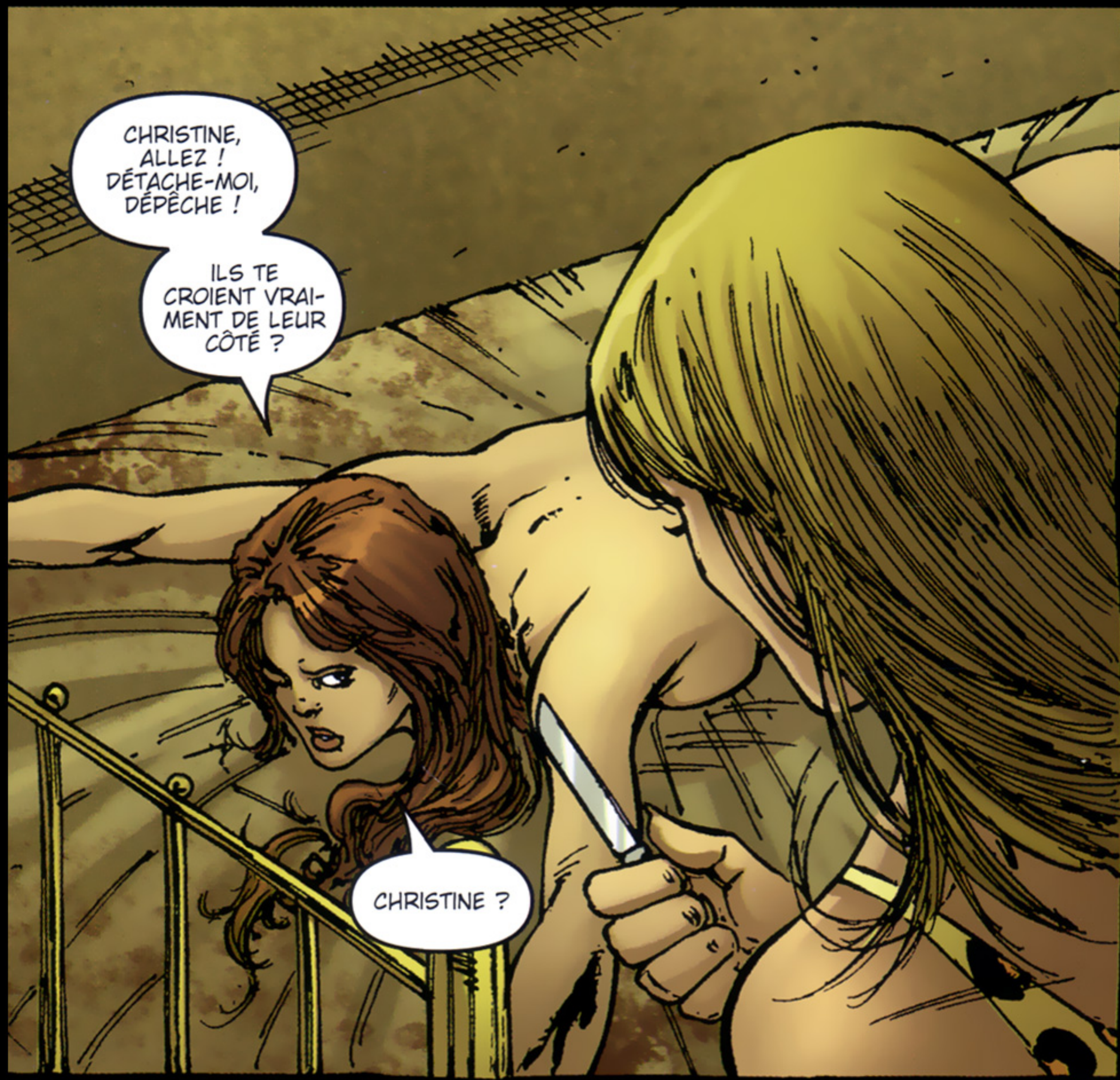
OUI.

ACCEPTES-
TU JAMES
EDWARD
STILLS...



LIBÈRE-MOI,
CHRISTINE !

VITE, AVANT
QU'ILS RE-
VIENNENT !



CHRISTINE,
ALLEZ !
DÉTACHE-MOI,
DÉPÊCHE !

ILS TE
CROIENT VRAI-
MENT DE LEUR
CÔTÉ ?

CHRISTINE ?



TU NE
COMPRENDS
PAS, KAT ?

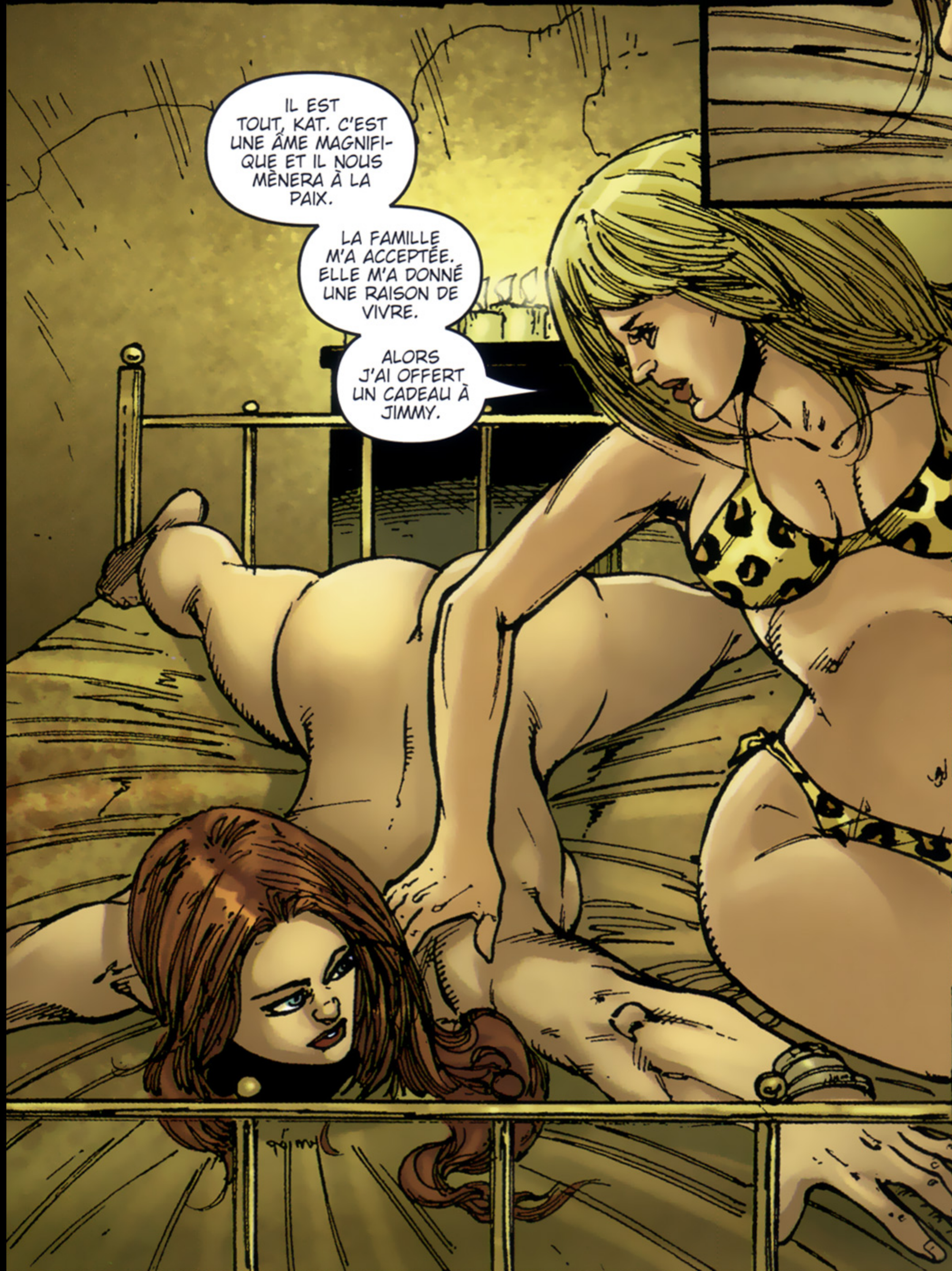
JE LE
SUIS.



... QUOI... ?

QUAND
J'AI FUI LA
PENNSYLVANIE,
JE N'AVAIS
RIEN.

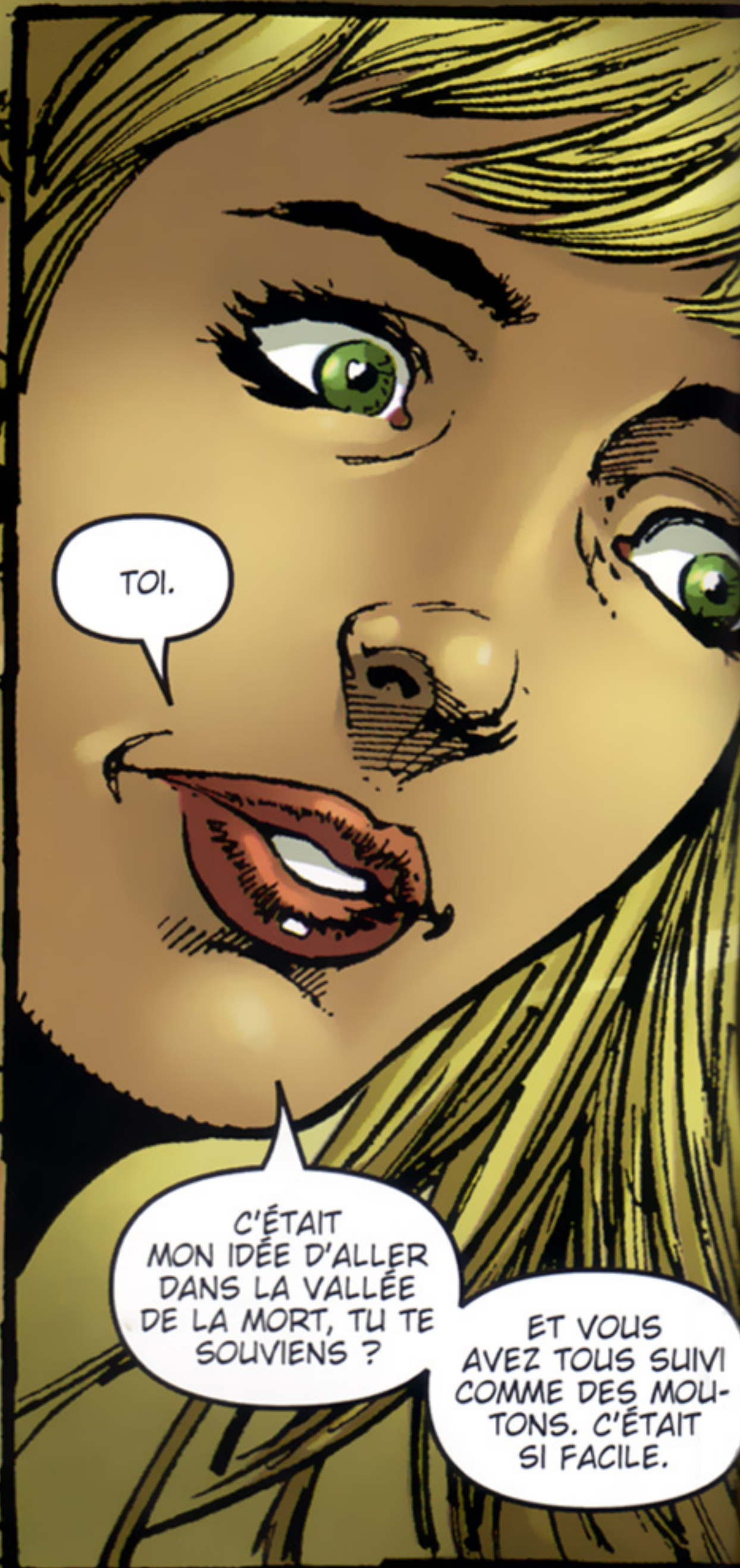
J'AI
RENCONTRÉ
JIMMY À UNE
FÊTE.



IL EST
TOUT, KAT. C'EST
UNE ÂME MAGNIFI-
QUE ET IL NOUS
MÈNERA À LA
PAIX.

LA FAMILLE
M'A ACCEPTÉE.
ELLE M'A DONNÉ
UNE RAISON DE
VIVRE.

ALORS
J'AI OFFERT
UN CADEAU À
JIMMY.



TOI.

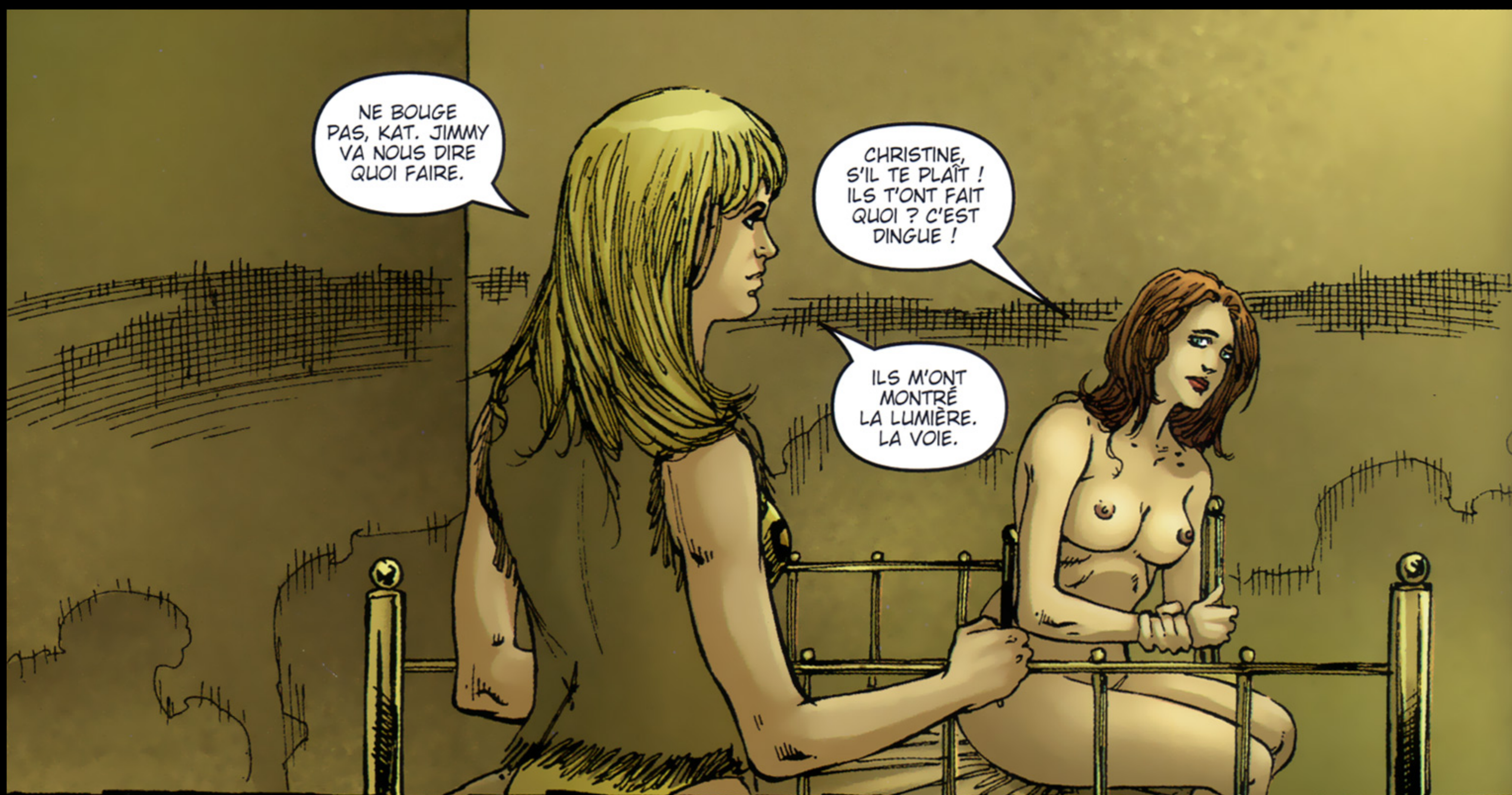
C'ÉTAIT
MON IDÉE D'ALLER
DANS LA VALLÉE
DE LA MORT, TU TE
SOUVIENS ?

ET VOUS
AVEZ TOUS SUIVI
COMME DES MOU-
TONS. C'ÉTAIT
SI FACILE.









NE BOUGE PAS, KAT. JIMMY VA NOUS DIRE QUOI FAIRE.

CHRISTINE, S'IL TE PLAÎT ! ILS T'ONT FAIT QUOI ? C'EST DINGUE !

ILS M'ONT MONTRÉ LA LUMIÈRE. LA VOIE.



MAIS CE QUE TU AS FAIT... NOUS AMENER ICI... HOLLY EST MORTE.

JEFF ET BETHANY SONT MORTS, CHRISTINE !

TA COUSINE EST MORTE !



TU COMPRENDS ÇA ?! TU LES AS TUÉS EN LES AMENANT ICI !

COMMENT TU AS PU FAIRE ÇA ?!

CE TYPE QUE TU PRENDS POUR DIEU LES A TUÉS !



JIMMY N'A JAMAIS TUÉ PERSONNE.

LA FAMILLE N'EST QUE CONFIANCE ET AMOUR.

JE T'AIME, KAT.





NON !
IL ME
LAISSERA
PAS !

IL M'AIME !
C'EST
DIEU !



... DIEU
AIME... TOUT
LE MONDE...



LES VOILÀ !
LES PORCS
SONT LÀ !

ON VA
SORTIR
PAR
DERRIÈRE !



MAIS C'EST
QUOI ÇA ?!

COMMENT
ELLE A EU
ÇA ?!

ELLE
ME L'A
DONNÉ.



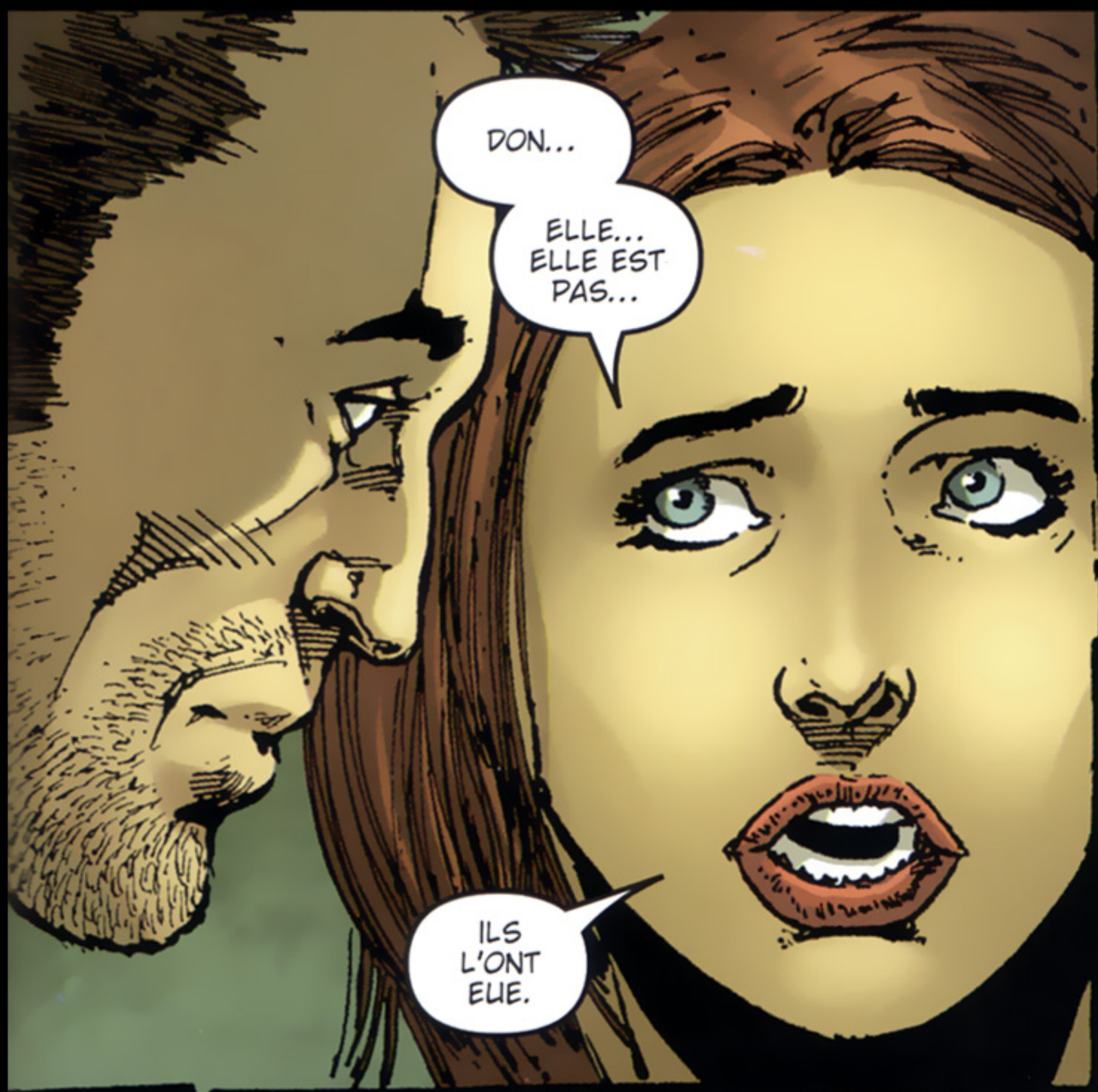
QU'EST-CE
QUI TOURNE
PAS ROND
CHEZ TOI ?!

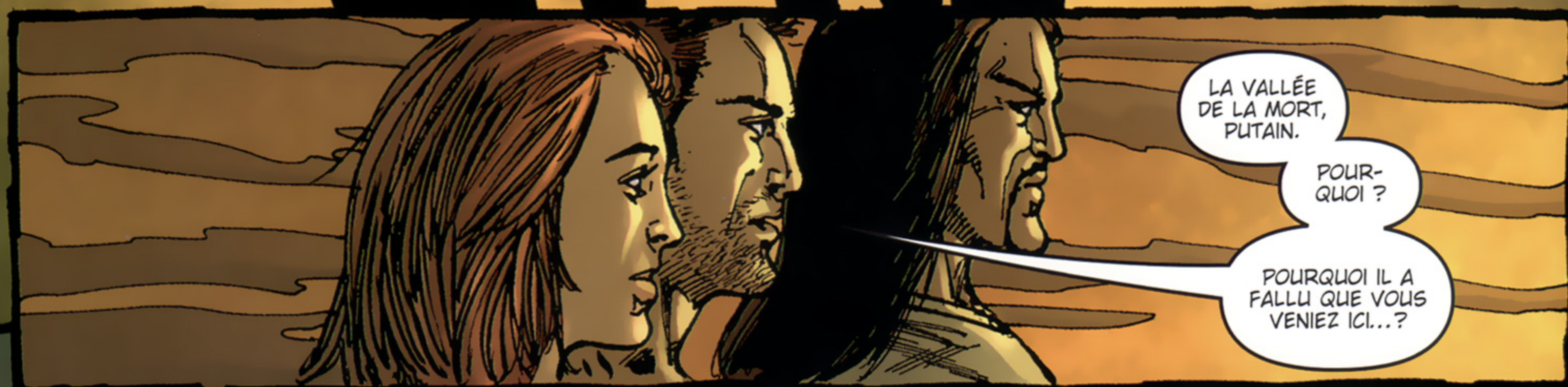
DANS TES
SERMONS, TU
M'AS APPRIS
QUE LE VRAI
AMOUR NAÎT
DE LA CON-
FIANCE.

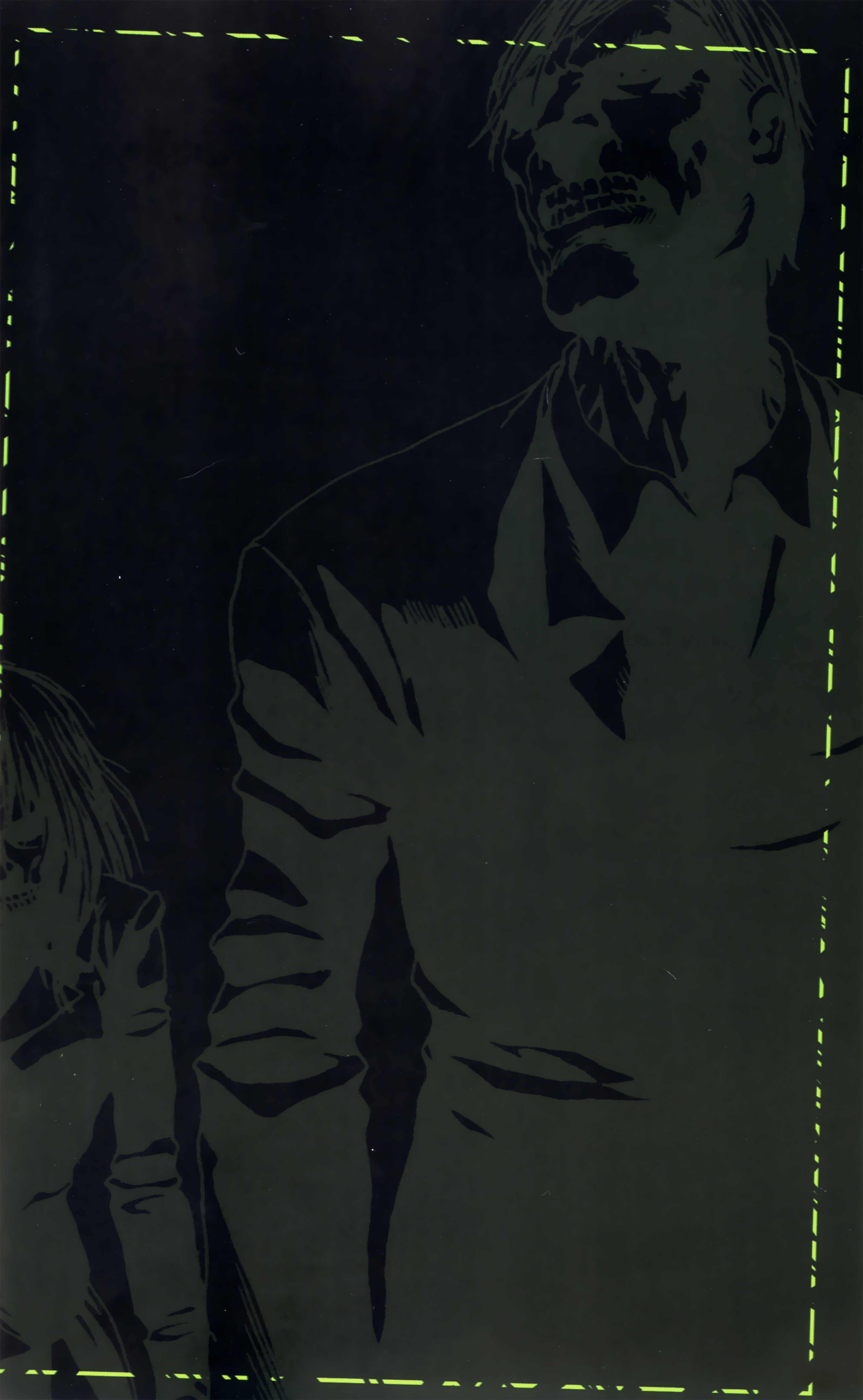
J'AI FAIT CE
QUE TU NOUS AS
APPRIS. JE LUI
AI MONTRÉ MON
AMOUR PAR LA
CONFIANCE.











CHAPITRE 2



Dimanche 26 Avril 1969

7h30 - J'ai si peur. On a réussi à passer la nuit mais c'était difficile de dormir à cause de tous les cris. Vers 2h30, quelque chose a explosé près du motel. Je n'ai pas pu voir ce que c'était mais ça devait être tout proche puisqu'on a vu trois personnes courir dans le parking et passer juste à côté de notre voiture. Ils brûlaient vifs. Je crois qu'ils étaient "vivants" parce que toute une meute de monstres est arrivée. Ils les ont mangés. Je n'ai pas pu regarder. J'ai vomi.

Ricky est si fort. Il m'a promis qu'on finirait par rentrer à la maison. Je ne vois pas comment. Il n'y a presque plus d'essence dans la voiture. Il y a une station-service de l'autre côté de la rue mais hier, quand tout le monde est devenu fou, on a vu le pompiste se faire tuer. On a tout vu et on n'a rien pu faire. Ricky dit que c'est trop dangereux d'essayer de pousser la voiture pour faire le plein. Je suis d'accord mais on ne peut pas rester là non plus.

10h15 - Ils sont presque dans notre chambre maintenant. Quelqu'un a cassé une vitre mais on s'est cachés dans la salle de bain et ils ne sont jamais entrés. On vient de décider de tenter le tout pour le tout et de quitter le motel. Et de partir aussi loin que possible. À la radio, ils ont dit qu'il fallait rester dans les villes ou dans les abris mais on ne sait pas où ils se trouvent. En plus, les villes ne sont pas sûres du tout. Les monstres sont partout et je crois qu'ils viennent ici parce que c'est là qu'il y a le plus de gens. On s'en va, tout de suite.

14h00 - On était à environ 50 kilomètres de la Nouvelle-Orléans quand la voiture est tombée en panne d'essence. On a roulé vers le sud sur la Route 300 même si on devait aller au nord. C'était la seule route ouverte. Un panneau indiquait qu'on n'était pas loin de Lost Lake. Par chance, on n'a pas vu de monstres depuis des heures. Dieu merci. On va continuer à marcher et essayer de trouver un refuge sûr pour se cacher dans les parages, au milieu de nulle part.

4H30 - ON A MARCHÉ PENDANT DES HEURES ET ON N'A RENCONTRÉ PERSONNE SUR LA ROUTE. MÊME PAS DE VOITURES. ÇA PEUT SEMBLER ÉTRANGE MAIS ÇA ME RASSURE, D'UN CÔTÉ. ON A VU DES ALLIGATORS DANS LES MARAIS. ÇA FAISAIT VRAIMENT PEUR. ILS SONT SI ENORMES.

ON DIRAIT LA FIN DU MONDE. ON A FINI TOUTES LES CHIPS. MAINTENANT J'AI SOIF ! TROP BÊTE... AU MOTEL, IL Y AVAIT PLEIN DE CANETTES DE COCA PAR TERRE QUI VENAIENT D'UN DISTRIBUTEUR CASSÉ. J'AURAIS DÙ EN PRENDRE UNE.

JE NE RÊVE QUE D'UNE CHOSE, C'EST DE PRENDRE UNE DOUCHE CHAUDE ET DE DORMIR PENDANT UNE SEMAINE. JE VEUX JUSTE RETOURNER À BUFFALO DÈS QUE POSSIBLE. RIEN D'AUTRE À FAIRE QUE DE CONTINUER DE MARCHER. ON VA FINIR PAR TROUVER UN ENDROIT SÛR. J'ESPÈRE.

SHIO - BONNE NOUVELLE : ON EST MAINTENANT DANS CETTE GRANDE MAISON ABANDONNÉE ET ÇA SEMBLE PLUTÔT CALME ET SÛR. IL Y A D'AUTRES GENS AVEC NOUS. ILS ONT DES ARMES. CE QUI EST UNE BONNE CHOSE, JE CROIS.

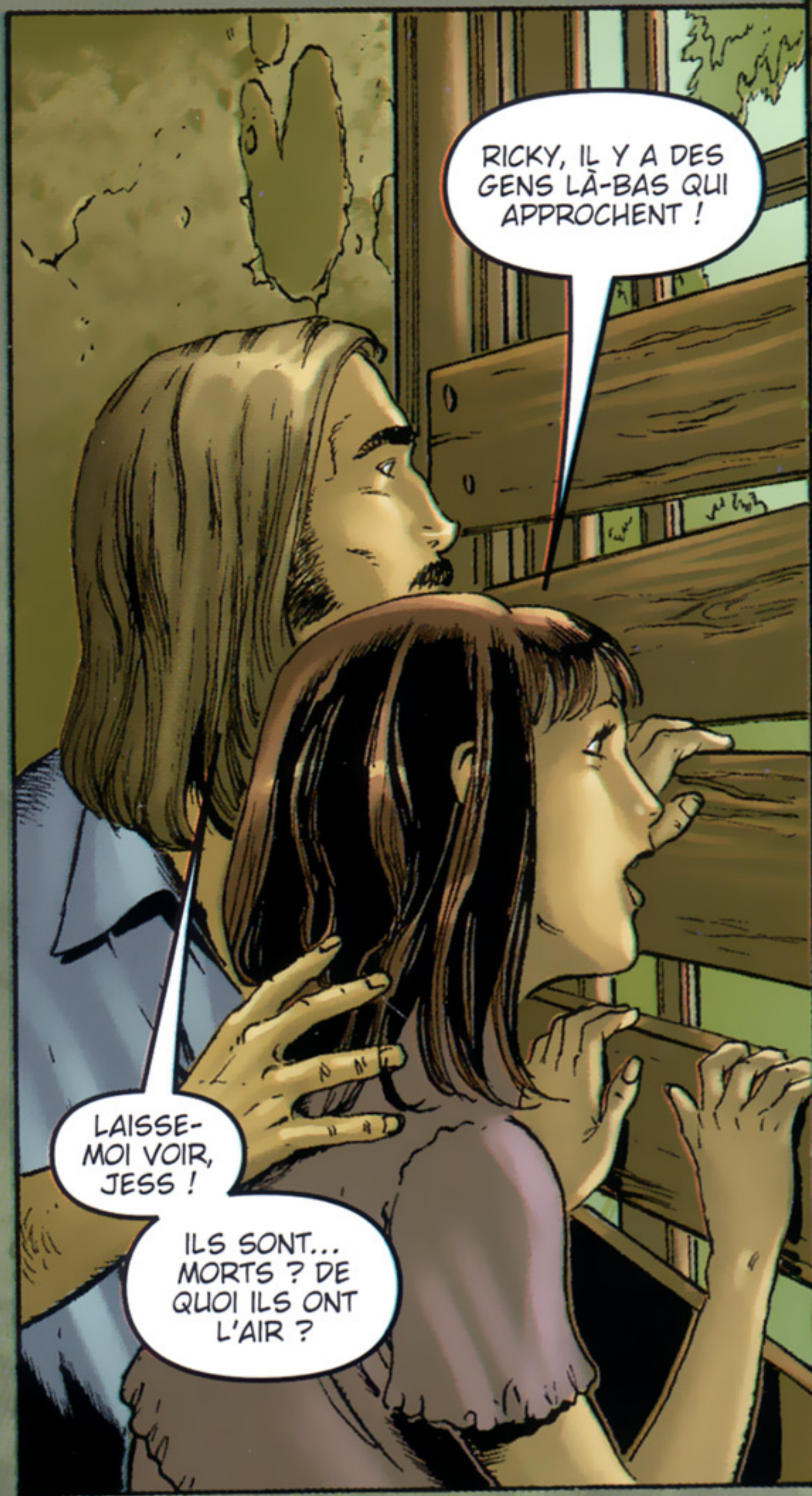
MAIS JE NE SAIS PAS SI ON PEUT FAIRE CONFIANCE À QUI QUE CE SOIT. TOUT S'ÉCROULE ET LES GENS AGISSENT COMME DES ANIMAUX. ET CES TYPES N'AIMENT PAS LES "YAN-KEES". JE CROYAIS QUE LA GUERRE CIVILE ÉTAIT FINIE.

C'EST VERN, LE CHEF, S'IL FAUT EN DESIGNER UN. JE NE L'AIME PAS. IL ME REND NERVEUSE ET IL ME REGARDE COMME SI J'ÉTAIS UN MORCEAU DE VIANDE. COMME SI RICKY N'ÉTAIT MÊME PAS LÀ. SES AMIS FONT TOUT CE QU'IL DIT, SANS QU'ON SACHE POURQUOI. C'EST TROP BIZARRE.

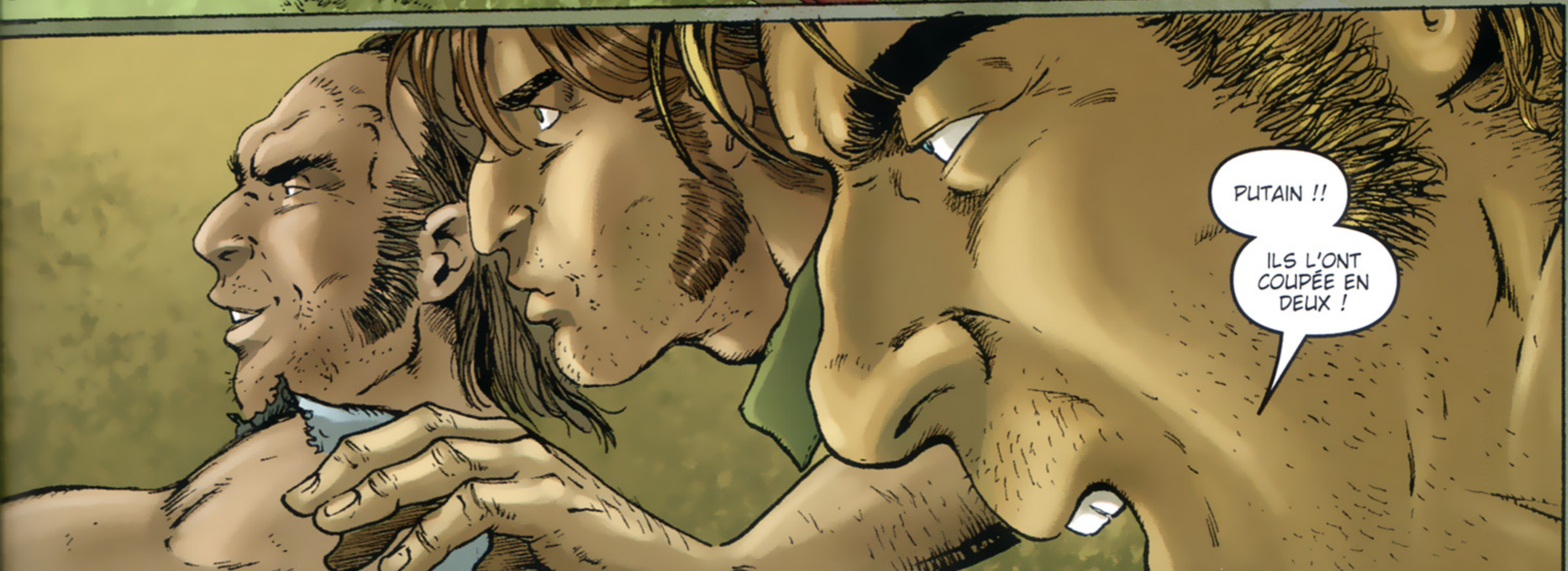
JERRY LEE ME REND NERVEUSE AUSSI. IL N'ARRÊTE PAS DE FAIRE RÉFÉRENCE À DES CHOSSES AFFREUSES QU'ILS AU-RAIENT FAITES PAR LE PASSÉ ET ENSUITE, ILS RIGOLENT. COMME SI C'ÉTAIT DRÔLE. PLUS J'EN ENTENDS ET PLUS J'AI ENVIE DE PARTIR D'ICI ET QU'ON TENTE NOTRE CHANCE DANS LES MARAIS.

LE SEUL DONT JE N'AI PAS PEUR, C'EST FLOYD. MAIS C'EST PEUT-ÊTRE LE PIÈRE DE TOUS, JE N'EN SAIS RIEN. IL EST TRÈS DISCRET.

BECKY LOU NE PARLE PAS. MENTALEMENT, ELLE EST VRAIMENT DANS UN SALE ÉTAT. JE CROIS QU'ELLE VIENT JUSTE DE RENCONTRER CES HOMMES. ELLE A AUSSI PEUR QUE MOI MAIS QUELQUE CHOSE NE VA PAS CHEZ ELLE. C'EST COMME SI ELLE CACHAIT UN SECRÉT. JE PEUX LE VOIR DANS SES YEUX.









VOUS AVEZ VU TOUTES CES TRIPES...

TAIS-TOI ! PUTAIN, TAIS-TOI !

IL Y A UN GOSSE DEHORS !

HÉ !



LAISSEZ-LE ENTRER !

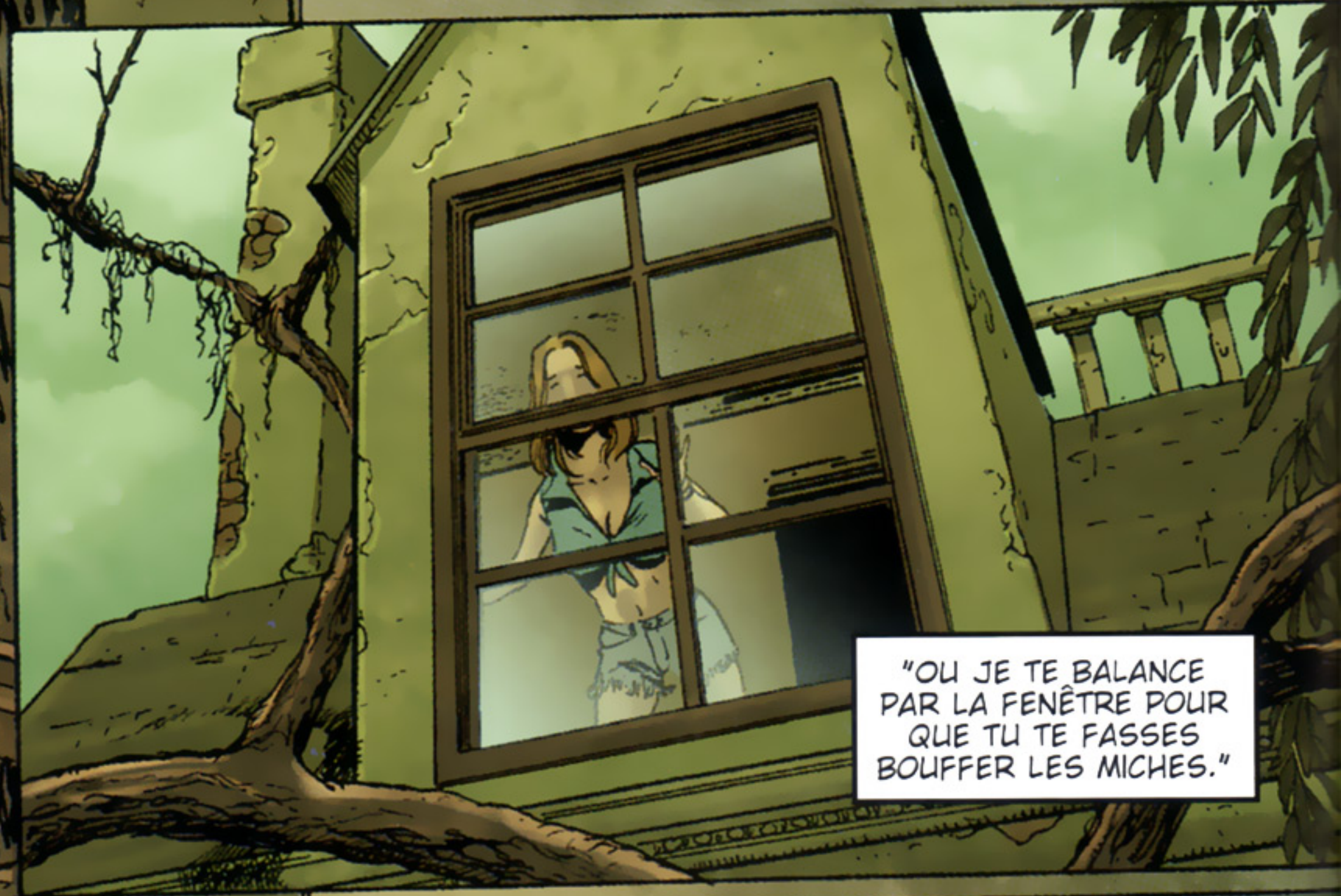
PAUVRE CONNE ! CASSE-TOI DE LÀ !

ILS VONT ENTENDRE !



ON PEUT RIEN FAIRE POUR EUX MAINTENANT.

ALORS FERME TA GUEULE...



"OU JE TE BALANCE PAR LA FENÊTRE POUR QUE TU TE FASSES BOUFFER LES MICHES."



RETOURNE DANS LA CHAMBRE. ALLEZ.

ÇA VA LES OCCUPER UN MOMENT.

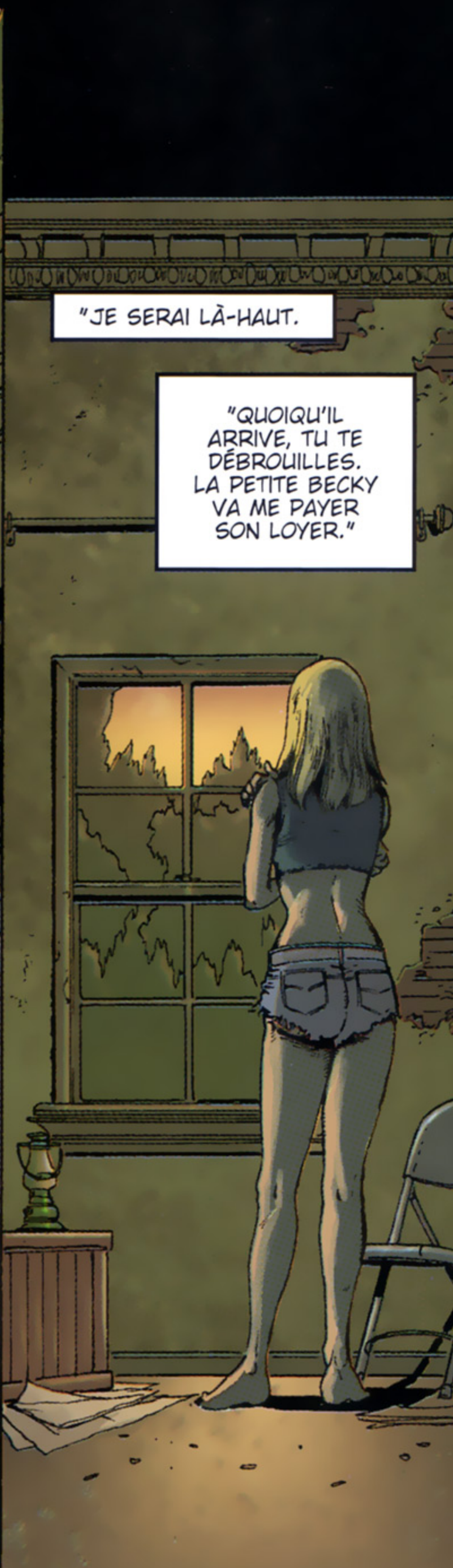
LES ENFOIRÉS... ILS LES ONT TUÉS, RICKY...



OÙ EST PASSÉE BECKY LOU ?

JE L'AI VUE MONTER.

VÉRIFIE LES PORTES. QUE TOUT SOIT BIEN FERMÉ. DERRIÈRE AUSSI.



"JE SERAI LÀ-HAUT.

"QUOIQUE'IL ARRIVE, TU TE DÉBROUILLES. LA PETITE BECKY VA ME PAYER SON LOYER."



ÇA VA, POUPÉE ?

JE CROIS. RICKY, IL FAUT QU'ON S'EN AILLE.

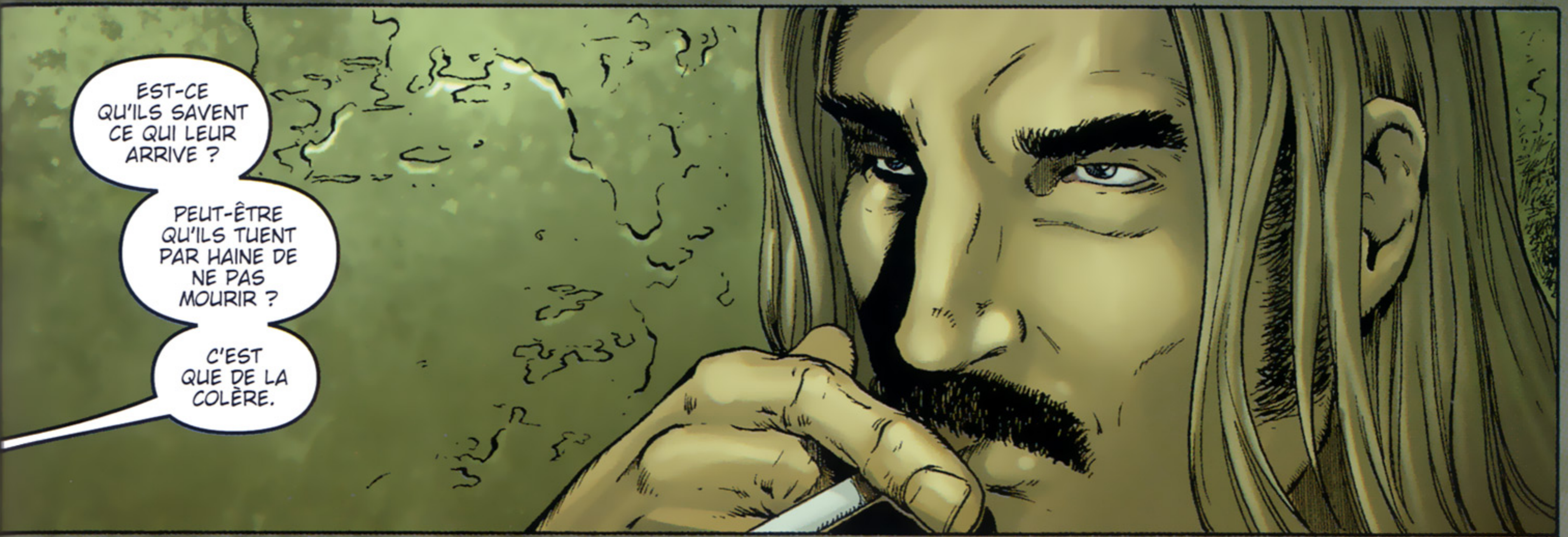
ON PEUT PAS, LÀ. PAS AVEC CES CHOSES DEHORS.



TU CROIS QU'ON VA MOURIR ?

JE ME DEMANDE... CE QUE ÇA FAIT D'ÊTRE COMME EUX.

TU CROIS QU'ILS SE RAPPELLENT OU SENTENT LA DOULEUR ?



EST-CE QU'ILS SAVENT CE QUI LEUR ARRIVE ?

PEUT-ÊTRE QU'ILS TUENT PAR HAINE DE NE PAS MOURIR ?

C'EST QUE DE LA COLÈRE.



JE SAIS PAS.
J'ESPÈRE QU'ON
LE DÉCOUVRIRA
JAMAIS.

JE DOIS Y
"ALLER".

LES
TOILETTES
DOIVENT PAS
MARCHER.

C'EST LE
DERNIER DE
MES SOUCIS.



TU VEUX
QUE JE
VIENNE ?

NON !

FAIS ATTEN-
TION... IL EST
LÀ-HAUT.

OUI.



JE N'ARRIVE PAS À
CROIRE QUE NOTRE SI
BEAU VOYAGE, PLANIFIÉ
DEPUIS SI LONGTEMPS,
AIT TOURNÉ COMME ÇA.

J'IMAGINE
QUE C'EST DE
LA NÉGLIGENCE.
APRÈS CE QUI
S'EST PASSÉ À
WASHINGTON,
ILS ONT DIT
QUE C'ÉTAIT
FINI.



ILS AVAIENT TORT. JE VEUX EN
VOULOIR À QUELQU'UN, MAIS À
QUI ? ET POURQUOI ? PARCE QUE
NOTRE BEAU VOYAGE EST GÂCHÉ ?

JE ME SENS SI ÉGOÏSTE. JE N'AI
PAS LE DROIT D'ÊTRE EN COLÈRE.
IL Y A DES GENS QUI SONT
MORTS, JUSTE DEVANT LA MAISON.

JE ME DÉGOÛTE.
JE VAIS ALLER
EN ENFER.



OUAIS...

PUTAIN...



OUI, C'EST BIEN...

COMME ÇA.



C'EST PAS MAL, NON ?

TU ME SUCES ET JE TE PROTÈGE LES MICHES.

C'EST UN BON DEAL, HEIN ?

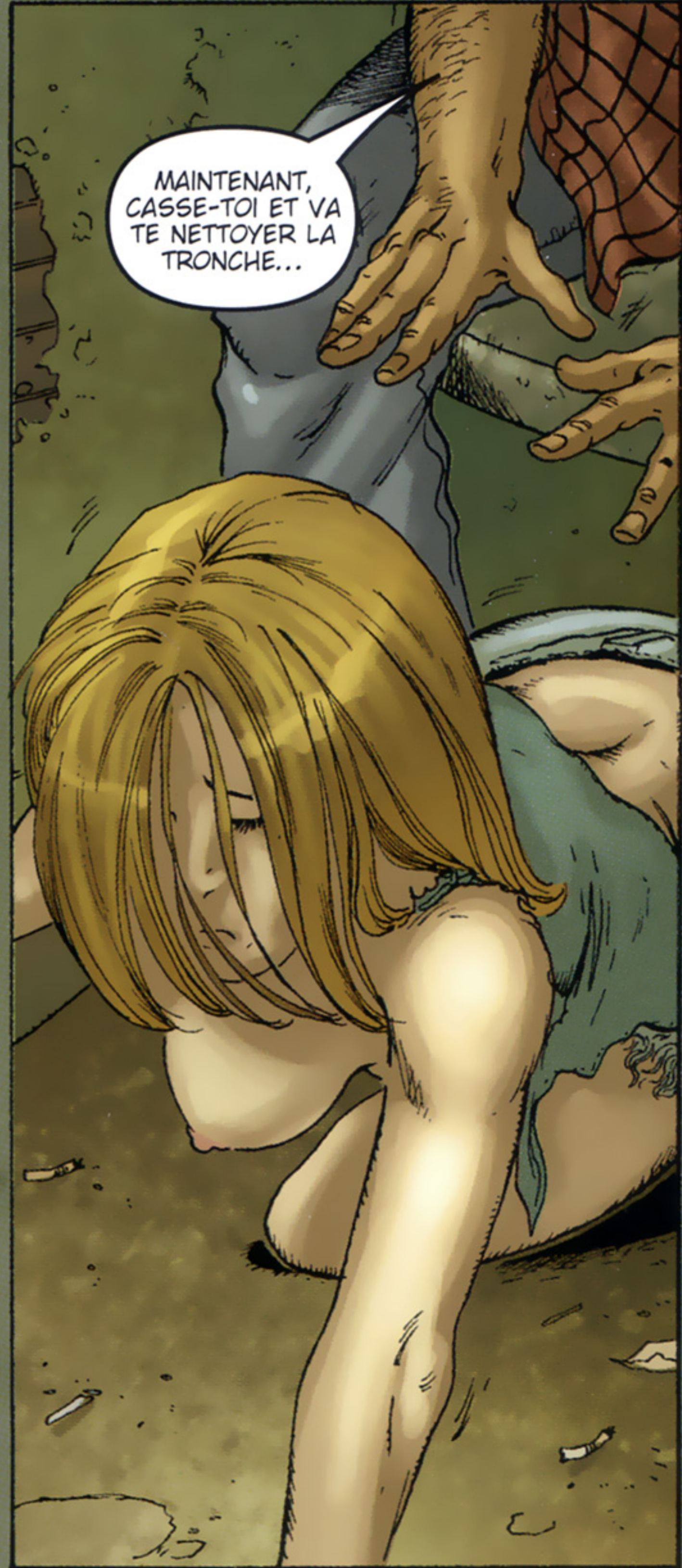


TU ME TRAITES BIEN, JE TE LE RENDS BIEN.



OH OUAIS...

C'EST BIEN, SALOPE...

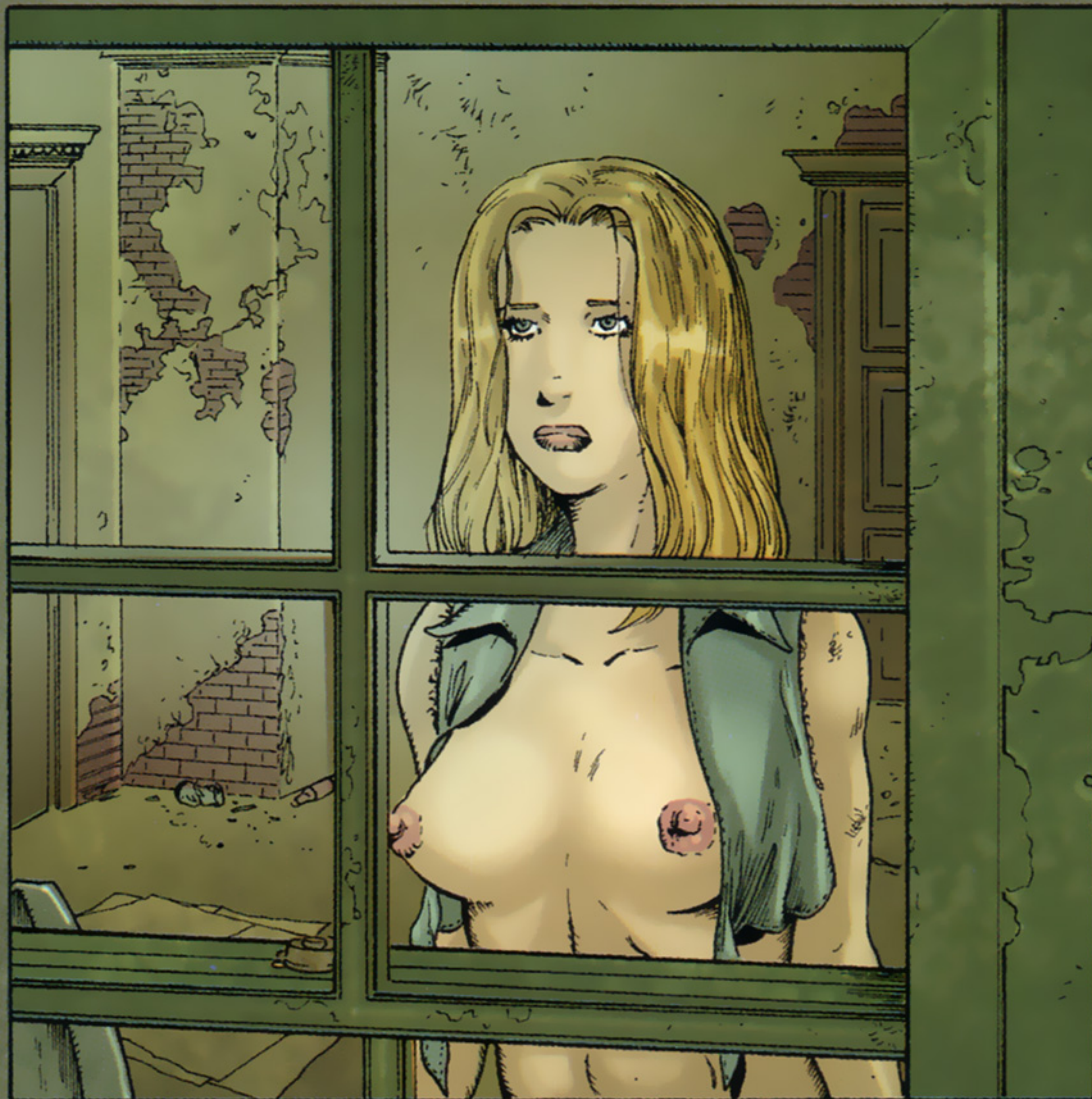


MAINTENANT, CASSE-TOI ET VA TE NETTOYER LA TRONCHE...



ON SE VOIT
EN BAS.

ET FAIS
VITE.



JE SAIS CE
QUE TU PENSES
MAIS C'EST PAS
UNE BONNE
IDÉE.

HÉ,
DÉTENDS-
TOI ! ÇA
VA !

C'EST
QUE MOI.



JE TE PROMETS,
JE LE LAISSERAI
PAS RECOMMEN-
CER. TU M'EN-
TENDS ?

ON VA
SE TIRER
D'ICI AVEC
RICKY...

ET QUAND
ON LE FERA,
AU BON MOMENT,
ON T'EMMÈNE-
RA, OK ?



ON PEUT
S'EN SORTIR,
BECKY LOU. TU
VERRAS.

DÈS QU'ON LE
POURRA, ON SE
TIRERA DE CETTE
MAISON.

EN ATTENDANT,
ESPÉRONS QU'IL
NE SE PASSE RIEN
D'AFFREUX...



ILS SONT
TOUJOURS LÀ,
VERN. APPAREM-
MENT, IL Y EN A
QUATRE.

MERDE. TOUT
ALLAIT BIEN AVANT
QUE CES BRONZÉS
RAMÈNENT TOUTE
LEUR FAMILLE ICI.

ÉCOUTE...

ÉCOUTE QUOI ?
TU AS VU CE QUI
S'EST PASSÉ. JE
MENS PAS.



OUAIS,
LAISSE TOM-
BER. ON S'EN
FOUT.

NON, VAS-Y,
QU'EST-CE
QUE T'AS À
DIRE ?

TU AS
UN PROBLÈME
AVEC NOTRE
FAÇON DE GÉRER
LES CHOSES,
HEIN ?



TU SAIS QUE
DALLE DU SUD,
PAUVRE YANKEE. VOUS
ASSISTEZ CES ENFOIRÉS
DE BASANÉS AVEC VOS
DROITS CIVILS, VOTRE
AIDE SOCIALE ET VOTRE
MARTIN LUTHER
KING.

LES
CHOSES SONT
CE QU'ELLES
SONT POUR UNE
RAISON.

ON AVAIT UN
SYSTÈME QUI MARCHAIT
PLUTÔT BIEN PENDANT
GENRE, QUATRE CENT
ANS, ET VOUS VOULEZ
TOUT FOUTRE
EN L'AIR.



OUAIS, PARCE
QUE C'EST QUE
DE LA HAINE.

RÉPÈTE ÇA,
SALE PÉDALE !
VAS-Y ! DIS-
MOI QUE J'AI
TORT !

HÉ, VERN.
J'AI UNE
IDÉE.



ILS SONT
PAS NOM-
BREUX.

AU LIEU DE
S'INQUIÉTER DU
FAIT QU'ILS REN-
TRENT, POURQUOI
ON VA PAS LES
DESCENDRE ?

ON FAIT ÇA
AVANT QU'ILS
SOIENT TROP
NOMBREUX,
TU VOIS ?

C'EST PAS
CON. C'EST PAS
UNE MALVAISE
IDÉE.

ET J'EN
AI UNE
MIEUX...



OH
MON DIEU,
RICKY !

POUR-
QUOI TU
FAIS ÇA ?!

TA GUEULE,
SALOPE !
REMONTE CES
MARCHES,
VITE !

PAS BESOIN
DE GASPILLER
DES BALLEES.
ON PREND DES
PLANCHES...

ET CETTE
CORDE...

HÉ, BANDE
D'ENFOI-
RÉS !

ON A UN
TRUC POUR
VOUS ! ALLEZ,
VENEZ !

TU EN
VEUX,
GAMIN ?

TU VEUX
DU VERN ?



ÇA FAIT
TROIS ! T'EN
AVAIS PAS VU
QUATRE ?

SI. IL A DÙ
FLIPPER ET SE
BARRER DANS
LES MARAIS.

CASSONS-
NOUS,
ALORS.

IL SE FERA
BOUFFER.



J'AI DIT
"DEBOUT",
BORDEL !

HA HA !
QU'EST-CE
T'EN DIS ?

TU TE
PLAIS LÀ-
HAUT ?

TU RES-
SEMBLES À
UN GROS
JAMBON !

MAIS T'ES
CINGLÉ ?!

DÉTACHE-
MOI !

QU'EST-CE
QUE TU
FAIS ?!

TU FAIS
L'APPÂT !

ON S'EST DIT
QUE, PLUTÔT QUE
D'ATTENDRE QU'ILS NOUS
TOMBENT SUR LE COIN DE
LA TRONCHE, POURQUOI
PAS LES ATTIRER ET
LES DESSOUDER ?
TOI, T'AS PAS DE
CHANCE.

EN VOILÀ UN,
VERN ! JUSTE
LÀ !

PUTAIN !
OK. REGAR-
DEZ ÇA.

BORDEL !

SALE
ENFOIRÉ !



JE T'EN
PRIE, FLOYD.
LAISSE-NOUS
PARTIR !

VERN EST
FOU ! TU LE
SAIS ! IL VA
TOUS NOUS
FAIRE TUER !

PUTAIN...
JE SAIS
PAS... JE
CROIS...

MERDE !



MONTÉZ !
LÀ-HAUT !



MEURS,
ENFOIRÉ DE
NOIR !

DÉTACHE-
MOI !



ALLEZ,
MEC !

IL Y EN
A TROP !
JE PEUX
AIDER !



BLAM!!!

BORDEL,
JERRY
LEE !

T'AS
FAILLI...





Ouais !

CHOPE-
LE, LE
CROCO !



MERDE !

PAS MOI,
ESPÈCE DE
CONNARD !



ON FAIT
QUOI ?

IL FAUT QUE
TU M'AIDES
POUR RICKY !

S'IL TE
PLÂIT !



TIENS.
PRENDS
ÇA. JE...

JE SUIS
DÉSOLÉ, TU
SAIS ?

VERN EST
TARÉ, JE SUIS
DÉSOLÉ.



AHH !

BARRE-
TOI !

PAR LA
FENÊTRE !



RICKY !

TIENS
BON ! JE
SUIS LÀ !



TOMBE
PAS !

ATTENTION !



RICKY !



OH,
MERDE...





REGARDEZ-MOI ÇA !

HÉ, LES
BLANCS-BECS,
VOUS ALLEZ
VOUS
TIRER !

ICI, C'EST
LA PROPRIÉTÉ
DE M. WHITMORE.
ET C'EST MOI.

OK, JE SUIS
PEUT-ÊTRE JUSTE
LE JARDINIER MAIS
MAINTENANT,
ON S'EN FOUT...
TIREZ-VOUS !



PUTAIN,
ESPÈCE DE
VIEUX NÈGRE
TARÉ !

POUR-
QUOI T'AS
TIRÉ ?



PARCE QUE TU
L'AS PAS VOLÉE,
CELLE-LÀ.

JE T'AI VU TOUTES
CES ANNÉES, VERN
HICKS. JE SAIS CE
QUE TU ES.

ET JE SAIS QUE
CE QUE T'AS FAIT
À LA MAMAN DE
CE GARÇON.



M. WHITMORE,
ON LE CONNAÎT
PAS. ON EST
JUSTE...

ON VEUT
JUSTE SE
BARRER
D'ICI !

S'IL VOUS
PLÂÎT, VOUS
POUVEZ NOUS
EMMENER ?



OUI, BIEN
SÛR. MONTEZ
À L'ARRIÈRE,
JE VOUS
EMMÈNE.

MAIS PAS TOI.
TU RESTES DANS
TA MERDE.



QUOI ?
MAIS... COM-
MENT ÇA ?

J'AI BESOIN
D'AIDE ! JE
SAIGNE !

TU PEUX
PAS ME
LAISSER !



JE PEUX
ET JE VAIS
LE FAIRE. ÇA
T'APPREN-
DRA.

LA PROCHAINE
FOIS QUE DES
NOIRS AURONT
BESOIN
D'AIDE...

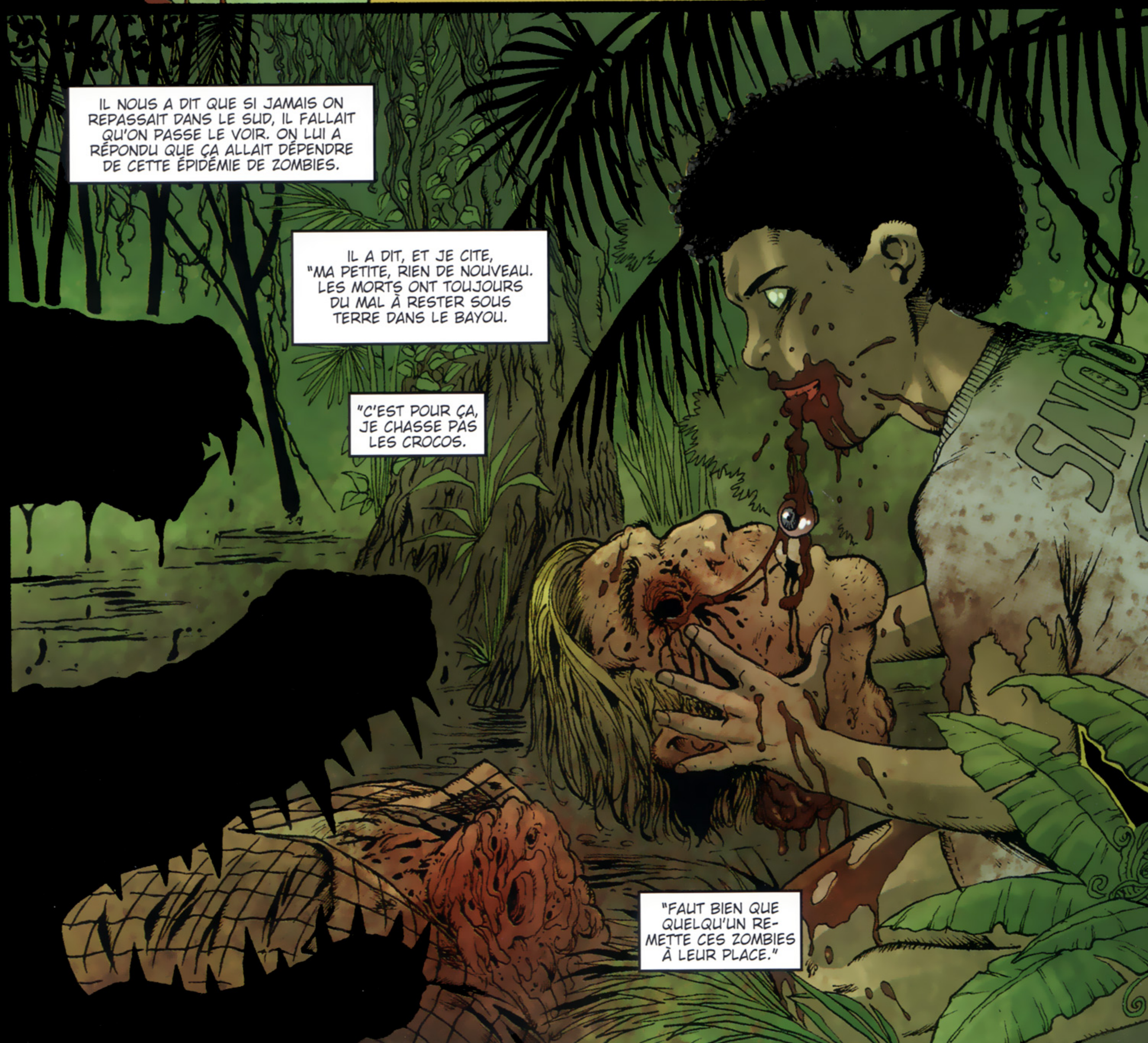
TU TE
SOUVIENDRAS
QU'ON EST DES
GENS, PAS DES
"NÈGRES".



LUNDI 28 AVRIL 1969. 18H20.
ON EST À BORD D'UN BUS ET ON
VIENT DE PASSER LE TENNESSEE.
ON DEVRAIT ÊTRE À BUFFALO D'ICI
JEUDI, JUSTE À TEMPS POUR
L'ANNIVERSAIRE DE MAMAN.

ON NE SERAIT
PAS LÀ SANS M.
WHITMORE. IL A ÉTÉ
SI GENTIL, IL NOUS A
SAUVÉ LA VIE.

RICKY A PERDU SON
PORTEFEUILLE MAIS M.
WHITMORE NOUS A DONNÉ
ASSEZ D'ARGENT POUR
LES TICKETS DE BUS !



IL NOUS A DIT QUE SI JAMAIS ON
REPASSAIT DANS LE SUD, IL FALLAIT
QU'ON PASSE LE VOIR. ON LUI A
RÉPONDU QUE ÇA ALLAIT DÉPENDRE
DE CETTE ÉPIDÉMIE DE ZOMBIES.

IL A DIT, ET JE CITE,
"MA PETITE, RIEN DE NOUVEAU.
LES MORTS ONT TOUJOURS
DU MAL À RESTER SOUS
TERRE DANS LE BAYOU.

"C'EST POUR ÇA,
JE CHASSE PAS
LES CROCOS.

"FAUT BIEN QUE
QUELQU'UN RE-
METTE CES ZOMBIES
À LEUR PLACE."



Couverture de **MICHAEL DIPASCALE**



Couverture de **MICHAEL DIPASCALE**



Couverture de **MICHAEL DIPASCALE**

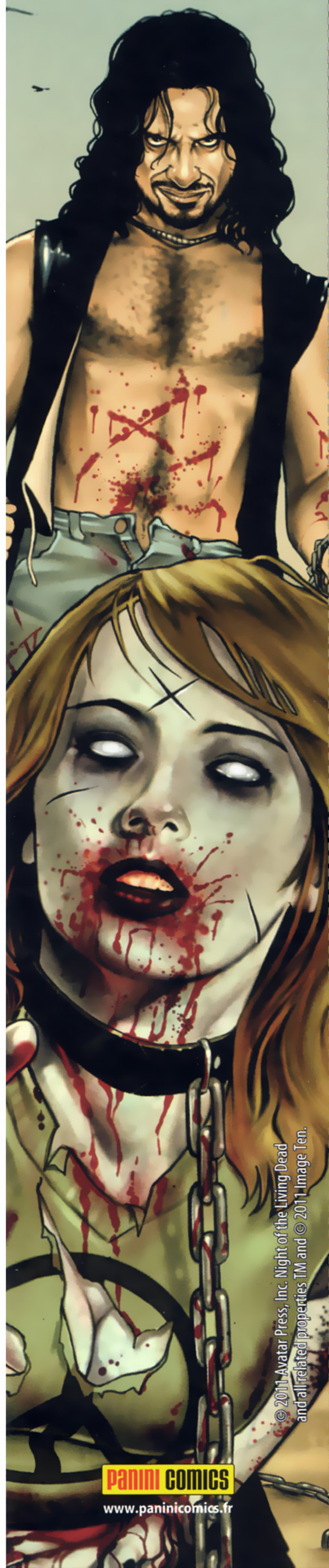


Couverture de **MICHAEL DIPASCALE**



Couverture de **MATT MARTIN**

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

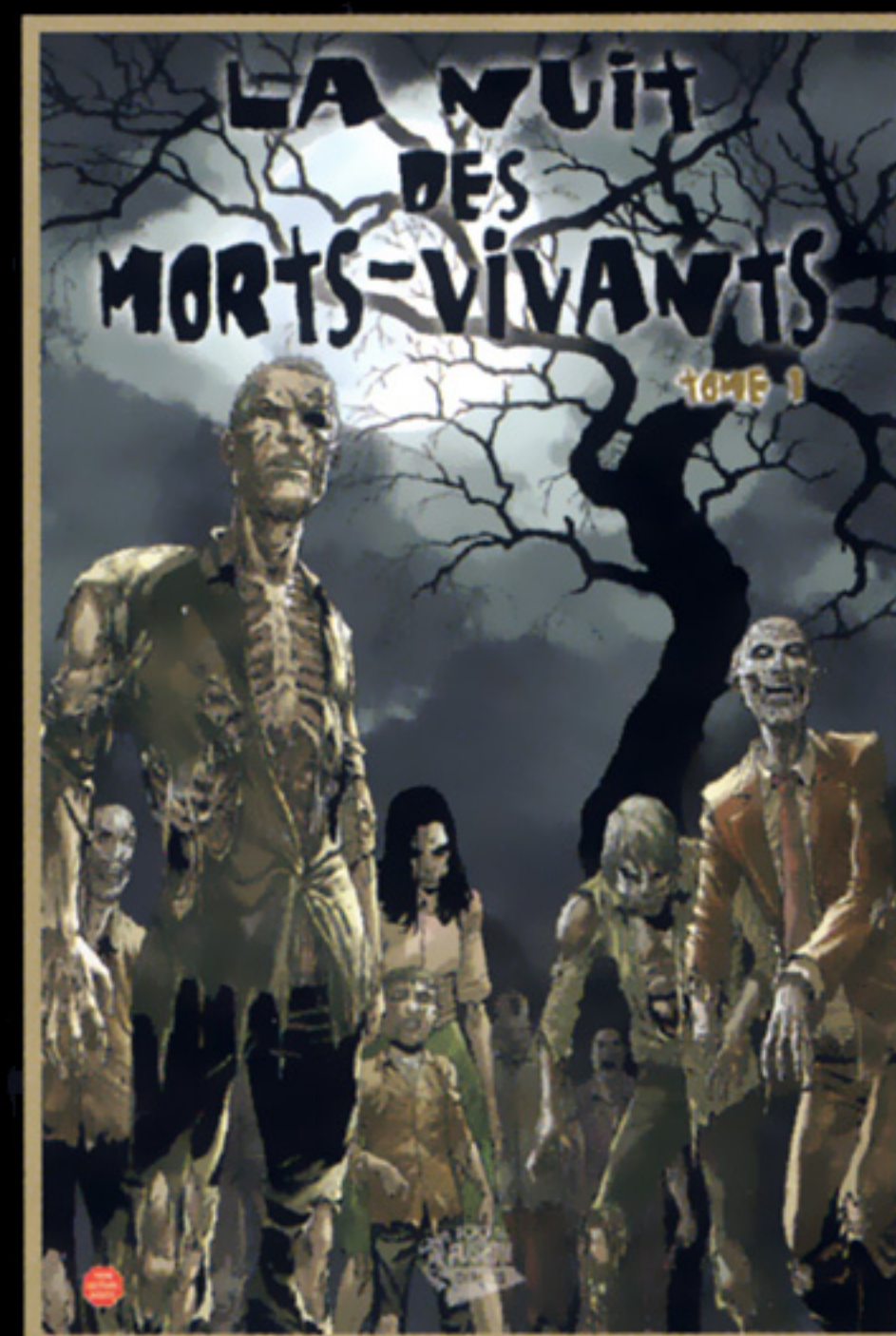


© 2011 Avatar Press, Inc. Night of the Living Dead
and all related properties TM and © 2011 Image Ten.

panini comics

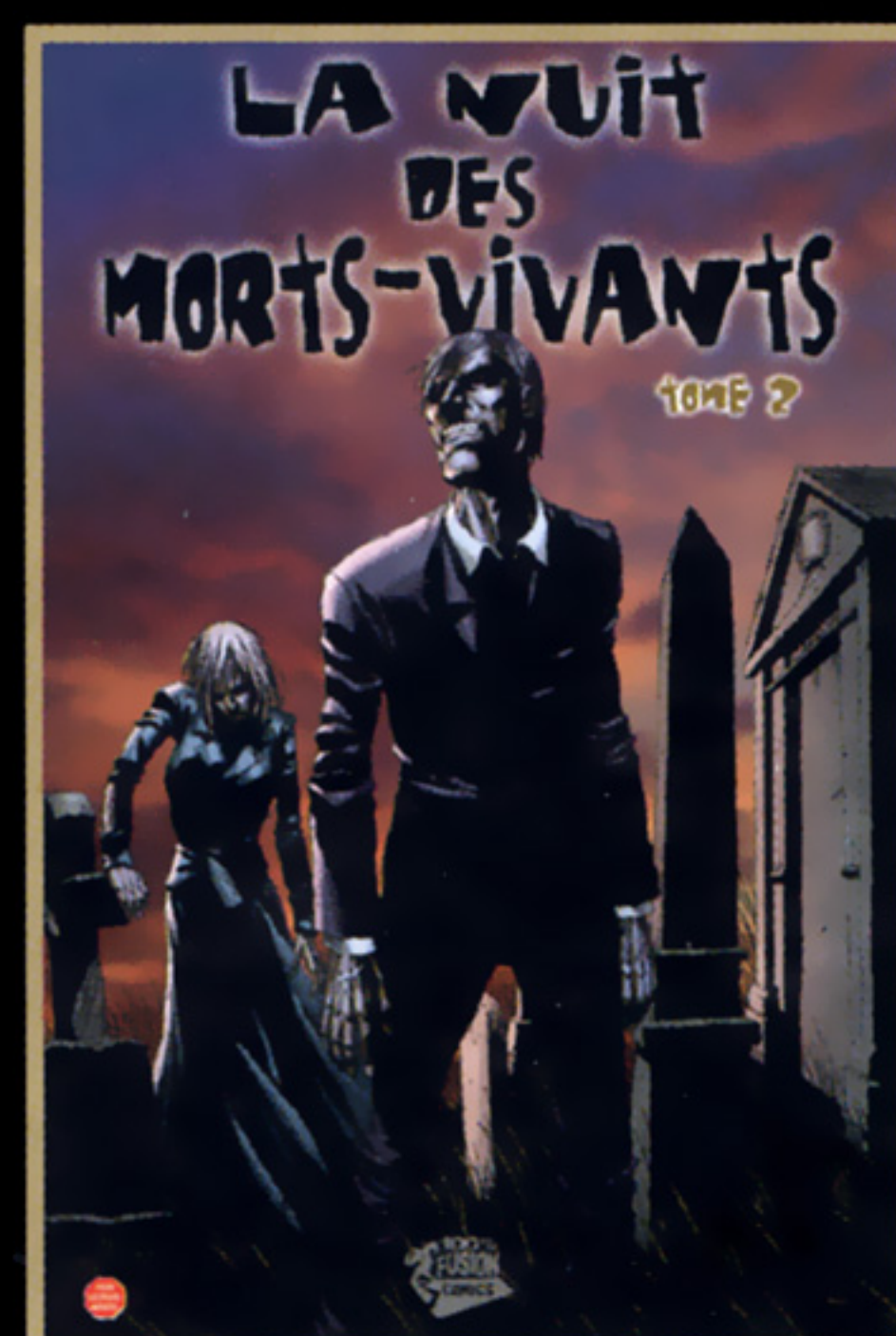
www.paninicomics.fr

DANS LA MÊME COLLECTION



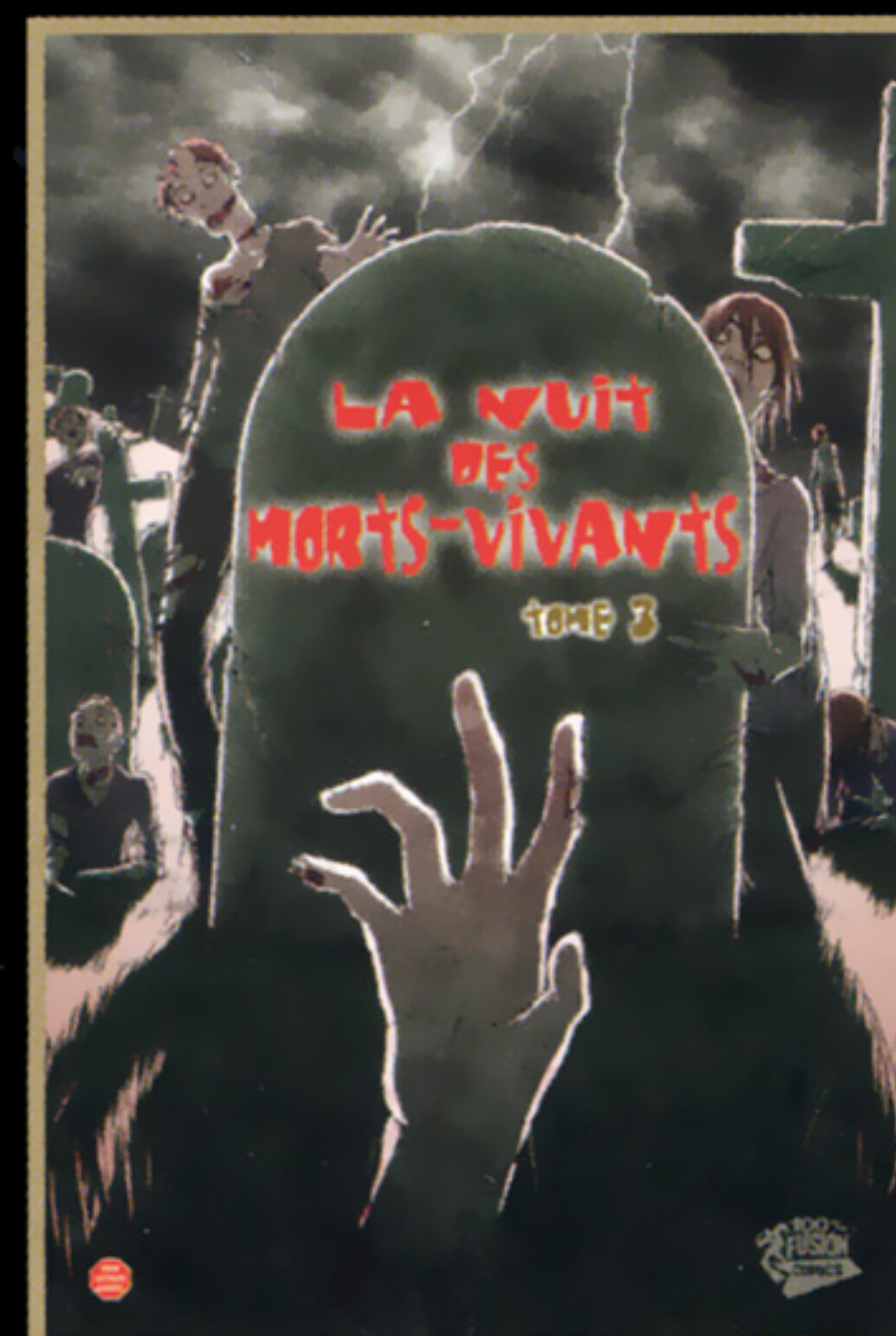
100% FUSION COMICS : LA NUIT DES MORTS-VIVANTS 1

Par John Russo, Mike Wolfer
et Sebastián Fiumara



100% FUSION COMICS : LA NUIT DES MORTS-VIVANTS 2

Par John Russo, Mike Wolfer et divers



100% FUSION COMICS : LA NUIT DES MORTS-VIVANTS 3

Par John Russo, Mike Wolfer,
Tomas Aira et Ryan Waterhouse

UN AN APRÈS LE DÉBUT DE L'ÉPIDÉMIE QUI A RAVAGÉ L'EST DES ÉTATS-UNIS, LA CALIFORNIE EST DEVENUE LE NOUVEAU TERRAIN DE JEU DES MORTS-VIVANTS. UN GROUPE DE JEUNES CHERCHE UN PEU DE RÉPIT SUR LES DUNES DE L'ÉTAT DORÉ, MAIS L'APPÉTIT DES ZOMBIES GRONDE DANS LA VALLÉE DE LA MORT. ET CE N'EST PAS TOUT : DANS LE DÉSERT CALIFORNIEN SE CACHE UN FLÉAU PLUS TERRIBLE ENCORE QUE LES IMPITOYABLES CRÉATURES CANNIBALES...

*LA NUIT DES MORTS-VIVANTS SE POURSUIT SOUS LA PLUME DE MIKE WOLFER (GRAVEL)
ET LES CRAYONS DE DHEERAJ VERMA (TRANSFORMERS: FALL OF CYBERTRON).*

